

LE ROI DONNE SES POUVOIRS

Le roi et la reine d'Angleterre dans l'intimité



Le roi et la reine d'Angleterre sont ici photographiés au cours de leur visite au pavillon royal d'Aldershot. Le citoyen de petite taille qui conserve son sourire entre les souverains, n'est autre que Stephen Walsh, secrétaire de la guerre.— (Cette photo fut prise en 1924).

À LA REINE ET À SES 4 FILS.— IL VA MIEUX

(LIRE EN PAGE 2)

Médecin et infirmière du roi



Lord Dawson of Penn, médecin particulier du roi George (1) est l'un des plus fameux médecins anglais au chevet de Sa Majesté. Agnes Black, l'infirmière qui, avec lord Dawson, a soigné le roi au cours de sa maladie en 1928, fait maintenant partie de la maison royale (2). Sa Majesté la reine voit personnellement aux dispositions à prendre dans la chambre de l'illustre malade.

REDRESSÉ SUR SON LIT, LE ROI DÉLÈGUE SES POUVOIRS

SANDRINGHAM, 20. (P.A.) — La déclaration officielle annonçant la nomination du conseil d'Etat chargé de remplir temporairement les fonctions royales se lit comme suit:

Sa Majesté le Roi à une réunion du Conseil Privé, tenue ce matin à Sandringham, a nommé des conseillers d'Etat.

"Ces conseillers d'Etat sont:

"Sa Majesté la Reine.

"Son Altesse Royale le prince de Galles.

"Son Altesse Royale le duc d'York.

"Son Altesse Royale le duc de Gloucester.

"Son Altesse Royale le duc de Kent.

"Assistaient à la séance du Conseil Privé: l'archevêque de Canterbury, le lord-chancelier, le lord-président du Conseil, lord Dawson de Penn, lord Wigram et le secrétaire de l'Intérieur.

"Sir Maurice Hankey était aussi présent en sa qualité de greffier du Conseil Privé."

Les prérogatives royales demeurent donc entre les mains des membres de la famille du Roi.

SIGNIFICATIF

Contrairement à la politique suivie antérieurement, à deux reprises, aucun membre du cabinet n'a été nommé ce matin dans le Conseil d'Etat.

Le prince de Galles et le duc d'York étaient au château de Sandringham aujourd'hui. Ils sont arrivés de Londres en avion et ont atterri à un aéroport situé à huit milles d'ici.

Ils dînent avec la Reine

Ramsay MacDonald, lord-président du Conseil; sir John Simon, secrétaire de l'Intérieur et le vicomte Hallsham, lord-chancelier, ont dîné avec la Reine. Ils sont retournés ensuite à Londres dans l'avion particulier du prince de Galles.



La reine Marie

bord duquel se trouvait l'archevêque de Canterbury, membre du Conseil Privé.

Pluie glaciale

Une pluie glaciale a inondé la région ce matin, tournant rapidement en grésil et recouvrant d'une couche de glace les routes conduisant au château de Sandringham.

La circulation a été presque complètement paralysée; le prince de Galles et le duc d'York ont dû retarder leur départ de Londres où ils sont allés conférer hier, avec les membres du cabinet concernant la convocation du Conseil Privé.

Les deux fils du roi sont toutefois attendus à la fin de la journée. Ramsay MacDonald, lord-président du Conseil; sir John Simon, secrétaire de l'Intérieur; le vicomte Hallsham, lord-chancelier, et sir Maurice Hankey, greffier du Conseil sont arrivés au château de Sandringham, venant de Londres.

La pluie n'a cessé de tomber pendant la matinée, mais après une épaisse brume qui a obscurci la région le ciel semble s'éclaircir quelque peu. La magnifique campagne qui s'étend autour de Sandringham House était couverte de neige hier. Aujourd'hui, elle est couverte d'eau.

Le soleil perce

C'est la quatrième journée de la grave maladie du roi. On commençait à désespérer de la température, dont l'inclémence peut être fatale à Sa Majesté, lorsqu'à la fin de la matinée le soleil perça soudain mais de façon intermittente les épais nuages chargés par la tempête. Ce fut un soulagement général lorsque la pluie arrêta et que la température s'attéridit.

Le prince de Galles en avion

Un peu plus tard on apprit que le prince de Galles et le duc d'York étaient partis en avion de l'aéroport particulier du prince héritier à Windsor, en route pour Sandringham.

Dès l'arrivée de Ramsay MacDonald, du vicomte Hallsham, de sir John Simon et de sir Maurice Hankey à la station voisine de Wolferton, ils furent rapidement conduits au château de Sandringham dans l'automobile de la maison royale pour assister à la réunion du Conseil Privé.

Rex Imperator

Malgré l'état grave de Sa Majesté, on croit que le roi pourra être redressé sur ses oreillers et signer "George R. I." (Rex Impe-

rator) sur le document nommant un conseil d'Etat.

Les membres du Conseil Privé se réuniront dans une chambre voisine. Sir John ou peut-être Ramsay MacDonald, servira en quelque sorte d'agent de liaison entre le roi et les membres de son Conseil. Se tenant près de la porte communiquant avec les deux chambres, il lira le document de façon à ce que le roi, à quelques pieds de lui seulement, puisse entendre tous les mots.

Le Conseil d'Etat nommé parce que "nous avons été atteints par la maladie et que nous ne pouvons pour le temps présent donner toute notre attention aux choses du royaume", selon qu'il apparaîtra sur le document, sera autorisé à remplir toutes les fonctions royales sauf l'octroi de titres et la dissolution du parlement.

Le conseil d'Etat

Le conseil d'Etat comprendra: La Reine.



Le duc d'York

Le prince de Galles, héritier du trône.

Le duc d'York, le second fils du roi.

L'archevêque de Canterbury, en qualité de "lien spirituel entre le roi et ses sujets".

Le lord-chancelier vicomte Hallsham, en sa qualité de "gardien de la conscience du roi".

Le premier ministre Baldwin, comme représentant du gouvernement du peuple.

C'est le troisième conseil d'Etat nommé sous le règne de George V.

Depuis que le roi a été atteint gravement par la maladie, aucun indice d'amélioration n'a été noté.

Au cours de la deuxième maladie du roi, en 1928 et 1929, le conseil d'Etat était formé de la Reine, du prince de Galles, du duc d'York, de l'archevêque de Canterbury, du lord-chancelier et du premier ministre.

Prières spéciales

Des prières pour le rétablissement de Sa Majesté ont été réclimées hier dans toutes les églises du Dominion où des services spéciaux ont eu lieu pour demander



Le duc de Gloucester

l'intercession de la Divine Providence afin de rendre la santé à l'illustre malade. Des millions de fidèles sujets du Roi George V se pressaient aux alentours des bureaux des journaux du pays pour obtenir les plus récentes nouvelles sur la condition de leur Souverain et s'arrachaient les éditions spéciales. D'autres écoutaient anxieusement à la radio ou s'informaient auprès de leurs voisins et amis.

L'hymne national, que plusieurs membres du clergé considèrent comme une véritable prière, fut chanté par des milliers d'écoliers et les mots "Dieu sauve le Roi", avaient pris une signification toute spéciale.



Le duc de Kent

Dans la capitale du Canada, le premier ministre William Lyon Mackenzie King, au nom du peuple, a déclaré: "Nous ne pouvons qu'attendre patiemment et en prière les nouvelles que chaque heure nous apporte; partageant, en même temps, avec le reste de

(Suite à la page 14)

SANDRINGHAM, 20. — (Pa câble de la Presse Canadienne). Le roi George V, redressé sur son lit, a signé, ce matin, un document nommant des conseillers d'Etat pour remplir la plupart des hautes fonctions royales pendant sa maladie.

Les membres du Conseil Privé se sont assemblés dans une chambre voisine de celle de l'illustre malade dès leur arrivée au château. Pour se conformer à la constitution britannique on a laissé ouverte la porte réparant la chambre du roi de celle où siègeait le Conseil Privé. Un des membres du Conseil se tenait juste devant la porte, servant d'agent de liaison entre Sa Majesté et son Conseil. Le roi put ainsi suivre toutes les délibérations.

Le prince de Galles et le duc d'York filent à toute vitesse, en avion, vers Sandringham. Il est entendu que le ministre de l'Air prépare un décret interdisant d'autres envolées aériennes dans un rayon de quatre milles du château de Sandringham.

Le roi, qui a 70 ans, continue de lutter courageusement contre le mal qui le mine impitoyablement.

Pas de changement

SANDRINGHAM, 20. (P.A.) — Le roi Georges V a passé une nuit plus paisible, annonce un bulletin officiel des médecins de Sa Majesté.

Le bulletin émis à 9 h. 45 ce matin (4 h. 45 à notre heure) se lit comme suit: "Le roi a passé une nuit plus calme. Il n'y a pas de changement appréciable à noter dans l'état de Sa Majesté."

Nuit plus calme

SANDRINGHAM, 20 — (Copyright par la Presse Associée). — Les conseillers du roi George V sont arrivés au château de Sandringham ce matin pour nommer un conseil d'Etat bien que les médecins de la maison royale aient annoncé que Sa Majesté avait passé une nuit plus calme que la précédente.

On apprend de source autorisée que le malade a dormi plusieurs heures et que malgré une faiblesse cardiaque très prononcée, provoquée par un grave refroidissement et une bronchite catarrhale, il n'a pas éprouvé de douleurs pendant la nuit. Les médecins



Le prince de Galles

s'attendent à une crise ce soir. Ils espèrent que la température, plus chaude aujourd'hui, aidera à soulager la bronchite catarrhale.

De nouveaux tubes d'oxygène ont été expédiés de Londres et sont arrivés ici sur le train à

Payez-vous la traite

BUVEZ

Coca-Cola

Pour Vous Aider à EVITER des RHUMES

Au moindre reniflement ou irritation du nez, mettez du Vicks Va-tro-nol — quelques gouttes seulement dans chaque narine. Employé à temps, il aide à éviter complètement nombre de rhumes.



VICKS VA-TRO-NOL

Le maire Houde reçoit les étudiants de Laval et de Montréal

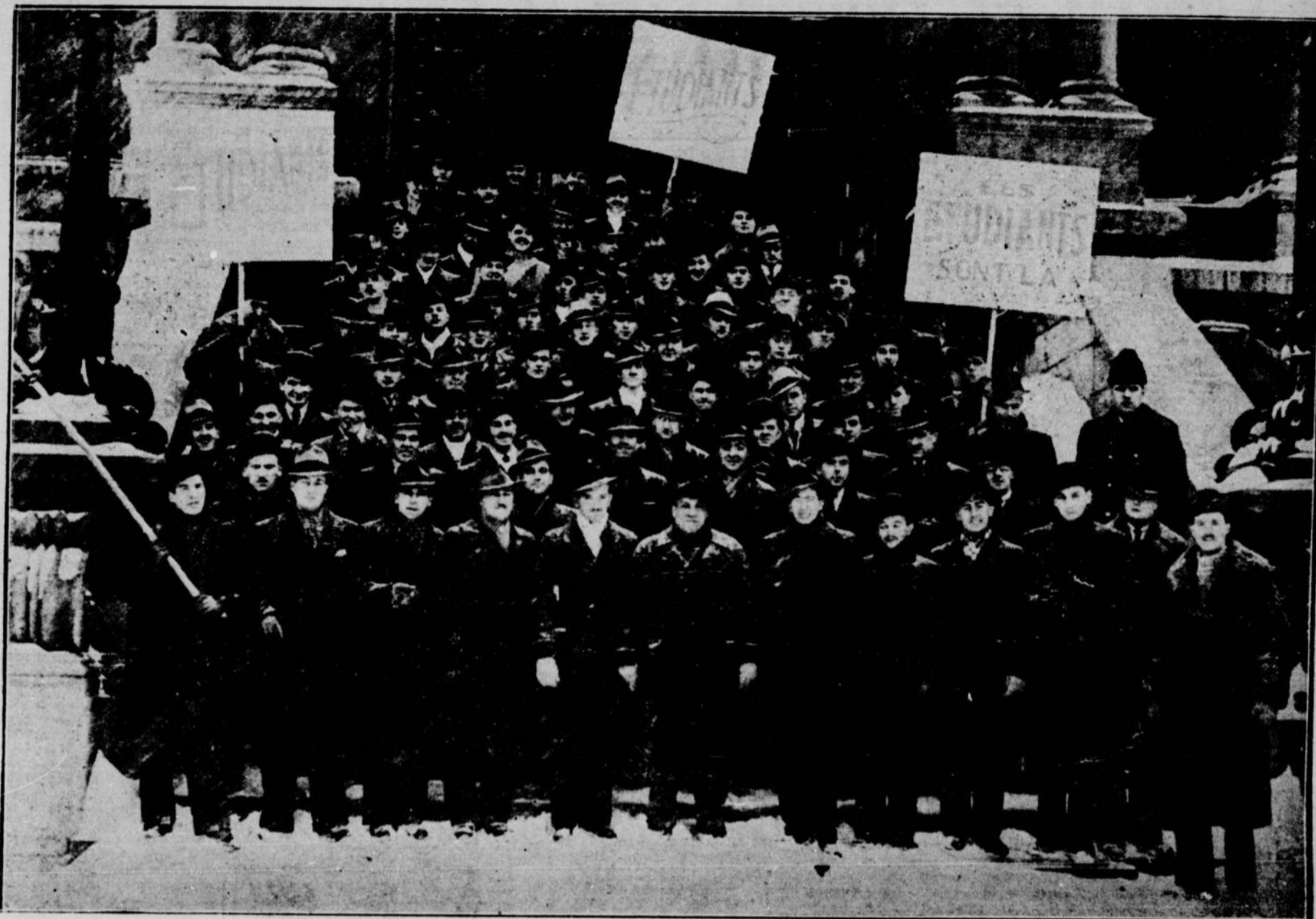


Photo prise, samedi dernier, devant l'hôtel de ville, de la nombreuse délégation d'étudiants en droit des universités Laval et de Montréal alors qu'ils ont rendu visite à Son Honneur le maire Camillien Houde, C.B.E. Malgré une température plutôt inclemente, comme on peut le voir par cette photo, un nombre imposant d'étudiants des deux universités ont tenu à rendre visite au premier magistrat de la Métropole qui, dans une courte allocution, leur a adressé des paroles fort encourageantes. (Photo la "Patrie").

UNE FOURNAISE ÉCLATE RUE NOTRE-DAME, EST

Des dégâts pouvant se chiffrer à une vingtaine de mille dollars ont été causés hier au magasin C. Gouray et Cie au No 325 de la rue Notre-Dame est, lorsqu'une fournaise a éclaté et réduit en miettes des murs et des plafonds. Toutes les vitres et les glaces de l'édifice ont volé en éclats sous la rude secousse mais personne ne se trouvait dans la bâtisse lors de l'explosion. La fournaise a sauté sous la pression de la vapeur provenant d'une chaudière défectueuse.

Deux alarmes

Le directeur C. Carson et le chef Lefort sont rapidement arrivés avec les hommes de plusieurs casernes pour combattre deux légers incendies qui avaient été allumés par des tissus projetés hors de la fournaise. L'alarme avait été sonnée automatiquement par une boîte placée à l'intérieur de l'édifice mais des voisins effrayés avaient sonné à la boîte 142, située en face de la bâtisse menacée.

Un retard heureux

La fournaise était située dans la cave du No 327 tout près du mur de la bâtisse portant le No 325 et c'est pourquoi à ce dernier endroit que les dommages ont été les plus considérables; les marchandises qui se trouvaient au sous-sol ont été endommagées par la poussière et les éclats de fournaise.

Les fils de M. G. Gouray arrivaient au magasin de leur père afin de jeter un coup d'oeil et

voir ce qui se passait lorsqu'à environ 200 pieds de l'édifice, ils entendirent la formidable détonation qui secouait la maison où ils allaient entrer; par hasard providentiel, les frères Gouray avaient été retardés par un tramway engeigé. L'édifice est administré par le Trust Général du Canada et les Gouray sont locataires.

(VOIR VIGNETTE EN PAGE 13)

Décès de M. Odilon Lemire

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Odilon Lemire, l'un des anciens marchands les plus anciens marchands les plus avantageusement connus de la métropole, décédé samedi soir à sa demeure, 4325 de la rue Saint-Hubert.

L'un des pionniers du commerce canadien-français de la métropole, M. Lemire naquit dans la paroisse de Saint-Isidore de Laprairie le 14 mars 1859.

Il fit ses études au collège de Laprairie et entra ensuite dans la carrière commerciale. Pendant plusieurs années il occupa, dans le commerce de Montréal divers postes importants où il sut prouver ses grandes aptitudes, gagnant partout la confiance de ses patrons et parvenant vite aux plus hauts postes.

Après plusieurs années passées au service des autres, M. Lemire décida finalement de faire affaires à son compte et ouvrit son premier magasin rue Notre-Dame où après quelques années d'efforts il était à

la tête d'une des plus importantes maisons d'affaires canadienne-française de l'ouest de la ville.

M. Lemire fut tout d'abord commis puis chercheur d'or, et enfin il devint voyageur. Pendant toute sa vie, se souvenant de ses pénibles débuts, il lutta pour ses principes et pour la sauvegarde du petit commerce afin de permettre aux jeunes Canadiens français de s'y faire une



M. ODILON LEMIRE

carrière. M. Lemire fit de nombreux voyages en Europe et connaissait à fond le Canada ainsi qu'une bonne partie des États-Unis.

M. Lemire fit partie de la Chambre de Commerce, du Board of Trade dont il fut directeur d'une section. De 1903 à 1906 il fut président de l'Association des Marchands-Détaillants, section de Montréal. Il était membre de la Saint-Vincent-de-Paul et de la Saint-Jean-Baptiste. Il fut un des membres

Une seconde tempête rage et sème un grand désarroi

Pour la deuxième fois en moins de 15 jours, les rues de notre ville ont été enneigées par une tempête furieuse et violente qui a rapidement paralysé la circulation et bloqué même l'entrée des trains venant de l'extérieur. Sans être aussi néfaste que la première, la rafale qui s'est élevée soudainement samedi a causé de forts dégâts et occasionné nombre de retards coûteux. La plupart des trains venant des grandes lignes, qui desservent Toronto ou Québec sont entrés en gare avec au moins une heure de retard. La circulation des tramways s'est quelque peu ralentie mais si l'on excepte deux légers accidents survenus l'un à l'angle des Avenues du Parc et des Pins, rien de sérieux n'a été enregistré dans les rapports de la compagnie des tramways.

Mieux préparés cette fois et plus outillés, les ouvriers de la ville se sont mis au travail dès le début de la tempête et ne lui

ont pas laissé prendre trop d'avance. Les boulevards ou artères principales ont été balayés continuellement et la neige n'a pas eu le temps de s'y amasser. Les automobilistes, en grand nombre, ont profité de la dure leçon de la semaine précédente et la plupart avaient muni leur voiture des chaînes indispensables.

Le commerce des magasins d'approvisionnement a durement souffert par suite de l'hésitation des gens à se risquer dans les rues, mais les chasseurs, s'ils ne sont pas enrichis, ont tout de même travaillé suffisamment pour mériter des bouis.

Une causerie de M. Philippe Monette

Me Philippe Monette, C.R., a prononcé une causerie, hier soir, sous les auspices de l'Union Nationale, au cours de laquelle il a accusé les libéraux de ne pas convoquer la session uniquement parce qu'ils craignent de faire face aux représentants du peuple.

M. Monette déclare que le peuple perd considérablement par suite de ce retard. Le premier ministre retardé, dit-il, à accorder aux vieillards la pension de vieillesse qu'il leur a promise avant les dernières élections.

LONDRES, 20. (Par câble de la Presse Associée). — La Grande-Bretagne a laissé entendre de façon non équivoque à Mussolini, par voie diplomatique, qu'elle ne tolérera pas le bombardement d'ambulances de la Croix-Rouge en Ethiopie.

LE CONFLIT NE POURRA ÊTRE RÉSOLU QUE PAR LES ITALIENS

Un réveil-matin trop matinal...

Les habitants du quartier à l'angle du boulevard St-Joseph et de la rue Hôtel-de-Ville ont dû pestier rageusement contre un réveil-matin dont les activités ont pris une vigueur peu commune vers minuit dans la nuit de samedi à dimanche. Une sonnerie d'alarme, dont le fonctionnement est automatique, a jugé à propos de faire un peu d'exercice. Conséquemment, et sans aucune excuse valable, l'alarme se mit à sonner à toute volée. . . Quelques dormeurs se contentèrent de se retourner dans leur lit . . . quelques autres mirent le nez à la fenêtre et ne virent rien d'anormal. . . mais comme la sonnerie continuait de plus belle et persistait jusqu'à 3h.30 du matin, les voisins décidèrent d'organiser un mouvement général, et, pour se venger un peu, on se mit à appeler rageusement les postes de police du voisinage. Le sergent Walter Rafter fit enquête, réussit à trouver la cloche malveillante et obtint les services d'un électricien nommé J. Howard. Celui-ci eut tôt fait de remédier au mal et les dormeurs retournèrent . . . à leur sommeil. L'édifice ainsi devenu célèbre appartient à la compagnie W. J. McGuire et est administré par le Royal Trust. Il est situé rue Hôtel de Ville, près du boulevard St-Joseph.

L'enquête de la police de Toronto

TORONTO, 20 (P.C.). — La Commission Royale qui fait enquête sur la police de Toronto reprend son enquête aujourd'hui. En fin de semaine les juges J.-J. Coughlin et Duncan-C. Ross, ont entendu d'autres preuves concernant des vols de chaussures avant la conviction de culpabilité de quatre constables. Deux constables témoignèrent à l'effet que 236 paires de chaussures étaient disparues d'un magasin pendant les 18 mois précédant l'arrestation des constables.

L'Islande est un pays trop ignoré

NEW-YORK, 20. — M. Asgeir Asgeirsson, premier ministre d'Islande, a dû expliquer aux Américains, pendant les trois mois passés aux Etats-Unis, qu'il n'était pas un esquimau, n'habitait pas un igloo mais un appartement moderne. M. Asgeirsson déclare qu'il n'y a pas un esquimau, un nègre ou un juif parmi les 100,000 Islandais, qu'il n'y a pas d'illettrés, de marine ou d'armée. M. Asgeirsson ajoute que Leif Erikson fut celui qui découvrit le Canada en l'an 1001, d'autres Islandais le suivant en 1006.

Départ pour l'Abitibi

En route pour les cantons, Lacorne et Varsan, situés au sud d'Amos, 9 familles de Nicolet et 2 de Bellechasse quittent Québec ce soir, par train du Canadien National. Ces 11 familles, qui comptent 70 personnes s'en vont rejoindre les chefs déjà établis sur les terres fertiles de l'Abitibi. M. R. C. D'Alton, du service de la colonisation du Canadien National, accompagne ces familles de colons.

GENEVE, 20. (P.A.) — A l'ouverture de la 90e session du Conseil de la Société des Nations, aujourd'hui, on a annoncé formellement de source italienne que le conflit italo-éthiopien ne pourra être résolu que selon les plans du gouvernement fasciste.

Le baron Pompeo Aloisi, le représentant de Mussolini à Genève, qui n'a pas participé à la dernière session du Conseil de la Ligue, occupait un fauteuil ce matin à l'ouverture de la séance. De source autorisée on apprend que les hommes d'Etat italiens ont dit qu'ils n'avaient pas de nouvelles propositions de paix à offrir et qu'ils ne connaissent aucun plan formulé par d'autres nations pour mettre fin à la guerre autrement que par la force des armes.

LONDRES, 20 (P.A.). — La Grande-Bretagne a, en ces derniers temps, concentré de redoutables forces en Egypte. Selon des rapports officiels, Londres y maintient actuellement de 40,000 à 80,000 hommes, 157 vaisseaux de guerre et 800 avions de combat.

Le Secrétaire des Affaires étrangères, le capitaine Anthony Eden a quitté la capitale anglaise à destination de Genève où se tiendra aujourd'hui une réunion du conseil de la S.D.N. Eden dirigera ses efforts vers la sauvegarde de la paix collective en Europe.

Pendant qu'on négocie à Paris et dans diverses autres capitales européennes au sujet des mesures militaires à prendre au cas d'une alerte sérieuse, la Grande-Bretagne se prépare effectivement de son côté. Le "Cameroon", le "Ssynthia", le "Vandyck" et autres vaisseaux ont été transformés tout récemment en transports. A Alexandrie sont maintenant accostés trois navires d'importance, le "Queen Elizabeth", le "Barham" et le "Renown", deux porte-avions, un croiseur, dix destroyers, etc.

A Malte, on a nolisé trois croiseurs, 12 destroyers et neuf sous-marins. A Port-Saïd, il y a un vaisseau de guerre; à Gibraltar, trois croiseurs, 14 destroyers et trois sous-marins. En eaux grecques, sept destroyers; même fait à Aden, en mer Rouge. Des escadres auxiliaires sont disséminées un peu partout en Méditerranée.

Embargo

GENEVE, 10 — (P.A.) — Des personnages bien informés de la Ligue des Nations prédisaient hier soir que l'embargo sur les huiles et l'essence ne sera pas imposé contre l'Italie, à la réunion aujourd'hui du conseil de la S.D.N. La Grande-Bretagne, apparemment, n'entreprendra pas maintenant de demander de nouvelles sanctions. M. Pierre Laval, de son côté, ne sait trop que faire. La Russie soviétique s'occupe activement de son appel contre l'Uruguay. Les petites nations, vraisemblablement, s'en tiendront à l'exemple des grandes.

Deux impressions s'imposent au sujet de la réunion d'aujourd'hui. La première: les sanctions économiques présentement en vigueur minent lentement mais sûrement la force de résistance de M. Mussolini. La seconde: il serait peu sage de faire triompher l'armée du négus de façon décisive. Une telle victoire des Ethiopiens exciterait tôt les races d'Afrique à se révolter contre les puissances européennes qui y ont des colonies. On souligne encore que la campagne des fascistes est en arrêt et qu'une défaite est peut-être à prévoir. A part ailleurs, le "duce" serait maintenant prêt à entrer en pourparlers pacifistes. Genève, de toute façon, se réjouit que le baron Pompeo Aloisi assiste à la réunion de ce jour.

Sa propre image le désappointe

SALT-LAKE CITY, 20. (P.A.) — Voyant pour la première fois depuis vingt ans à la suite d'une opération, Mme Mary Jemina Checketts 87 ans, a été grandement désappointée en voyant sa propre image dans un miroir. "La première chose que je vis", dit-elle, "fut une très vilaine personne me regardant. Ensuite je me rendis compte que je regardais dans un miroir. Misère, quelle surprise".

L'élection de l'hon. M. David est contestée

SAINT-JEROME, 20. — Des procédures en contestation d'élection ont été instituées samedi contre l'hon. M. Athanase David, député élu dans le comté de Terrebonne aux élections provinciales. Le requérant est M. Joseph Saint-Vincent et est représenté par Me Léopold Nantel et Gustave Monette.

Dans un factum de 16 pages, on allègue que l'élection de l'hon. M. David est illégale et irrégulière.

On ne croyait pas que d'autres procédures pouvaient être prises par suite du fait que les avocats du candidat défait, Me Herman Barrette, se sont inscrits en appel sur la décision du juge Boyer.

L'hon. M. David fut déclaré élu le soir de l'élection avec 720 voix de majorité, et au décompte judiciaire, tous les bulletins furent annulés par le juge Guibault.

L'officier rapporteur donna son vote en faveur de M. David et le déclara élu par une voix.

Village menacé par un incendie

TROIS-RIVIERES, 20. (Presse canadienne). — Les pompiers de Trois-Rivières ont dû se rendre samedi soir, dans un petit village de la banlieue, afin de combattre un incendie qui avait pris des proportions alarmantes. Deux logements en bois furent détruits, mais la brigade du feu, ayant à lutter en même temps avec une violente tempête de neige, réussit à empêcher les flammes de se répandre aux bâtisses environnantes.

Occupants chassés de leurs maisons

TROIS-RIVIERES, 20. — La maison de M. Oscar Rouette a été incendiée de fond en comble dans la nuit de samedi à dimanche à Pointe-du-Lac. On sait que le feu origina au premier plan hier mais il a été impossible d'en déterminer la cause encore.

Les cinq occupants de la maison, M. Rouette, sa femme et ses trois enfants, ont été éveillés en pleine nuit, vers 2 heures 45 a.m. par la fumée dense qui montait du premier au second étage. Tous ont eu le temps de sortir de la maison en flammes.

On a essayé de sauver quelques meubles et vêtements mais il a été impossible de sortir rien de la maison. De toute manière, on s'est occupé de protéger les bâtiments avoisinants. Quelques minutes plus tard, la maison n'était plus qu'un amas de cendres chaudes. Les pertes qui n'ont pas encore été établies, sont en partie couvertes par les assurances.

L'assemblée législative

FIGURE DU JOUR

La "Patrie" a publié récemment la galerie des députés canadiens-français au nouveau Parlement d'Ottawa. Les biographies qui accompagnaient les portraits de nos parlementaires ont fort intéressés nos lecteurs, à tel point que nous avons cru bon de publier maintenant les biographies illustrées de nos députés à l'Assemblée législative de Québec.

On sait que les élections du 25 novembre dernier ont transformé la Chambre basse de notre Législature. C'est dire qu'on y verra désormais un grand nombre de figures nouvelles, intéressantes à étudier.

Nous débiterons par la biographie de l'honorable Louis-Alexandre Taschereau, premier ministre du gouvernement de notre province.



L'Hon. L. A. TASCHEREAU. (Photo Blank and Stoller).

L'hon. M. Taschereau est un homme complet dans l'acceptation du terme. Issu d'une famille de magistrats, de politique et de militaires, il représente une longue tradition qui n'a jamais failli, aux premiers postes du pays.

Juriste, entraîné à cette discipline légale qui a valu à la France tant de ses éminents citoyens, comme aussi à notre Canada, longtemps propriétaire terrien, resté en contact par conséquent avec les classes rurales et populaires dont il a dirigé l'évolution, esprit réaliste, adapté aux conditions du temps présent et à qui ne pouvait échapper l'emprise industrielle qui s'est abattue sur le monde et qu'il s'est employé à faire profiter au plus grand nombre, l'honorable M. Taschereau était désigné aux tout premiers postes de commandement. Il répond à la définition même de chef d'état.

Nous donnons ci-après une brève énumération des faits principaux de sa carrière:

Premier ministre de la province de Québec, Commandeur de la Légion d'Honneur et Commandeur de l'Ordre de Léopold l'hon. M. Taschereau naquit à Québec, le 5 mars 1867, l'année de la Confédération canadienne, fils de l'honorable Jean-Thomas Taschereau, juge de la Cour Suprême, et de Joséphine Caron, fille de l'honorable R.-E. Caron, ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Il

étudia au Séminaire de Québec et à l'Université Laval. Admis au Barreau en 1889, il fut notamment l'avocat de Gagnor et Greene, dans la fameuse cause en extradition intentée par le gouvernement des Etats-Unis en 1902. Syndic du Barreau de Québec, 1908-1909; bâtonnier, 1911-1912. Echevin de la ville de Québec, 1906-1908. Elu député de Montmorency, à la Législature, 1900; réélu 1904. Ministre des Travaux Publics et du Travail, 1907. Réélu en 1908, 1912, 1916 et 1919. Procureur-Général de la province de Québec, le 26 août 1919; premier ministre en juillet 1920 et ministre des affaires municipales en avril 1924. Réélu, et toujours dans la division de Montmorency, en 1927, 1931 et lors de la dernière élection provinciale du 25 novembre dernier. Parmi ses adversaires, dans Montmorency, il eut deux fois (1912 et 1923) M. Armand LaVergne, qui en 1912 se présentait à la fois dans Montmorency et dans Montmagny. M. LaVergne fut élu dans Montmagny. En 1931 l'hon. M. Taschereau eut comme adversaire M. Louis Francoeur, alors rédacteur en chef du "Journal" de Québec.

L'hon. M. Taschereau fait partie des clubs suivants: de la Garnison, Mont-Royal, Laurentide, Ste-Anne. Sociétés: Forestiers Indépendants, Royal Guardsians, Alliance Nationale.

Il a épousé, le 26 mai 1891, Adine Dionne, fille de l'honorable Elisée Dionne, conseiller législatif, et de Clara Têtu, dont il a eu trois fils et deux filles: Paul, avocat, Robert, avocat et député provincial de Bellechasse depuis 1930; Gabrielle, Mme Kortland Fages; Charles, ingénieur, et Juliette, mariée en 1929 à M. Louis Gélinas. L'hon. M. Taschereau demeure à 187, Grande-Allée, Québec.

Prochaine biographie: M. Maurice Duplessis.

On veut immortaliser la mémoire de Louis Hémond

Son Excellence le Ministre de France vient d'apprendre aux organisateurs de la nouvelle Société des Amis de Maria Chapdelaine qu'un comité correspondant de cette Société canadienne s'est constitué à Paris, sous la Présidence de M. le duc de Lévis-Mirepoix. Ce comité français aidera la Société canadienne à atteindre son but, en groupant des personnalités de France qui s'intéresseront, avec les nôtres, à honorer le souvenir de Louis Hémond et à faire produire à son fameux roman les avantages qu'il comporte.

Le prospectus de la Société des Amis de Maria Chapdelaine a déjà énoncé les projets de cette association, consistant particulièrement à procurer à Louis Hémond une sépulture digne de sa mémoire et de la reconnaissance que nous lui devons; à convertir en musée folklorique la petite maison de Péribonca où il écrivit son chef-d'oeuvre; à activer le mouvement touristique vers le pittoresque pays de Maria Chapdelaine; et surtout à glorifier l'héroïque persistance que nos pionniers et leurs compagnes ont mise et mettent encore à s'emparer du sol, à s'y agripper contre tous les obstacles, à y vivre et y survivre, à assurer aux descendants des colons français l'emprise des nouvelles régions ouvertes à l'initiative des Canadiens.

On a vite fait de comprendre en France qu'une pareille association ne peut manquer de favoriser l'amplification des relations franco-canadiennes, et les premiers adhérents de la Société des Amis de Maria Chapdelaine se félicitent que M. le duc de Lévis-Mirepoix ait daigné accepter

la présidence d'un Comité français pour collaborer avec la Société canadienne.

Comme nous l'avons déjà annoncé, la Société des Amis de Maria Chapdelaine est en voie de formation, sous le Haut patronage de Son Excellence le Gouverneur général, Lord Tweedsmuir, de Son Excellence le Cardinal Villeneuve et de Son Excellence le Ministre de France au Canada, M. Raymond Brugère. L'hon. sénateur Dandurand est le président et M. Beaudry-Leman, Président de la Banque Canadienne Nationale, a bien voulu assumer les fonctions de Trésorier provisoire. Elle a dès à présent obtenu l'adhésion de nombreuses personnalités canadiennes, tant de langue anglaise que de langue française, et qui représentent le haut clergé, la politique, les professions libérales, la finance, l'enseignement universitaire, les lettres, et les arts.

La Société des Amis de Maria Chapdelaine sera constituée à une réunion générale des adhérents, qui aura probablement lieu à la fin de janvier.

Clocher de \$25,000

OTTAWA, 20. (DNC.) — De haut de la chaire du Sacré-Coeur, il fut annoncé hier par M. le curé Laflamme, que le clocher de l'église serait construit au cours de l'année au coût de \$25,000. Cette église est située à l'angle des rues Cumberland et Laurier Est. L'église du Sacré-Coeur fut construite en 1907, mais sans clocher. Depuis cette date on recueille les fonds nécessaires à cette entreprise et sans les dernières années de crise ces travaux auraient été exécutés avant aujourd'hui.

UNE VIOLENTE TEMPÊTE DE NEIGE ET UN FROID POLAIRE ONT CAUSÉ 27 MORTALITÉS AUX ÉTATS-UNIS

CHICAGO, 20. (P.A.) — De violentes tempêtes de neige et un froid polaire se sont abattues sur les États-Unis de l'Océan Pacifique au littoral de l'Atlantique, et le nombre des pertes de vie atteint actuellement 27. Sept personnes sont mortes dans le district new-yorkais pendant qu'un vent de 70 milles à l'heure poussait une neige aveuglante. — Dix-sept personnes ont également été victimes de la tempête dans l'Alabama, la Géorgie et la Floride. On estime les pertes matérielles à des milliers de dollars.

Dans tous les états de la république, les chemins ont été remplis par la neige, principalement

dans l'Ohio. A Pittsburgh, il est tombé quatre pouces et demi de neige. A Cleveland, Philadelphie et New-York, plus de 20,000 hommes ont été employés à déblayer les rues. Dans les montagnes du Maryland, la chute de neige fut encore plus abondante.

On redoute que les oiseaux et animaux de forêts meurent par milliers, incapables qu'ils seront de trouver leur nourriture. A Des Moines, Iowa, le mercure est descendu à 14-0. De plus, l'incendie a fait des ravages en plusieurs endroits, notamment à Desoto, et Eldorado Springs. Les accidents d'automobiles sont des plus

nombreux. Dans la Nouvelle-Angleterre, la neige s'est amoncelée par endroits, formant des bancs hauts de plus de quinze pieds. Dans New-York même, les rues ont été recouvertes d'un pied de neige. Un vent de 44 milles à l'heure a soufflé sur le Massachusetts. Sur le littoral, le vent a soulevé les vagues de l'océan, causant de sérieux dommages aux habitations situées à proximité des grèves pendant que les bateaux devaient chercher refuge dans les ports. Dans tout le pays, des milliers de personnes sont employées à déblayer les voies de communication entre les villes.

Il n'a jamais fini



Robert-G. Elliott, exécutif des hautes œuvres pour trois états de la république américaine, ne se plaint pas du chômage. C'est lui qui est chargé de l'exécution de Bruno Hauptmann. On le voit ici quittant la prison d'Etat du Massachusetts, à Boston, après l'exécution de Miller Frank Clark, assassin d'une jeune fille.

ROME RECOMMANDE LES ENTENTES COLLECTIVES

SAINT-HYACINTHE, 20. (D.N.C.) — "Le Saint-Père recommande les ententes collectives



M. J.-B. Desrosiers, p.s.s.

sous les auspices catholiques.

Des délégations venant de Montréal, Québec, Granby, Drummondville et autres centres de la province, assistèrent à cette journée d'études sociales.

Le matin, à toutes les messes, les aumôniers, MM. les abbés Georges Côté et Georges Lefrançois, de Québec; E. Martel, de Saint-Hyacinthe; Armand Des-

noyers, de Granby, et J. B. Desrosiers, p.s.s., firent des sermons sur le syndicalisme catholique.

Dans l'après-midi, la conférence d'étude eut lieu à l'école Christ-Roi.

INFÉRIORITÉ

M. Alfred Charpentier, président de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, déclara que sans les syndicats catholiques, l'ouvrier demeurerait dans un état d'infériorité sociale.

M. Léonce Girard, secrétaire des syndicats catholiques de Montréal, énumère les divers contrats collectifs adoptés dans les industries au cours de l'année. Se basant sur un rapport officiel publié par le ministère du travail, il déclare que 35 contrats collectifs ont été adoptés au cours de 1935, ce qui fait un total de 57 contrats en vigueur. Il estime que les ouvriers ont obtenu de la sorte une augmentation de salaires de \$8,000,000 par année.

M. Girard estime que certains de ces lois de convention collective doivent être amendées pour être rendues plus effectives et il déclare que ces amendements seront apportés sous peu.

15 millions de francs pour les artistes

PARIS, 20. (P. C.-Havas). — Dans les crédits votés par le conseil municipal de Paris pour l'exposition de 1937 une somme de quinze millions a été mise à la disposition du commissaire général à titre de "fonds de concours pour commandes aux artistes et artisans d'art."

A l'heure actuelle mille six cents artistes ont offert leurs services pour la décoration des palais et pavillons de la future exposition. Il faudra en éliminer au moins la moitié.

Une lutte acharnée contre l'influenza

WINNIPEG, 20. (P.C.) — Les médecins du nord-ouest de l'Ontario et du Manitoba luttent avec acharnement contre une épidémie d'influenza qui a dégénéré en pneumonie et en d'autres maladies semblables et a causé la mort de 12 personnes.

Il y a cinq pour cent, de la population de 300,000 personnes de Winnipeg affectées et on rapporte que la maladie fait rage dans plusieurs centres, particulièrement dans les réserves indiennes. Huit personnes sont mortes de cette maladie depuis deux semaines.

Sir William Mulock est très alerte

TORONTO, 20. (P.C.) — Sir William Mulock, juge en chef de l'Ontario, le jour de son 92e anniversaire de naissance, hier, s'est rendu à pied à l'église Saint-Paul, malgré le froid et l'épaisse couche de neige qui recouvrait les trottoirs, pour assister au service religieux.

Le pétrole français

PARIS, 20. (P. C.-Havas). — Le sol de France réserve-t-il des surprises en matière de production des carburants? Au cours d'une récente réunion du conseil de l'Office nationale des combustibles liquides on a passé en revue non seulement l'état des stocks d'huile lourde existant actuellement en France mais aussi les résultats obtenus dans la recherche des gisements de pétrole ou des schistes et lignites susceptibles d'être traités en vue d'obtenir la précieuse huile lourde.

L'Etat a voté les crédits nécessaires à une large prospection, notamment à Madagascar et en Afrique Equatoriale. On sait que le sous-sol de l'Afrique Centrale est encore pratiquement inexploité du point de vue pétrolier.

M. l'abbé Charles Beaudin élu président de "l'Union Philatélique de Montréal"

Mercredi dernier, "L'Union Philatélique de Montréal" procédait à l'élection de ses officiers pour le terme 1936-37.

M. l'abbé Charles Beaudin, "L'Oncle Joe" de la radio, fut élu président à l'unanimité.

Les autres dignitaires élus furent:

Le docteur C.-A. Bourdon, vice-président; A. Saint-Pierre, secrétaire et publiciste français; C.-R. Fiset, trésorier; A.-H. Vincent, exportateur bien connu dans le monde des collectionneurs de timbres, encanteur; M. Haldiman, publiciste anglais.

On sait que "L'Union Philatélique de Montréal" est une association qui s'occupe activement de promouvoir la science des timbres-postes à Montréal.

Ses membres sont nombreux et on s'y livre à des travaux très intéressants pour les initiés.

Tous les amis de la philatélie sont invités à la prochaine réunion qui aura lieu au "Café SAINT-JACQUES", 415 Ste-Catherine est, le 22 du courant.

Hailé Sélassié reçoit la mascotte du camp



L'empereur Haile Sélassié caresse une gazelle capturée par ses soldats et qui a été adoptée comme mascotte du camp militaire éthiopien à Dessié.

Le mot se propage -

Les SWEET CAPORALS sont irrésistibles



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

WILLIAMS
 PATAUD



Je vais laisser cette note-ci à madame Lamer. Je lui dis là-dessus qu'elle est bienfaisante et j'ajoute que je m'en vais occuper une nouvelle position.

Il est bien entendu que je n'ai pas de nouvelle position, mais j'ai espoir de me placer. Ce qu'il y a de plus important c'est que je ne veux plus voir Mme Lamer s'inquiéter sur mon sort.

Dis donc petite, sais-tu quelque chose de ce chemin et de ce détour? Transport

RECLASSIFICATION DES PERSONNES SECOURUES

OTTAWA, 20. — (P.C.) — Le ministère du Travail a entrepris de faire une reclassification de ceux qui reçoivent des secours. L'honorable Norman McL. Rogers, ministre du Travail a fait cette déclaration hier. Par conséquent, tous les intéressés ont été priés de remettre leurs chiffres pour permettre de faire une nouvelle mise au point. On croit que la classification projetée fournira des statistiques établissant le nombre de chefs de familles employables; le nombre de cas individuels employables; les dépendants employables et le nombre de ceux qui ne le sont pas, ainsi que le nombre des dépendants de différentes catégories. On recherchera

encore depuis combien de temps les individus sont secourus, leur âge, leur occupation, le nombre de ceux qui travaillent pour les secours reçus, de même que le nombre de ceux qui reçoivent des secours partiels. On cherchera à établir le nombre de familles de fermiers et de personnes de passage dans les localités. La compilation se fera séparément pour les hommes et pour les femmes et on s'efforcera de se procurer des données sur les jeunes personnes qui n'ont jamais occupé de situation dans aucun emploi et qui sont aujourd'hui sur les listes des secourus. Une fois le système établi, on exigera des rapports mensuels.

L'AFFIDAVIT DE DECHÊNES EST INCOMPLET

QUEBEC, 20. (Presse canadienne). — Samedi Me André Taschereau, C.R., a présenté les objections préliminaires de M. Robert Taschereau, député élu de Bellechasse, dont l'élection est contestée par M. Hormidas Dechênes, son adversaire. Les avocats de M. Robert Taschereau inscrits au dos-

sier sont M^{rs} Saint-Laurent, Devlin, Taschereau et Pigeon. La procédure présentée par Me André Taschereau comprend treize allégués dont l'un est particulièrement important. Dans cet allégué on lit que les procédures en contestation contre le député de Bellechasse, auraient dû être prises dans le district judiciaire de Montmagny et non dans celui de Québec. On ajoute que le délai pour contester dans le district de Montmagny est maintenant expiré. Voici quelques-uns des autres allégués: le pétitionnaire était inhabile à voter et par conséquent ne pouvait contester; l'affidavit produit par le pétitionnaire est incomplet; Tous les paragraphes

L'ÉCOLE AU FUSIL

GLASGOW, Montana, 20. — (P. A.) — Une institutrice, fusillé au poing, a hier refusé de quitter son école et a semé la frayeur chez un groupe de commissaires chargés de faire évacuer la maison d'école du village.

Les autorités accusent cette femme, Helen Connell, de se servir de son fusil pour obliger ses élèves à avoir une bonne conduite. Des désordres ont été signalés en ces derniers mois, et les cours ont été discontinués depuis le 15 décembre dernier. Les parents des élèves, outrés du système de l'institutrice, retiennent maintenant leurs enfants chez eux.

Un procès sera sous peu intenté à Mlle Connell, que l'on veut définitivement destituer.

où il est question de l'agent officiel doivent être rejetés parce que l'agent officiel n'existe plus dans la loi électorale; Les allégués de la pétition sont vagues, diffus et incomplets; Hormidas Dechênes ne pouvait contester l'élection, car il s'est lui-même rendu coupable de manoeuvres électorales frauduleuses; le cautionnement de \$1,000 est insuffisant pour couvrir tous les frais de la cause.

PAS DE RHUME EN ANTARCTIQUE

SAN-FRANCISCO, 20. (P.A.) — Il est un lieu où l'on ne peut prendre le rhume — l'Antarctique. Ainsi s'exprimait hier l'amiral Richard-Evelyn Byrd, qui doit certes s'y connaître.

Byrd, commentant la nouvelle que Lincoln Ellsworth et Hollick-Kenyon étaient saufs à Little-America, a fait l'éloge de ces deux aviateurs.

«Le rhume, en Antarctique, on doit l'apporter avec soi. Le froid est si intense — il va souvent jusqu'à 80 degrés sous zéro — qu'il tue tous les microbes. Notre météorologiste, George Grimmer, avait toute sa vie souffert de rhumes et de refroidissements. En Antarctique, il se débarrassa de tout cela et gagna même 48 livres. Ce qui est plus drôle, c'est que revenu maintenant à la civilisation, il n'a pas encore rattrapé de rhume.»

L'AUTRICHE S'OPPOSE À L'ANSCHLUSS

VIENNE, 20. (Havas.) — Les chefs du gouvernement autrichien, en un meeting monstre, ont hier rappelé leur ferme détermination de se liquer contre toute velléité de joindre l'Autriche à l'Allemagne.

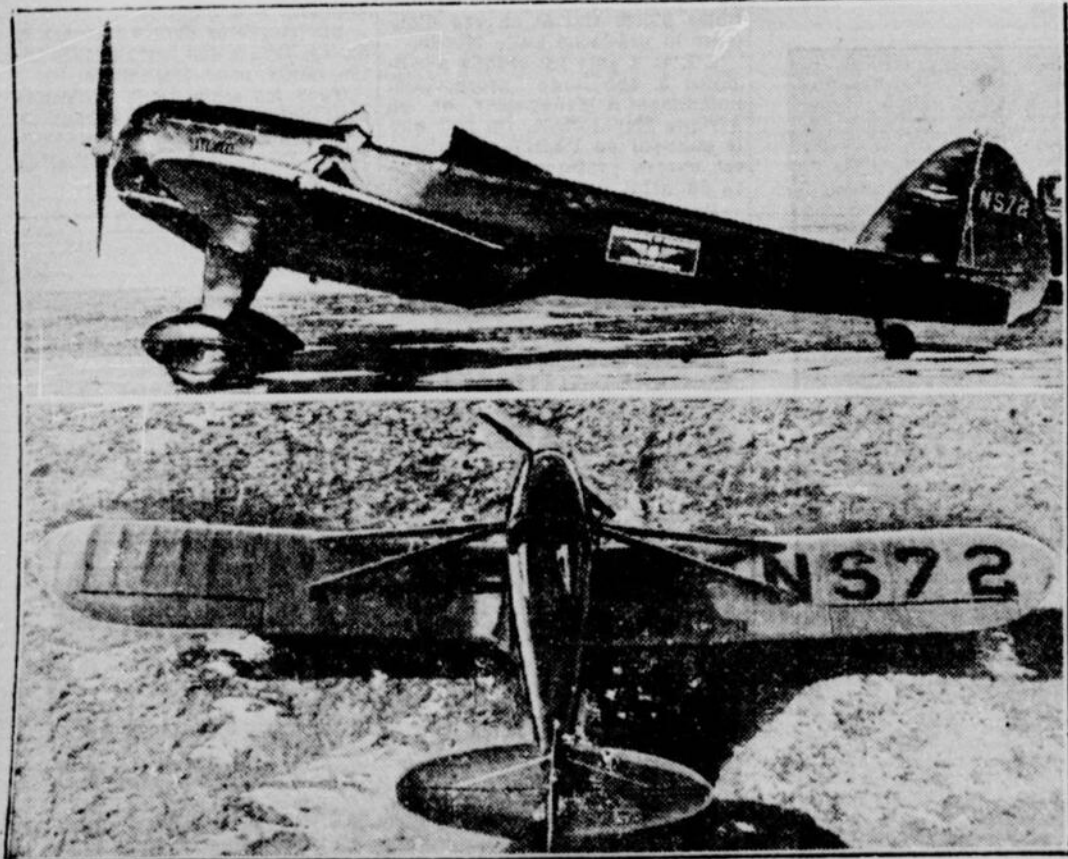
«Combattre toute tentative d'«Anschluss» (union austro-allemande: est l'un des points principaux du programme du Front patriotique, a rappelé le vice-chancelier Ernst von Strahemberg, s'adressant aux chefs du parti accourus de tous les coins du pays pour assister au premier congrès général de l'organisation. Ces déclarations ont été faites pour faire suite à des plaintes de la police autrichienne qui se plaint de ce qu'une campagne de propagande naziste ait récemment été lancée en territoire autrichien.

La lutte ouverte contre l'union internationale

«Nous réclamons pour les associations ouvrières canadiennes le droit de désigner les représentants des ouvriers aux conférences internationales du travail de Genève ainsi que les aviseurs techniques privilège qui est actuellement accordé aux unions internationales seulement », nous déclarait Monsieur Alfred Charpentier président de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, à son retour d'Ottawa, où il a accompagné une délégation du congrès pan-canadien auprès du cabinet fédéral.

M. Charpentier estime que les unions canadiennes et les syndicats catholiques, qui sont des organisations strictement nationales, devraient avoir la préférence sur les unions internationales dans la nomination des représentants des ouvriers canadiens aux diverses fonctions. Le président de la C.T.C.C. a maintenu que les syndicats catholiques, contrairement aux deux autres groupements ouvriers du pays sont opposés au rappel de l'article 98 du code criminel

Aéroplane à portée de toutes les bourses



Les autorités fédérales de l'aviation des Etats-Unis encouragent présentement les recherches effectuées pour la construction d'un aéroplane dont le coût ne dépasserait pas mille dollars et dans lequel on pourrait quand même voyager en toute sûreté. L'appareil serait mû par un engin d'auto de huit cylindres.

Hommage au génie de Lewis Carroll

L'Association des Auteurs Canadiens a rendu hommage samedi soir, au cours d'une causerie donnée à l'hôtel Ritz-Carlton, au Révérend Charles Lutwidge Dodgson, le pédant mathématicien, le prude auteur, qui cependant refusa toujours d'admettre qu'il était Lewis Carroll, créateur de l'oeuvre immortelle «Les aventures d'Alice au pays des merveilles.» Le Dr Gerhard R. Lomer, bibliothécaire de l'Université McGill relata la vie du Rev. Dodgson et don-

na un intéressant résumé de l'oeuvre de ce dernier, oeuvre non seulement populaire chez les enfants, mais aussi les grandes personnes.

M. Bray s'accuse

«Ce n'était pas un solotram et tous les torts sont de mon côté», de dire l'échevin Allan Bray, en parlant de la collision qu'il a eue avec un tramway samedi dernier. «Si il s'était agi d'un solotram, je ne dirais probablement pas la même chose». Et M. Bray a écrit à la compagnie des Tramways pour exonérer de tout blâme le wattman.



La maman n'est pas à blâmer quand les enfants contractent le rhume

Malgré toute l'attention que leur porte la maman, souvent les enfants sortent insuffisamment vêtus; souvent aussi ils sont trop chaudement habillés; ils ont trop chaud et se refroidissent trop vite; se mouillent les pieds; se découvrent la nuit et font maintes autres imprudences que la maman ne saurait empêcher. Pour traiter avec le plus de succès les rhumes des enfants, c'est de leur faire prendre quelque chose qu'ils aiment; quelque chose qu'ils prendront sans se faire prier, et c'est exactement ce qu'est le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood. Il est efficace et prompt.

Adversaire de Roosevelt



ALBERT OTTINGER, que l'on voit ci-dessus, se présenta contre Roosevelt à New-York, en 1928, pour le poste de gouverneur. Il travaille actuellement pour faire élire Landon à la présidence des Etats-Unis.

VERS L'UNION DES DEUX CHINES

HONG-KONG, 20. (P.A.) — Le général Hu Man-Min, puissant chef politique de Canton, est hier arrivé d'Europe, rappelé par le gouvernement nationaliste. Il tentera apparemment d'opérer la réunion du nord et du sud de la Chine.

Tous les partis chinois ont salué son retour d'exil volontaire à Cap d'Ail, France, parce qu'il indique une nouvelle activité sur le front anti-japonais et la fin de la désunion Nankin-Canton.

Des informateurs officieux affirment que l'atmosphère actuelle, en politique chinoise, ne permettra peut-être pas au général Man-Min de travailler avec grand avantage, à cause du généralissime Chiang Kai-Shek, de Nankin.

Mort soudaine de M. l'abbé I. Fortin

QUEBEC, 20 (P.C.) — M. l'abbé Iréné Fortin, vicaire à Saint-Georges de Beauce, est mort subitement la nuit dernière à l'âge de 51 ans. M. l'abbé Fortin a été trouvé mort dans sa chambre chez M. Belzile, où il était en promenade depuis samedi matin. Le défunt était le beau-frère de l'honorable M. Adélarde Godbout, ministre de l'agriculture. M. l'abbé Fortin avait été vicaire dans les paroisses de St-Roch et des Saints-Martyrs, de la ville de Québec pendant quelques années. Ses funérailles auront lieu mercredi en l'église de l'Islet.

Il prend du poison au lieu de remèdes

QUEBEC, 20 (P.C.) — Le sergent de police Alphonse Boiteau, employé autrefois à la prison de Québec et en retraite maintenant, est décédé dans des circonstances dramatiques, hier matin. M. Boiteau a absorbé par mégarde du poison, croyant prendre du sirop pour le rhume. Il était âgé de 77 ans et 10 mois et demeurait rue d'Aiguillon.

LES PRÉPARATIFS DE LA SESSION À OTTAWA

OTTAWA, 20. (P.C.) — On se prépare cette semaine à l'ouverture de la session qui aura lieu le 6 février. La question des secours directs, est le problème le plus important auquel on aura à faire face; le ministère du travail, sous la direction de l'hon. M. Rogers, fera une nouvelle classification des personnes recevant des secours dans le but de mieux informer la Chambre et le Sénat des besoins du moment. Cette enquête servira également à la commission nationale du chômage qui doit être formée sous peu.

La cour Suprême continuera d'entendre les argumentations sur la constitutionnalité des réformes sociales et économiques passées par le gouvernement Bennett.

La semaine prochaine, les conseillers législatifs des provinces et

du ministère fédéral de la justice se réuniront pour étudier les projets d'amendements à l'Acte d'Amérique du Nord. Cette conférence sera présidée par l'hon. Ernest Lapointe.

Le ministre des finances, l'honorable Charlot Dunning, est fort occupé à la préparation du budget. Bien que les détails du budget soient ordinairement tenus secrets, il est d'opinion générale que le gouvernement s'avancera lentement dans la voie de l'abaissement de la barrière tarifaire.

Lundi prochain aura lieu la mise en nomination des candidats à l'élection partielle dans le comté de Portneuf, rendu vacant par suite de la nomination de l'hon. Lucien Cannon, ancien député de ce comté, à la cour supérieure, succédant au juge Pouliot, décédé il y a quelques mois.

Trois victimes de l'air



Trois des 17 victimes du désastre de l'avion-transport de l'American Airlines, en Arkansas. (De gauche à droite) Jerry Marshall, le pilote; Glenn Freeman, pilote-suppléant et N.-J. Porter, marchand de peaux, de Philadelphie, qui se rendait à Los Angeles.

Pour sauver Bruno



On voit ci-dessus le lieutenant Robert W. Hicks, célèbre criminologiste de Washington, retenu spécialement par Hoffman pour faire une enquête sur le cas du ravisseur de l'enfant Lindbergh.

L'Allemagne est bonne première

L'Allemagne est le seul pays qui ait enregistré au cours de 1935 une augmentation du taux des naissances, révèlent les statistiques de 20 des 34 pays qui ont présenté un rapport touchant cette question.

La Metropolitan Life déclare que l'Italie, le Venezuela et la Nouvelle-Zélande ont subi un déclin d'un pour cent. Les Etats-Unis, la Suède, la Norvège, l'Irlande et l'Afrique du Sud ont eu le même taux qu'en 1934.

Au Canada, la natalité a été de 2,4 pour cent inférieure à 1934. Quant à l'Allemagne, son taux d'augmentation de 2,4 pour cent est attribué au fait que le gouvernement accorde un boni aux jeunes gens qui se marient, plus des primes par chaque naissance.

Election à Caughnawaga

Les élections municipales de la réserve indienne de Caughnawaga ont lieu aujourd'hui. Les électeurs vont aux polls depuis neuf heures. Les bureaux de votation seront fermés à 6 heures, ce soir. Les candidats sont au nombre de 11 pour les 6 sièges du conseil. Le maire sera subseqüemment choisi parmi les candidats heureux, lors de la première séance du nouveau conseil.

Macdonald a un oeil noir

DINGWALL, Ecosse, 20. (P.A.) — Malcolm Macdonald, le fils de l'ancien premier ministre Ramsay Macdonald, a dû entrer au parlement, hier soir, avec un oeil noir. Au cours d'une réunion de ses partisans, il reçut une balle de neige qui lui blessa l'oeil, lui déchira le nez et brisa ses verres. La balle de neige aurait été lancée par un adversaire.

L'hon. M. Taschereau

L'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, sera aux bureaux du gouvernement, à Montréal, demain matin.

Brûlé à mort

CHICAGO, 20. (P.A.) — Irvin Slang, âgé de 36 ans, fut hier brûlé à mort au cours de l'incendie de sa résidence. Il se jeta dans les flammes pour sauver le portrait de son père, décédé il y a déjà quelques années, et ne put en sortir.

PERCEPTION ILLÉGALE DE \$4,000,000 ?

OTTAWA, 20. (Presse canadienne). — La cause de la compagnie Dominion Distillery Products, qui réclame le remboursement de \$1,470,938 du gouvernement fédéral, sera entendue, demain, en Cour d'Echiquier. La demanderesse plaide que le gouvernement a illégalement perçu ce montant en taxe d'accise sur ses exportations de liqueurs alcooliques aux Etats-Unis, au début de la mise en vigueur de la loi Volstead.

Trois autres compagnies tenteront également de se faire rembourser près de 3,000,000 perçue par le gouvernement et de la même manière. Ces trois compagnies sont: W. George Limited, de Montréal, British-American Brewery et Walkerville Brewery. L'on plaide que le gouvernement ne pouvait imposer de taxes sur les boissons exportées, et, pour ce, l'on se base sur une décision du Conseil Privé dans une cause de la Carling Brewery. Par sa défense le gouvernement soutient que cette décision ne s'applique que dans le cas d'exportation de boissons distillées au Canada.

M. H. Ravary est réélu président

M. Hervé Ravary président sortant de charge du club Letellier-de-St-Just, a été réélu à la présidence de ce club, samedi soir, pour un quatrième terme consécutif. L'élection fut présidée par l'hon. M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat dans le cabinet King. Les autres officiers sont: vice-présidents, MM. L.-I. Bellis et Raoul Bastien; secrétaire, M. Gustave Meunier, fils; secrétaire-adjoint, M. J.-E. Plamondon; trésorier, M. Gustave Meunier, père; trésorier-adjoint, M. Horace Drolet; porte-drapeau, M. J. Lamonde; conseillers juridiques, MM. Bernard Bissonnette et J.-C. Trépanier; directeurs, MM. Alex Julien, Joseph Poupart, Emile Pigeon, J.-A. Parent, J. Casilli, Georges Moore, A. Deslauriers, A. Lessard, Joseph Germain, J.-R. Beauchamp, Joseph Désautels et le Dr E.-B. Dugas.

Au cours de l'assemblée, l'hon. M. Rinfret a été invité à adresser la parole. Il a déclaré que ce n'est pas parce que le gouvernement libéral

Démission attendue



Si les rumeurs qui courent au sujet de la démission de Willis VanDevanter, comme juge de la Cour Suprême se réalisent, le président Roosevelt aura enfin l'opportunité de nommer un de ses hommes sur le Banc.

Funérailles de M. E.-A.-D. Morgan

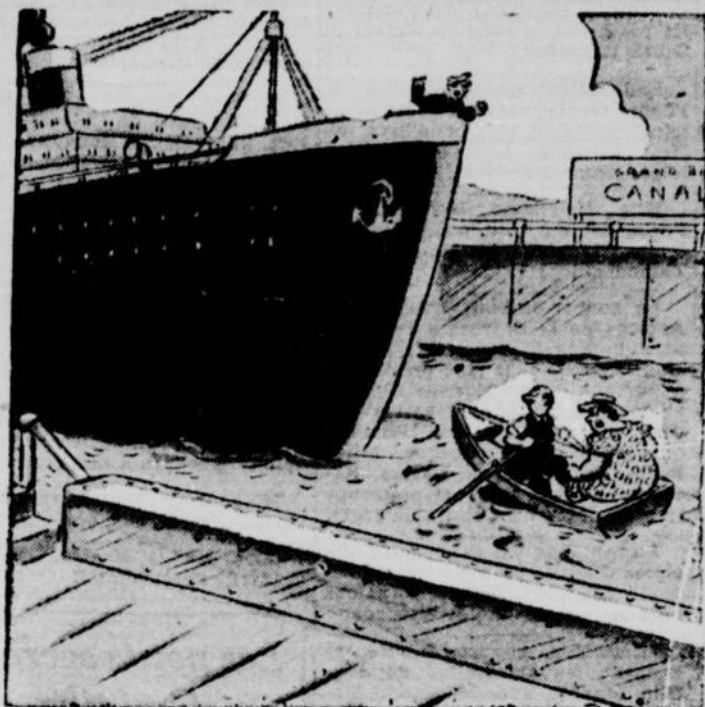
Nombre de parents et d'amis ont rendu, samedi, hommage à la mémoire de M. E.-A.-D. Morgan, décédé mercredi dernier dans un hôpital de Sweetsburg. La cérémonie funèbre eut lieu en l'église de l'Ascension. Officièrent l'abbé W.-M. Ryan, l'abbé Gérard Barry et l'abbé George Foley. Le deuil était conduit par les fils du défunt, M. W. Morgan, Arthur-E. Morgan et Gerald Morgan, ses neveux, D. Dufresne, des Trois-Rivières, Wilfrid, Edmond et Lewis Morgan, J.-A. L'Heureux de Sorrel, Henri Balcer des Trois-Rivières, ses cousins J.-E. Barry, Edouard Bureau, Albert Balcer et M. J.-M.-H. Towell.

désapprouver les législations sociales qu'elles ont été référées à la cour. Suprême, mais bien pour que cette cour se prononce sur la constitutionnalité de ces lois. "Nous ne voulons pas de lois boiteuses et invalides, et nous avons voulu que seules les lois valides soient promulguées."

VIVEZ MIEUX que les LEBRUN

IL N'Y A qu'un moyen de "vivre mieux" que la plupart des gens que vous coudoyez chaque jour... Pour y arriver il vous faut d'abord penser et agir. Et c'est là chose que n'importe qui peut faire, quel que soit le revenu dont dispose la famille. Par exemple, certaines personnes ne manquent jamais de se procurer les choses dont elles ont besoin quand les prix sont bas. Actuellement, vous ne l'ignorez pas, vous pouvez acheter des draps, des serviettes et autres effets de ménage aux plus bas prix de l'année. Mais ce n'est pas tout... Plus tard cet hiver l'occasion vous sera offerte de vous procurer des sous-vêtements pour les enfants, des gants pour vous, des pyjamas pour le chef de la famille — et quantité d'autres choses, à prix très réduits. En lisant régulièrement et attentivement les annonces publiées dans votre journal, la "Patrie", vous y trouverez de multiples occasions de profiter de réelles aubaines — si vous pensez à vos besoins futurs et achetez en conséquence. Vous vous demandez peut-être où vous vous procurerez l'argent?... Ma foi, il ne faut pas tant d'argent pour mieux vivre, si vous adoptez cette méthode. Réellement, il en faut beaucoup moins. Les centins que vous économiserez en achetant au moment opportun s'accumuleront et formeront en fin de compte des dollars.

MACHINE ÉLECTORALE EN LOUISIANE



"Voyons, Arthur, allez-vous permettre à ce bateau de vous en imposer?"

REPROCHES AUX NAZIS DE DANZIG

DANZIG, 20. (P.C.-Havas.) — Sean Lester, haut commissaire de la Société des nations à Danzig, accuse les autorités nazistes de violer la constitution de la ville libre. Le chef naziste Albert Foenster aurait forcé les troupiers d'assaut de Danzig à prêter serment de fidélité au chancelier Hitler.

Dans un mémoire adressé au conseil de la S.D.N., le haut commissaire prétend que le sénat, contrôlé par les nazis, viole la constitution de Danzig garantie par la Ligue des nations.

Lester suggère l'établissement d'un comité international chargé d'enquêter sur la présente situation et de recommander les mesures de répression à adopter.

BATON-ROUGE, Louisiane, 20. — (Presse associée). — Le gouverneur O.K. Allen a hier défié le gouvernement fédéral de déléguer des agents en son état à l'occasion des primaires électorales de mardi prochain.

La lutte est vive en l'empire politique de feu le sénateur Huey Long. A un meeting à Opelousas, le gouverneur a hier déclaré que "les officiers fédéraux n'ont rien à voir aux primaires de mardi".

"Nous ne permettrons pas à des commissaires de pénétrer dans les polls pour faire voter nos pauvres chômeurs comme des moutons. Vous pouvez si vous le voulez, jeter dehors ces agents fédéraux. Vous pouvez même jeter dehors le président Roosevelt..."

Un comité du Congrès, choisi avant l'assassinat de Long, enquête présentement sur la machine électorale de Louisiane. Des candidats anti-Long ont proclamé que des soldats fédéraux se chargeraient de prévenir le "vol" de l'élection. Le gouverneur Allen, de son côté, menace de mettre en activité la garde nationale, afin de sauvegarder la paix et d'assurer de "saines" primaires.

On annonce d'autre part que diverses circonscriptions ont réclamé des agents fédéraux pour la surveillance des polls, prétextant que les comités électorales, dirigés par le gouverneur Allen, ne donnent pas justice aux candidats anti-Long.

UN ROOSEVELT REND HOMMAGE À UN ROOSEVELT

NEW-YORK, 20. — Un monument à la mémoire de Theodore Roosevelt a hier été dévoilé avec grand cérémonial par le président actuel des Etats-Unis.

Franklin-D. Roosevelt, un lointain cousin de l'ex-président, a touté la "passion de la loyauté" et le "sens de la justice" du personnage honoré par cette cérémonie.

Faisant allusion au discours de T. D. Roosevelt, l'orateur a rappelé une parole de T. D. Roosevelt: "L'homme qui a le courage de verser son sang pour sa patrie mérite, par la suite, un juste traitement".

Dans l'apologie prononcée, on relève de tels passages: "Theodore Roosevelt possédait des talents inconnus même chez les conducteurs d'hommes. Tout ce qu'il faisait, c'était avec tout son être".

UN BATEAU COULE: 16 NAUFRAGÉS

WELLINGTON, N.-Z., 20. — (P. C.-Reuters). — La tempête a balayé les îles de Samoa, en fin de semaine, provoquant la mort de 16 personnes et détruisant pratiquement la récolte annuelle de bananes.

Un bateau, parti d'Apia avec 16 passagers et 4 hommes d'équipage, a péri à environ 15 milles d'Aleipata. Le capitaine et trois voyageurs ont atteint Aleipata sur un radeau. Le bateau coulé devait aller à la rencontre du "Monterey", à Pagopago.

La tempête a réduit à néant les espérances des propriétaires de bananiers. La récolte est aux trois-quarts détruite.

Centralisation des ports

HALIFAX, 20. (P. C.) — L'hon. C. Howe, ministre du transport, a déclaré, hier soir, à Halifax, que le gouvernement avait centralisé le contrôle des ports canadiens dans le but de les organiser pour faire la concurrence aux ports étrangers au lieu de se faire la concurrence entre eux.

PROMOUVOIR LA LECTURE DE LA BIBLE

COLUMBUS, Ohio, 20. (P. A.) — Un groupe d'avocats et d'ecclésiastiques vient de se former en corporation pour promouvoir la lecture plus répandue de la Bible. On ne recherchera aucun profit, en cet organisme nouveau, et la question de cultes ne sera pas soulevée.

La nouvelle corporation, qui veut se ramifier à travers l'Amérique, s'appellera la "Bible Bond, Inc." "Nous ne sommes présentement qu'une vingtaine", déclarait hier le docteur H.-H. Russell, avocat, pasteur et chef tempérament de Westerville, O., "mais des centaines d'ecclésiastiques ont promis de se joindre à nous."

Tous ceux qui promettent de lire chaque jour quelque passage de la Bible pourront devenir membres de la corporation.

L'émigration des Juifs

NEW-YORK, 20 (P. A.) — Au cours des prochaines semaines, des philanthropes américains et une délégation britannique discuteront le projet de l'émigration en masse des Juifs allemands. Sir Herbert Samuel entrera à New-York demain en vue de cette discussion.

ADVERSAIRE DE LA PEINE CAPITALE

ROSTON, 20. (P.A.) — Les jurés qui prononcent un verdict de peine capitale, disait hier le docteur Vernon-L. Briggs, psychiatre de renom, — devraient eux-mêmes exécuter leur sentence et choisir l'un de leur groupe pour l'exécution au lieu de payer \$150 à un bourreau.

Le docteur Briggs considère une électrocution comme une "sorte de fête romaine." Pour lui, la peine de mort est une forme archaïque de correction.

"L'emprisonnement à vie, déclare-t-il, est beaucoup plus effectif pour la prévention du crime, que la peine capitale. Les criminels aimeraient mieux mourir qu'être emprisonnés à vie."

L'Angleterre n'a pas de ravisseurs

WASHINGTON, 20. (P.A.) — L'inspecteur Arthur Bishop de Scotland Yard a déclaré hier que les enlèvements ne peuvent arriver en Angleterre, grâce à la coopération du public qui aide la police au lieu d'encourager le crime. M. Bishop ajouta qu'en Angleterre, on n'employait jamais le fameux "3e degré" d'Amérique, mais que des qu'un cas était éclairci, on faisait prompt justice plutôt que d'attendre un an ou deux comme aux Etats-Unis. M. Bishop termina en disant qu'il n'existait aucune affiliation de criminels réellement bien organisée en Angleterre.

Un chien porte un beau dentier

Peter, un terrier, est probablement le seul être fier d'avoir des fausses dents, ce à quoi d'ailleurs il attribue sa longévité. Agé de 18 ans, ce qui équivaut à 126 ans si on songe qu'un an de la vie d'un chien équivaut à sept d'un homme. Peter vit son maître, le dentiste Martin Rondeau, de Westmount, lui extrairé ses molaires et incisives pour lui fabriquer un superbe dentier sur pont. Peter est probablement le seul chien du Canada à être ainsi traité. Pendant quelques jours, il ne put aboyer convenablement et avait honte de se montrer ainsi mais il semble aujourd'hui fier de pouvoir manger comme lorsqu'il était jeune.

M. A. Blumenthal décède à 76 ans

M. Abraham Blumenthal, ancien échevin de la cité de Montréal pour le quartier Saint-Louis de 1912 à 1918, est décédé à sa demeure, 383 avenue Claremont, à Westmount, hier soir, à la suite d'une courte maladie. Le défunt était âgé de 76 ans.

M. Blumenthal était natif de New-York mais il vint à Montréal il y a plus de soixante ans. Il fit ses études ici et plus tard ouvrit un magasin de vêtements pour hommes. C'est en 1912 qu'il se présenta avec succès étant élu par une grosse majorité. Fait remarquable: il fut le premier échevin juif dans l'histoire de Montréal. Il se fit réélire pour trois termes. Il fit beaucoup pour le quartier qu'il représentait, le quartier Saint-Louis. Il laisse son épouse, quatre fils et deux filles.

\$500 pour vêtements aux chômeurs de la ville de Longueuil

Une imposante délégation de chômeurs, dont le porte-parole était M. Bernard Lamarre, a soumis au Conseil municipal de Longueuil, plusieurs demandes déjà formulées, et quelques nouvelles, dont une réduction des heures de travail, de 20 à 10 heures par mois, ainsi qu'une demande d'octroi de \$500 au gouvernement de Québec, pour acheter des vêtements aux chômeurs. M. Gareau a déclaré qu'il fait son possible pour atténuer le chômage, mais que Québec ne peut faire plus pour Longueuil que pour les autres villes. Les demandes raisonnables, dit-il, seront examinées.

POURQUOI SOUFFRIR D'ECZEMA ?

Quand on peut y mettre fin par l'emploi de **L'Onguent Marcoux** pour toutes maladies de la peau. En pots 2 onces, 50c. 4 onces, \$1.00. En vente à **L'Hôpital du Cancer** 27, rue Ball, Sherbrooke. Tél.: 2591.



Voyons donc, ce memo dira au patron que nous avons assez de soie en entrepôt pour habiller tous les mandarins de Chine.

Qu'il va cesser ces billets.

Ces notes me disent que nous avons de la soie. Ce que je veux savoir est comment se débarrasser de ce que nous avons.



LA FEMME CHEZ ELLE



La beauté n'est pas une pierre d'assises suffisante pour édifier un foyer.

QUESTION.—J'ai vingt-sept ans. Sans être un fût, je puis dire que j'ai été chanceux en amour. Toutes les jeunes filles que j'ai courtisées m'ont aimé au point que je les abandonnais, n'étant pas sérieux. Mais aujourd'hui les choses sont un peu changées. J'aime une fille depuis cinq ans, il a été question de mariage. Nous sommes éloignés et ne pouvons nous voir souvent. Or, depuis un an je vois occasionnellement une autre jeune fille qui me tourne la tête tant elle est jolie. J'aime celle-ci au physique et l'autre au moral. Quelle conclusion tirer ?—**COEUR QUI SOUFFRE.**

RÉPONSE.—Si toutes les jeunes filles vous aiment, vous semblez avoir le coeur assez grand pour en aimer plus d'une. Vous avez bien l'âge de prendre une décision pourtant, et c'est non seulement votre droit, mais votre devoir. Les années ont éprouvé votre premier attachement et vous avouez aimer au moral cette amie à qui d'ailleurs vous avez proposé le mariage. Il importe de tirer au clair la situation dès maintenant. La seconde amie sait-elle qu'il en existe une autre qui à juste titre peut se compter votre fiancée ? Il faut qu'elle le sache et sans doute, elle vous tirera elle-même sa révérence, une femme de coeur ne tenant jamais à jouer ce rôle de rivale. Elle vous attire, elle vous affole par sa beauté, vous savez si ne pas vous rendre indifférent et prendre place dans son intérêt; maintenant vous ne voulez pas qu'elle souffre... A l'autre non plus, je suppose, vous ne voudriez pas faire de chagrin... Si vous ne pouvez pas, si vous ne voulez pas donner suite à vos projets, il faut qu'elle en soit informé tout de suite. Que vous dirai-je pour faire pencher la balance ?... Que la beauté n'est pas une pierre d'assises suffisante pour édifier un foyer, que le charme moral d'une personne est un lien solide, que la parole donnée est un point d'honneur... C'est votre coeur surtout qu'il faut consulter afin de prendre une décision et d'y être fidèle. Un type de don Juan ne saurait guère donner de bonheur ni en retirer. Ne laissez pas le côté volage de votre caractère prendre le dessus.

Q.—Auriez-vous la bonté de publier dans la "Patrie" quotidienne le caractère d'une jeune fille née le 15 mai; d'un jeune homme né le 11 décembre et d'un autre jeune homme né le 23 décembre.—**ADA P.**

R.—Une fille née le 15 mai a le visage intelligent et sérieux, le caractère énergique et tenace, le jugement bon; elle sait commander, diriger ses affaires d'une façon pratique, mais elle est emportée et violente. — Un homme né le 11 décembre a l'esprit vif, actif, enthousiaste, le jugement sûr, il est doué d'un tempérament vigoureux, aime les exercices physiques, les sports. Amour-propre très grand, indépendance qui ne l'empêche pas de s'attacher fortement à ses amis. — Un homme né le 23 décembre est positif, ambitieux, capable de tout pour arriver et s'élever.

Q.—Est-il convenable pour une jeune fille de donner un cadeau

à son ami à l'occasion de la fête de celui-ci ? Que serait-il convenable de lui donner; c'est un grand fumeur ? Je connais très bien la famille et il y aura célébration de l'anniversaire de mon ami. — Quelle est la signification des noms suivants: Thérèse, Marie-Pauline, Robée, Laurette, Marthe, Georgeline, Suzanne, Rose, Rollande, Jeanne, Albertine, Roméo, Gilles, Georges, Raoul, Adélaïde ?—**VALCOURTOISE.**

R.—Une jeune fille ne doit pas faire de cadeau à un jeune homme qui n'est pas son fiancé. Si vous connaissez la famille depuis longtemps et que vous tenez absolument à y aller de votre part pour la célébration de cet anniversaire, donnez quelque chose de peu d'importance, des cigarettes, par exemple, que vous pourrez enrubanner et présenter de façon plaisante, afin que ce soit plutôt une joyeuse taquinerie qu'un cadeau réel. Voici la signification

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, ou même individuel, dans ce courrier quotidien. Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales; tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

des noms: Thérèse, volontaire; Marie, noble; Paule, indépendante; Robée, farouche; Laurette, qui a des succès; Marthe, mutine; Georgeline, versatile; Suzanne, gaie; Rose, une fleur; Rollande, fière; Jeanne, gracieuse; Albertine, sage; Roméo, enjôleur; Gilles, orgueilleux; Georges, intelligent; Raoul, moqueur; Adélaïde, courageux.

M. Lionel Pelletier, 189 rue Prince, Sorel, P.Q., aimerait à faire l'échange de poèmes.

JEANNE.

Causerie

Parce qu'ils en sont convaincus ou, seulement, par taquinerie, les hommes se plaisent assez souvent à nier aux femmes leurs mérites. Ils les disent coquettes, insouciantes, et, quelquefois, grincheuses.

Je ne prétends pas que les femmes soient parfaites. Elles ont leurs défauts... comme en ont les hommes. Nul n'est accompli sur terre et nous avons désappris de nous corriger, ce qui nécessiterait un effort sur nous-mêmes. Oui, certaines femmes commettent des fautes par ignorance, par maladresse. Elles ne savent pas conserver celui qui les aime; inconstance, dit-on, bien qu'il y ait souvent là une preuve d'injustice. Une femme mériterait un bonheur complet par ses qualités, par sa beauté, pourtant elle est malheureuse et, toujours, on donne raison à l'homme, on lui cherche une excuse.

Je ne veux pas ici faire le procès des mauvais ménages mais je défends mes soeurs. Car la femme est, avant tout, un être de sentiment, de dévouement et de grandeur morale. Le jour qu'elle se marie, c'est pour toujours. Elle échafaude l'avenir, elle est prête à tous les renoncements pour prouver sa tendresse, pour garder celui auquel elle se donne. Le monde, témoin de ses engagements muets, et si profonds, qu'on a vu pâlir bien souvent celle qui prononçait le "oui" définitif.

C'est si vrai que, durant toute sa vie et même si elle fut malheureuse, la femme éprouve une émotion quand elle évoque le jour de son mariage. Nous comprenons alors qu'elle reste anéantie, désorientée, celle qui, un jour, se trouve seule devant un espoir gacagé, malgré toute la chaleur de son coeur, malgré tout son renoncement. Car, ils l'oublient trop souvent, les hommes qui abandonnent une femme, c'est bien le renoncement qui anime les épouses fidèles, constantes, patientes, les compagnes qui consolent, même quand elles n'ont plus de courage, celles qui trouvent encore un sourire quand elles voudraient pleurer et qui s'annihilent, en quelque sorte, devant le bonheur d'un homme.

Magdeleine CHAUMONT.
(Ève)

MONDANITÉS

Mme J.-B. Lamontagne et son fils, M. Henri Lamontagne, partiront de New-York le 25 janvier à bord du "Pennsylvania" pour la Californie via canal de Panama. Ils passeront le reste de l'hiver à South Pasadena.

Lady Drummond a reçu à l'heure du thé, samedi, Mlle Madeleine Monnier, violoncelliste et Mme Hortense Lord exécutèrent le programme musical.

Mlle Madeleine Monnier, de Paris, est en ville pour quelque temps, l'invitée de Mme Alfred Thibodeau.

Le souper-dansant annuel des Anciens de la Chirurgie Dentaire aura lieu le 25 février, à l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence d'honneur du Dr Eudore Dubeau et sous la présidence active des Drs Amherst Hébert, Edmour Casgrain et Léo LaRocque. Mlles Françaises DeSerres, Aline Badaux et Mimi Magnan, prêteront leur concours au Comité de régie.

Le septième bal annuel des disciples d'Esculape aura lieu le samedi 21 mars, dans les salons bleu et rose de l'hôtel Windsor.

M. et Mme Auguste Salette annoncent les fiançailles de leur fille, Margot, avec M. Marcel Marier, fils de M. Joseph Marier, C.R., et de Mme Marier, de Drummondville.

La Société d'Etude et de Conférences, tiendra sa réunion hebdomadaire mardi, dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor. Mlle Annette Doré, conférencière, parlera de Saint-Saëns. Mme Annette Lasalle-Leduc donnera un programme musical accompagné de M. Jean Leduc.

Une partie de cartes, que haussera de sa présence Mme E. L. Patenaude, châtelaine de Spencerwood, aura lieu le 25 janvier au Cercle Universitaire au profit de l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc.

QUEBEC

Mme Hector LaFerté, de Québec, a passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe.

Le colonel et Mme C.-A. Chauveau, de Québec, ont passé la fin de semaine à Ottawa.

Mlle Marie Papineau a passé la dernière fin de semaine à Sherbrooke. Elle était l'invitée de Mme E.-R. Corner.

M. F.-A. Roy, de Port Elgin, M. R.-E. Joron de Chicoutimi, M. J.-D. Thibault, de Rouyn, M. Paul Lalonde, M. H. Ferland, de Verdun, se sont inscrits au Château Frontenac.

OTTAWA

Mlle Françoise Pérodeau se rendra à Ottawa pour l'ouverture du Parlement et sera l'invitée de M. et de Mme C.-A. Gray.

Mme Clarence-D. Howe, épouse du ministre des Chemins de fer, des canaux et de la marine, qui a passé quelques jours à Montréal, est maintenant à Waltham, Mass., où elle demeurera une semaine.

Mme E.-C. Ashton recevait à l'heure du thé hier après-midi.

Mme Madge MacBeth recevra vendredi après-midi.

Les petits secrets féminins

Le Dr Roues, botaniste renommé du premier Empire, avait été invité, un jour, par l'impératrice Joséphine, à visiter sa collection de plantes de la Malmaison. Au cours de leur promenade, la conversation vint à tomber sur les fleurs et les plantes qui servaient à faire des produits de beauté.

Dans cet ordre d'idées, déclara le savant je puis indiquer à Votre Majesté une petite recette, aussi simple qu'efficace... Prenez des violettes fraîches, versez dessus du lait bouillant et lavez-vous, chaque matin, avec cette lotion, à la fois tonique et adoucissante...

L'impératrice suivit le conseil et l'on assure que c'est grâce à ce moyen qu'elle put conserver longtemps la fraîcheur de son teint.

Il y a une véritable

Distinction

Chez **MOLYNEUX**

dans les

ROBES

ET
MANTEAUX

**SPÉCIAL
ROBES**

Valeur jusqu'à \$10.00

pour

\$1.00

\$1.98

\$2.98

MANTEAUX

Garnis de fourrures. Réculer jusqu'à

\$20.00.

En

vente.....

\$4.98

Tél.: FRontenac 9523

Chez MOLYNEUX

1251 MONT-ROYAL EST

coin
Brébeuf

Les patrons de la "Patrie"

Blouse très jeune qui donnera de l'allure à tout costume avec lequel vous la porterez. Sa confection est extrêmement simple malgré son grand air. Le crêpe satin, le lamé, le velours, le jersey conviennent également bien pour cela.

Le patron No 901 peut être obtenu dans les tailles 14, 16, 18 ans, 36, 38 et 40 de buste. Un 16 ans demande 2 1/4 verges de 39 pouces de largeur.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 15 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement, ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: Bureau de Modes, "La Patrie", Montréal.

BERLIN, 20. (P.A.) — Il y a en ce moment dans les chantiers navals allemands des navires en construction, qui auront une capacité de 110,500 tonnes, rapporte le bulletin mensuel de la marine, passant en revue les progrès faits dans ce domaine au cours de l'année écoulée.



Nouvelles Heures
9.30 a. m. à
6 p. m.

Henry Morgan & Co., Limited

LE MAGASIN IDENTIFIÉ À MONTREAL DEPUIS 1843
Vous êtes Certain de la Qualité chez Morgan et vous ne payez pas plus cher

Ecrivez ou
téléphonez à
notre service
personnel,
PL. 6261

VENTES ANNUELLES DE JANVIER

TOILES ET COTONS DE MÉNAGE

Tout notre stock à rabais de 10% à 20%. Économies de 25% à 33 1/3% sur certaines lignes spéciales

Couvertures
surquadrillées

CHACUNE

1.85

Couvertures partie en laine, chaudes et légères, splendides pour la chambre chauffée en hiver et convenables aussi pour l'été. Surquadrillées de bleu, rose, vert ou or. Quantité limitée, marquées à un prix minimum. 66 x 80 pouces.



Grandes Serviettes de Bain

4 pieds, 7 pouces de longueur — 2 pieds, 6 pouces de largeur
Avec quelle hâte la famille saisira l'occasion de se procurer ces bonnes grandes serviettes. Assez grandes pour vous envelopper complètement et assécher en peu de temps. Blanches avec bordures rayées en rose, bleu, vert, or ou orchidée.
Chacune **.85**

Morgan—Au troisième

Nappes de Toile Irlandaise

2 vgs x 2 1/2 vgs **2.95**

Une nappe comme celles-ci ne coûtera pas cher, au prix de demain. Pure toile d'Irlande en un choix de jolis dessins floraux. Ne manquez pas de les voir.

Draps de
bonne
qualité

LA PAIRE

3.35

Coton de consistance ferme, blanc pur, avec un fini doux, choix de bord avec ourlet ordinaire ou à jour. Le prix de vente est une invitation de les acheter en quantité. Grandeur avant exécution de l'ourlet, 72 x 108 pouces et 81 x 100 pces.

Le Concours de Couture

à la Maison

Premier prix \$30.

Deuxième prix \$20

Dix prix de \$10.

Tous en certificats de marchandises. Il ne reste plus que deux semaines pour y prendre part! Ne manquez pas votre chance de gagner l'un des prix de valeur—achetez vos tissus et votre patron au Rayon des Tissus — et mettez-vous à l'oeuvre! Toutes sont éligibles à l'exception des employées de Morgan et des modistes professionnelles.

Morgan—Salon des Tissus, au troisième

Nouvelles Soies Lavables à Prix Bas

VEDETTE AU SALON DES TISSUS, MARDI

Splendides crêpes de soie pure, teinte pure

Il y a des années qu'ils ne se sont vendus à un prix approchant celui-ci, nous pouvons à peine nous en souvenir! Une qualité si légère que vous pouvez la passer dans un anneau . . . avec rayures ou quadrillés lustrés entretissés dans la texture . . . le genre de soie que vous aimerez porter et qui est durable . . . se lave avec le minimum d'efforts et ressort comme neuve! Peut se transformer en des douzaines de jolies toilettes, robes d'été, robes pour villégiatures du sud, robes d'enfant et pyjamas pour n'en mentionner qu'une partie. Merveilleux choix de patrons, combinaisons de couleurs voyantes, dessins sobres ou couleurs unies. Tous 36 pouces de largeur.

Morgan—Salon des Tissus—Au troisième

1.25

LA VERGE

Où pourriez-vous trouver une meilleure valeur

Service à Diner Crown Ducal

108 articles — Complets dans les moindres détails. Service complet pour douze, comprenant la coupe à potage que l'on ne trouve généralement que dans les services plus dispendieux et un superbe décor pour votre table. Les scènes de jardin sont en gaies couleurs et bordées d'un joli bord florentin en relief dans la même couleur laiteuse que le fond.

Si vous ne pouvez venir au magasin, écrivez ou téléphonez à PL. 6261, et donnez votre commande par l'entremise de notre Service Personnel.

19.85

Morgan—Aux Galeries
du quatrième



DE CONSTRUCTION SUPERIEURE

Lampes de Plancher

"Tri-lite" à
3 chandelles

Ordinairement 17.50

14.95

Deux genres d'éclairage avec 4 degrés de densités, le tout dans la même lampe. L'électrolier à 3 chandelles pour éclairage ordinaire. Lumière indirecte de 100, 200, 300 watt pour travail méticuleux et illumination parfaite. Pieds plaqués au bronze anglais et flamand avec abat-jour en celanese plissé à la main.

Lampes de Bridge
et Abat-Jour **5.95**

Valant partout 7.95. Pieds en bronze anglais et flamand avec abat-jour de soie celanese en un grand assortiment de couleurs et différents genres de garnitures.

Lampe de Table
et Abat-Jour **2.95**

Pied en poterie lustrée italienne de dessin floral avec abat-jour en papier parchemin teint à la main, lacé au haut et au bas.

Morgan—Au quatrième



Revue des spectacles

Théâtre Impérial

Une merveille de simplicité et de tendresse, tel est le film "Une nuit seulement", version française et doublée de "Only Yesterday", qui passe à l'écran du théâtre Impérial cette semaine. Cette histoire est véritablement faite pour émouvoir, mais sans recourir à ce qu'on est convenu d'appeler les gros moyens.

Basé sur un roman de Frederick Lewis Allen, "Une Nuit Seulement" raconte les amours d'un officier et d'une jeune fille qu'il rencontre à un bal et qu'il oublie ensuite durant quelques années au cours desquelles se passent des événements aussi importants que ceux d'une armistice et d'une débâcle financière. Ces trois éléments nous font revivre l'histoire des dernières années, car la débâcle financière n'est ni plus ni moins que le "Crash" de 1929 à la Bourse de New-York. Et le film présente cette caractéristique particulière de nous faire revivre les événements à reculons, c'est-à-dire que, dès le début, on est transporté dans l'atmosphère du dernier événement chronologique, le Crash de 1929, en sorte que l'action commence par la fin.

L'intrigue de "Une Nuit Seulement" est connue, je crois bien, de tout le monde. Inutile, par conséquent, d'ajouter seulement que l'auteur, dans le film prend occasion d'établir la comparaison entre les hommes et les femmes au point de vue de la constance en amour. Quant à l'interprétation, elle est, disons-le franchement, excellente. Margaret Sullivan personnifie avec une simplicité tendre et merveilleuse la jeune fille que délaisse le bel officier, qui n'est autre que John Boles; il fait preuve d'une sobriété qui nous le fait justement admirer. Le programme se termine à l'Impérial par un film anglais, tout aussi bon, sous un autre angle: c'est "Invitation to the Waltz" dont le scénario n'est pas extraordinaire. Par contre, avec Lillian Harvey, comme vedette, on passe en sa compagnie d'agréables moments.

D. L.

Cinéma St-Denis

"Les beaux jours", film qui passe cette semaine au St-Denis, est consacré à l'étude de la jeunesse française d'aujourd'hui. On y pénètre dans un milieu fidèle et passionné, celui des étudiants et des étudiantes, inquiets de l'avenir et prématurément découragés, au moment d'entreprendre une lutte pour la vie qui leur réserve tant de souffrances et de déceptions. Les bouleversements sociaux de l'après-guerre ont complètement démasqué ces jeunes gens qui commencent à perdre la foi dans la toute-puissance du diplôme et qui s'aperçoivent que leurs études ne correspondent plus aux besoins de la vie moderne.

Ici les élèves avocats et médecins sont des adolescents mûrissants et un peu amers, angossés par l'incertitude prévisible des sacrifices que font leurs parents pour leur permettre de poursuivre des études coûteuses. La plupart d'entre eux sont obligés d'exercer, entre leurs heures de cours, un métier plus ou moins rémunérateur. Et si tel étudiant en médecine est un peu somnolent au cours, c'est parce qu'il a passé toute la nuit dans un cabaret où il gagne péniblement sa vie comme pianiste-accompagnateur.

Le drame des "beaux jours", de scénario pauvre, est joué avec sensibilité par une distribution choisie. Outre Simone Simon, qui devient évidemment moins sincère que dans "Les aux Dames", on compte J.-P.umont, Larquey, Raymond Roux, etc.

"Bourrachon" est un film comique où Signoret tient le principal rôle. C'est à cet artiste que l'on doit tout l'agrément du film. L'humour de Signoret est fin et provoque un rire unanime. Aux moments mélancoliques, il est le plus à l'aise. Ses partenaires sont Mez Lemonier, André Laguet, Marguerite Moreno, etc.

R. B.

Au cinéma Capitol

Le talent, l'art et la beauté de Mary Francis lui valdront certainement une niche parmi les gloires de la scène et du théâtre et sa performance dans "I Found Stella Parish" servira peut-être de base au jugement de la postérité. 12-

IMPERIAL
à l'affiche
MARGARET SULLIVAN
LILLIAN HARVEY
"Une nuit seulement"
"Invitation to the Waltz"

légante américaine, reconnue comme l'une des femmes les mieux vêtues au monde, fait appel, dans le film présenté au Capitol, à toute la gamme du jeu émotionnel et sincère. Dans le rôle de l'actrice fatiguée poursuivie par un mari peu scrupuleux, dans les scènes plus spéciales où elle donne à son rôle de mère toute la tendresse d'un grand cœur et d'une belle âme, Mlle Francis est simplement insurpassable. On voudra revoir les minutes où son amour pour un journaliste lutte contre la crainte du scandale et l'on voudra revivre les moments d'angoisse qui précèdent son retour au théâtre et le triomphe qui l'attend.

Dans le rôle de reporter perspicace et infatigable, Ian Hunter donne une bonne exhibition mais il n'est pas tout-à-fait assez cynique pour être jugé impeccable, par un confrère. Une grande partie des honneurs vont à Sybil Jason, l'enfant que la grande actrice veut sauver du déshonneur. La petite joue avec une sincérité et un grâce qui la marquent comme la digne fille d'une grande actrice.

"Miss Pacific Fleet", le second film, est une autre perle ajoutée à la longue série récente de comédies vivantes, piquantes et heureuses. L'humour est irrésistible et les réparties de Joan Blondell et Glenda Farrell valent le prix d'admission. Hugh Herbert, le comédien anglais, est en train de se créer une réputation magique; il faut le voir débiter un discours et s'applaudir personnellement, pour comprendre son caractère unique. Un autre excellent programme.

(T. L.)

Au théâtre Loew's

La direction du théâtre Loew's vient de faire l'achat d'un rideau neuf pour l'avant scène. Le dessin représente la mer avec une variété de vert; deux voiliers du genre qui conduisent Jacques Cartier en Amérique, se dirigent vers vous sur la gauche, tandis qu'en haut, sur la droite, quelques cormorans évoluent sur un firmament aux teintes bleues de pastel tachées de nuages. Les jeux de lumières que l'on applique sur ce rideau vous donnent un heureux coup d'oeil.

La représentation, bien que ne comportant rien de l'extraordinaire, est intéressante d'un bout à l'autre. Le vaudeville est très bon et les deux films pareillement. Sur la scène, nous voyons les danseuses dans trois numéros différents. La chorégraphie comme d'habitude est des mieux préparées et les choristes font preuve de talent et prouvent qu'une préparation adéquate les a rendues aptes à rendre des pas nouveaux d'une façon à rincer l'oeil du spectateur.

Sur l'écran, nous voyons Jack LaRue dans un rôle de "racketeer" qui joue de façon intelligente. C'est le gangster avec un cœur qui réussit au moyen de subterfuges à réunir les membres d'une famille que la conception erronée de la vie familiale avait désuni. Il est un double point psychologique dans la conception de ce film qu'il est bon de se rappeler. Celui de ne pas trop chercher dans la vie la possession de la fortune, qui vous enlève ce que les choses simples seules peuvent vous fournir.

Le supposé premier film à l'affiche est un retour des anciens films du Nord-ouest, avec comme vedette le fameux et célèbre Buffalo Bill et la petite Annie Oakley qui personnifie Barbara Stanwyck. Il fait bon de se ressouvenir de cette histoire que tous nous avons l'enfant et qui a passionné notre âme de petit. Sur la scène, on remarque particulièrement l'acte des marionnettes vivantes, les violonistes comiques et les bouffons. (G. G.)

Au cinéma Palace

Plus comiques que jamais dans leurs mimiques et leurs réparties les trois frères Marx, Groucho, Chico et Harpo, remportent un véritable succès au cinéma Palace cette semaine où ils sont les vedettes du film "A Night at the Opera", faisant rire la foule aux larmes pratiquement du commencement à la fin. "A Night at the Opera" est la plus désopilante comédie encore interprétée par les comédiens et cette fois, contrairement à leur habitude, le drame de la pièce se suit du commencement à la fin.

Les commentaires de Groucho, les folles réparties de Chico et l'inimitable mimique de Harpo à qui ses frères ne laissent jamais l'occasion de dire un mot, sont extraordinaires.

Incidemment un peu d'amour est mêlé à la comédie et fournit une note sérieuse qui ne fait qu'augmenter la valeur de la comédie.

En Italie les trois frères rencontrent une vieille dame riche qui veut bien financer une troupe d'opéra si on lui fournit l'occasion d'entrer dans la société Groucho, aidé d'un directeur d'opéra, engage promptement une troupe et tous partent pour New-York. Il a cependant découvert un jeune ténor amoureux qu'il désire aider et ce dernier, ainsi que Chico et Harpo, se cache dans les malles de Groucho afin de faire la traversée de l'Atlantique. Inutile de dire que nombre d'incidents comiques se déroulent en route. Arrivant à New-York, les trois rats de cave sont pris pour des as-

Vers le million



MAE WEST, la populaire vedette de l'écran américain, a fait... dans le cinéma un million de dollars. Mais, elle veut plus, elle veut faire un autre million, et elle espère que le nouveau contrat qu'elle a signé vendredi dernier lui apportera. Elle est aujourd'hui, l'une des vedettes les mieux rétribuées.

ce que la supercherie soit découverte.

Finalement l'on arrive au théâtre au par ruse l'on parvient à faire entendre le jeune ténor, qui est excellent, et dont la foule s'éprend.

Le second film au programme représente une expédition aérienne au dessus du mont Everest et est fort intéressant.

Cinéma Princess

Les films qui nous causent des impressions très fortes sont plutôt rares maintenant, surtout pour le critique qui "en a tant vu". Cependant, jamais nous n'avons été impressionné autant que par cette version américaine filmée du roman de Dostolevski "Crime et Châtiment" que le théâtre Princess nous offre cette semaine comme sa principale attraction.

Fait à remarquer, le directeur a bien su conserver toute la couleur simple, naturelle et humaine qu'il y a dans le roman. Le meurtrier Raskolnikov nous est sympathique. Nous comprenons pourquoi il commet son crime. Et d'un autre côté, l'inspecteur de police Porphyre qui découvre le secret de Raskolnikov nous est aussi sympathique. Nous comprenons que tous deux sont simplement des âmes qui travaillent contre les abus que peuvent commettre et que commet la société. Peter Lorre, dans le rôle du meurtrier, est tout simplement merveilleux, alors que de son côté, Edward Arnold, dans le rôle de l'inspecteur, ne cède pas un pas à Lorre. Marion Marsh, dans le rôle de la pauvre petite qui a de mauvais parents, mais qui est simple et bonne et aime le meurtrier, est admirable. Nous ne contrerons pas les péripéties du film, il faut aller le voir.

Comme deuxième attraction à l'affiche, le Princess offre "Sweet Surrender". Encore un grand film qui a coûté cher à être monté à cause de ses luxueuses scènes de ballets. Frank Parker nous donne, de la façon la plus talentueuse possible, les dernières chansons du jour alors que Tamara charme nos yeux par ses danses tout-à-fait originales.

M. R. de C.

Cinéma de Paris

C'est encore un programme varié que nous présente la France-Film au Cinéma de Paris, cette semaine: le spectateur se réjouit Poell et, par ailleurs, il a l'oreille flattée. Cette variété lui est fournie par les deux bons films parlants français suivants, à savoir: "Stradivarius", un film essentiellement musical, et "La Mariée du Régiment", qui est à proprement parler une comédie fantastique.

Dans "La Mariée du Régiment" figure l'inimitable Larquey. Le film est rempli de situations comiques. Larquey dans ce genre possède une autorité incontestable; ses compositions sortent de l'ordinaire et la moindre apparition de sa figure si expressive met la salle en joie. Il est, au reste, bien secondé par Lyne Clevers, André Roanne, Gaby Basset, Jean Dunot et André Berley.

"Stradivarius", l'autre film, met en vedette trois artistes bien aimés du public: Edwidge Feuillière, Pierre Richard-Wilm et Jean Galland, trois interprètes dont on ne peut dire que du bien, en l'occurrence. Il va de soi, car il peut bien arriver à ces artistes d'être très mauvais dans un autre film, puisqu'il n'est pas des artistes comme d'une marchandise, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas... standard.

Outre la musique, qui est tout à fait charmante, le film "Stradivarius" présente ceci d'intéressant qu'il nous promène à travers plusieurs époques, bien différentes les unes des autres: Budapest en 1792, puis l'époque précédant la Grande Guerre Et ce qui rattache toutes ces époques n'est ni plus ni moins

JAN KUBÉLIK A SU ÉPATER SON PUBLIC

Un artiste, qui eut autrefois la réputation mondiale d'être l'un des meilleurs virtuoses, qui est demeuré, sous certains angles, un grand artiste, malgré une longue éclipse, un artiste qui a ses moments de hausse et de baisse, et cela au cours d'une même audition, tel est Jan Kubélik, que le public Montréalais n'avait pas entendu depuis 1915. Il était, hier après-midi, l'un des solistes avec l'Orchestre de Montréal. L'annonce de son apparition au théâtre Majesty's a attiré une foule qui débordait de beaucoup les cadres de la salle à moitié remplie aux auditions antérieures de l'Orchestre de Montréal.

Jan Kubélik n'était pas seul: il était accompagné de sa fille Anita, une violoniste qui joue bien mieux que son père dans le Concerto en Ré mineur de Bach; de son fils, Rafael, compositeur, pianiste et chef d'orchestre, qui fut un accompagnateur d'un talent extraordinaire. Son père a bien raison de mettre en lui toutes ses espérances. Bref, on peut dire que la famille Kubélik a réellement su intéresser de façon très diverse le public qui est allé l'entendre.

L'Orchestre de Montréal était dirigé par M. Douglas Clarke qui donna notamment une brillante interprétation de la marche des "Maîtres Chanteurs" de Richard Wagner, ainsi que ce "Molly on the Shore" que nous trouvons pour notre part très ennuyeux, peut-être bien parce que l'Orchestre nous le donne si souvent.

Causerie d'Annette Doré

La Société d'Etude et de Conférences, que dirige Mme Rita-L. Gariépy, présente d'octobre à mai, une remarquable série de conférences qui ont lieu le mardi après-midi, à 3 heures, à l'hôtel Windsor, salon du Prince de Galles.

Mardi prochain, 21 janvier, la conférencière sera Mlle Annette Doré, qui parlera de Saint-Saëns. Mlle Doré, co-directrice de l'émission "Fémina" à Radio-Canada, est avantageusement connue du public qui s'intéresse au lettres et aux arts.

La causerie de Mlle Doré sera suivie d'un régal de piano par Mme Annette La Salle-Leduc et M. Jean Leduc, qui interpréteront quelques oeuvres du grand

l'histoire du célèbre luthier et d'un de ses célèbres violons. Le mariage était attaché à ce violon car tous ceux qui l'ont possédé étaient malheureux. Ce n'est que lorsque l'instrument eut été brûlé que deux amoureux eurent enfin le bonheur tant espéré.

CINEMA de PARIS

"Stradivarius"
Aussi
"La Mariée du Régiment"

SAINT-DENIS

"Les Beaux Jours"
Aussi
"Bourrachon"

PRINCESS A L'AFFICHE

EDWARD ARNOLD
"CRIME AND PUNISHMENT"
"SWEET SURRENDER"

Elle se remet



PAULINE FREDERICK, actrice qui fut célèbre autrefois à l'écran, relève aujourd'hui tranquillement d'une maladie qui faillit lui coûter la vie. Elle a 51 ans.

compositeur français dont on célèbre cette année le centenaire. Le mardi 28 janvier, M. René Turck prononcera une conférence sur Claudel.

Soirées Canadiennes

Les membres et le public en général sont priés de prendre note que le "Comité des Soirées canadiennes" inaugurera sa série de soirées par une pièce en trois actes intitulée "Le Duel", de Henri Lavedan, de l'Académie française, au Monument National, 1182, rue Saint-Laurent, le mercredi 29 janvier, à 8 h. 15.

Le chant sera exécuté par la chorale Duvernay de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et la musique par l'orchestre Gosselin, de la section Iberville.

LOEW'S
SUR LA SCENE
THE MUSIC GOES ROUND REVUE
REYNOLDS & WHITE
Barbara STANWYCK
ANNIE OAKLEY
"NO RANSOM"
ROBERT McWADE
LEILA HYAMS
PHILLIPS HOLMES
JACK LA RUE

CAPITOL
Son meilleur rôle
FRANCIS
"I FOUND STELLA PARISH"
IAN HUNTER
PAUL LURIA
STYL TASON
A l'affiche
Le plus grand succès de l'année!
MISS PACIFIC FLEET
JOAN BLONDELL
HUGH HERBERT
GLENDIA FARRELL
ALLEN JENNINGS
10 A.M. à 11 P.M.
25¢

PALACE
A l'affiche
Le plus grand succès de rire du siècle!
MARX BROTHERS
"A NIGHT AT THE OPERA"
En plus
"Wings Over Mt. Everest"
— Et —
"The Music Goes 'Round and Around"

TARZAN



Tarzan se ressaisit à temps et se rejeta vivement le dos à la falaise pendant que son assaillante tentait vainement de le faire tomber. Tarzan se pencha vivement, saisit la jeune fille blonde par les cheveux et passa son lasso autour d'elle, l'attirant à lui.

Rhonda, plus loin, regardait cet étrange combat de Tarzan contre une femme. Tarzan ayant vaincu, il traîna de force la jeune femme sauvage vers le haut de la falaise malgré la résistance désespérée de sa captive.

Il rejoignit ainsi Rhonda. Tous trois se trouvaient sur une haute corniche surplombant la vallée. La jeune femme regarda Tarzan sans parler. Elle était merveilleusement belle, mais Tarzan était occupé à regarder des gorilles escaladant la montagne.

"Allez-vous-en ou je tue la jeune fille", cria Tarzan aux gorilles. Celle-ci reprit en excellent anglais: "Cela ne sert à rien, ça leur est égal que vous me tuez: je vous appartiens, vous avez combattu, vous avez gagné, je suis à vous. Quant à eux, il faudra se battre, sans quoi ils nous mangeront, s'ils le peuvent."

Convocations

Société St-Jean-Baptiste, ce soir: **Saint-Vincent-Ferrier**: Assemblée à 8 h. 15, au sous-sol de l'église, entrée sur la rue Drolet. Le président soumettra aux membres un plan sérieux d'action, au point de vue économique, social et national. Les comités formés feront leur rapport. Invitation pressante à tous les sociétaires et aux autres paroissiens d'être présents.

Saint-Jean Baptiste: Soirée paroissiale sous le distingué patronage de Mgr L.-A. Dubuc, P.D., V.F., curé, et la présidence de M. J.-A. Blais, président de la section, à 8 h. 15, à l'académie St-Jean-Baptiste à l'angle des rues Marie-Anne et Henri-Julien. Le R.P. Lévi Côté, o.m.i., de la section des Membres à vie donnera une intéressante conférence intitulée: **Agir et réagir**. M. J.-Ernest Laforce, président général de la Société, présentera le distingué conférencier. Un programme de récitation, de chants et de musique agrémente cette soirée. Toute la population de la paroisse et le public en général sont cordialement invités. Entrée libre.

Saint-Denis: Séance régulière à la salle de l'école Laurier, angle des rues Laurier et des Carrières. Questions d'ordre économique et national à 8 heures.

Saint-Clément: Soirée paroissiale, à 8 h. 15, au sous-sol de l'église, sous le haut patronage de M. le curé L.-A. Desjardins, D.T.M., et la présidence du notaire L.-J.-R. LaPorte, président de la section. M. Joseph Dansereau, 2e vice-président général, parlera de la Société St-Jean-Baptiste, ses moyens d'action, son but, son œuvre. Il y aura chant, musique et récitation. Tous les paroissiens sont invités. Invitation spéciale aux membres des sections de l'est et à leur famille. Entrée libre.

Saint-Jacques: Réunion mensuelle à 8 h. 15, à la salle de l'Union de commerce, 1079, rue de Berri. Organisation du programme des œuvres et du recrutement.

FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU: Assemblée régulière à 8 h. 15, à la salle paroissiale angle des rues Villeral et Boyer. Rapport des comités et programme d'action à étudier.

Comité Régional de l'Ouest: Assemblée mensuelle à 8 h. 30, au foyer de la section Saint-Paul, angle des rues de l'Eglise et Angers. Rapport de l'assemblée des comités régionaux. Directives du président aux sections.

Toutes les sections de l'Ouest ont le devoir de se faire représenter.

Le ski à reculons

OTTAWA, 20. — (DNC). — Vouloir faire l'essai d'un nouveau mode de skiage, c'est-à-dire le ski à reculons, Romuald Beauvais, 21 ans, 247, rue Clarence, Ottawa, s'est fracturé la hanche gauche hier après-midi dans la région du Lac Fairy, lorsqu'il est venu se heurter contre un arbre au pied d'une raide pente. Depuis quelque temps on a entrepris cette nouvelle méthode de skiage à reculons, qui, dit-on, ajoute beaucoup à la sensation de ce genre de sport.

Causerie-concert de ces employés

L'Association des Employés de la Banque d'Épargne de la Cité et du District offrira le 23 janvier à ses membres et à leurs amis une causerie-concert qui aura lieu en la salle St-Sulpice à 8 heures. L'hon. Rodolphe Lemieux sera le conférencier invité.

UN DÉTENU S'ÉVADE DE SA PRISON

OTTAWA, 20. (P.C.)—Georges Richer, 21 ans, s'est évadé de la prison de Carleton pendant un office religieux.

Comme il n'était pas surveillé, il est monté au second étage à la salle commune des gardes. Il en a fermé la porte à clef, puis ayant brisé un carreau, il a enlevé le grillage extérieur pour ensuite sauter d'abord sur le mur d'enceinte puis sur le sol.

La semaine dernière Richer avait été condamné à deux ans de détention après avoir admis un cambriolage dans un entrepôt de brasserie et un magasin. Ce n'est que lorsque l'un des gardes a voulu pénétrer dans la chambre privée qu'il trouva la porte barrée. Il courut immédiatement dans la cour et découvrit les pistes du fugitif. Toute la police est sur pied à la recherche de Richer.

MISTASSINI, 20. — (P.C.) — Une femme et deux enfants de 11 et 13 ans que traînait un seul chien ont parcouru 11 milles hier malgré la neige épaisse pour visiter des amis à Mistassini. Mme J. Houde, cette courageuse pionnière, revint par une route plus longue de trois milles.

Les Jeunes Patriotes tiennent une assemblée au marché Atwater

La Jeune Génération et la Jeunesse Patriote ont tenu une assemblée conjointe, hier soir, au marché Atwater, à l'occasion du troisième centenaire de la mort de Samuel de Champlain.

M. Wheeler Dupont, de Québec, estime que notre race a fait de nombreuses pertes dans les domaines commercial et économique. Il importe qu'un réveil national ait lieu afin de nous rendre maîtres chez nous, de dire M. Dupont.

M. L. Archambault estime qu'à l'exemple de nos ancêtres, nous devons nous tourner vers la petite industrie au lieu de laisser s'implanter les trusts.

Selon M. Louis Jetté, une révo-

lution s'impose, mais non une révolution sanguinaire, mais une révolution économique, politique et sociale.

M. I. Valiquette a prié ses auditeurs de n'acheter que chez les nôtres. "Notre pouvoir d'achat est considérable et nous devrions le faire servir à l'amélioration du commerce et de l'industrie canadienne-française."

M. l'abbé J.-B. Ethier a dit que la ville de Québec donnait parfois de magnifiques exemples de patriotisme et de fierté nationale. M. l'abbé Ethier a recommandé aux jeunes de se grouper en associations pour se mieux protéger.

M. Antonio Smith a aussi adressé la parole.

La France désire demeurer en paix

"La France veut laisser l'Italie aller de l'avant et ne pas se mêler de la guerre actuelle en Ethiopie", a déclaré hier M. Max Blouet, gérant de l'hôtel George V à Paris. "La France ne désire aucunement la guerre, a-t-il ajouté: elle en a eu assez de la dernière pour se tenir tranquille pendant deux siècles".

"J'ai été surpris, ajouta M.

Blouet, de voir quelle importance vous accordez en Amérique au conflit Ethiopien. Mussolini a de quoi s'occuper là-bas pendant longtemps. N'oubliez pas qu'il nous fallut près de 25 ans pour enfin dominer au Maroc. S'il est déterminé à poursuivre ce qu'il a entrepris, ce n'est pas la France qui l'en empêchera. D'ailleurs, si les gens d'aujourd'hui pouvaient voir nos cimetières de guerre, ces milliers et ces milliers de croix dressées sur les champs de bataille, ils réfléchiraient certainement à ce qu'est une guerre..."

"Le dernier conflit mondial a fait disparaître tout esprit com-

"Dieu sauve le Roi!"

LONDRES, 20. (P.A.) — "Dieu sauve le Roi". Ces mots sacrés de l'hymne national britannique, emprunts aujourd'hui d'une signification toute particulière, ont retenti ce matin devant le palais de Buckingham. Un groupe d'enfants, mêlé à la foule qui se pressait près des grilles du palais pour lire les derniers bulletins, s'est fait l'interprète des millions de loyaux sujets de Sa Majesté, en chantant en chœur le "God Save the King".

batif chez nous, continua M. Blouet. Quant à la guerre Italo-Ethiopienne, nous en parlons certes dans nos journaux, mais dans nos journaux, mais dans la quatrième ou cinquième page, jamais dans la première comme ici."

M. Blouet termina en déclarant que le tourisme augmentait depuis un an en France. Quant à la Société des Croix-De-Feu, M. Blouet est d'opinion qu'elle prend chaque jour de l'importance et que ce que la France désire est un gouvernement stable.

L'université et la ville de Montréal

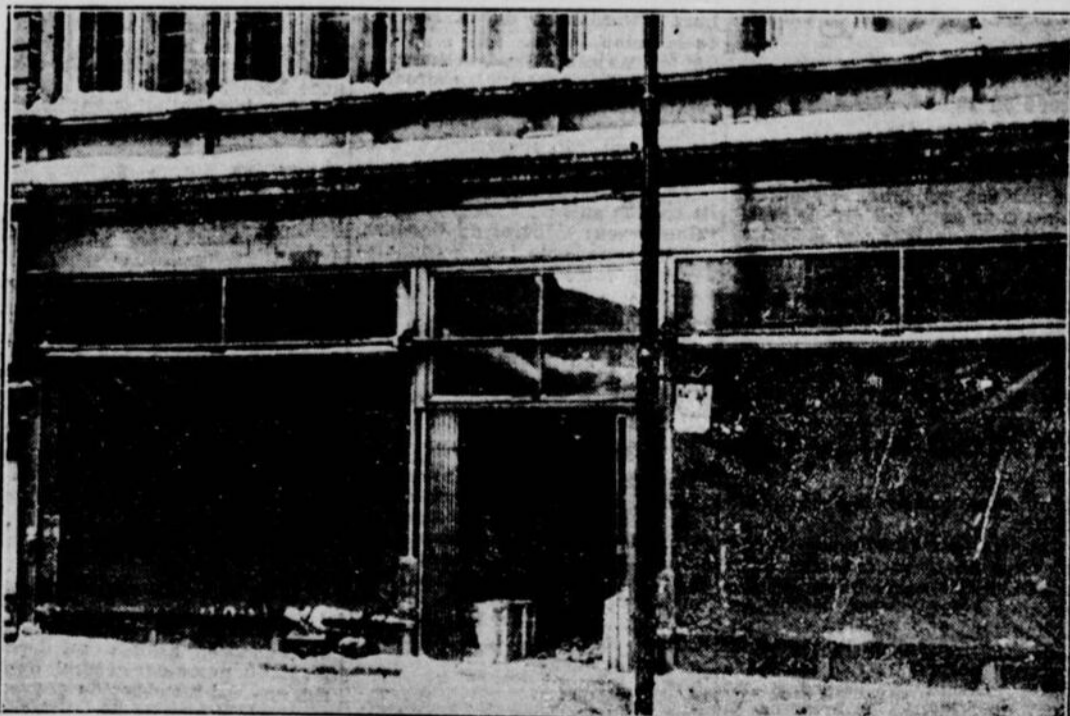
Une délégation des principaux représentants de l'Université de Montréal, ayant à leur tête le sénateur Raoul Dandurand, d'après une information reçue, samedi dernier, à l'hôtel de Ville, se rendront prochainement près des membres du comité exécutif pour leur demander de prendre en considération certaines requêtes en vue de leur budget actuellement en voie de préparation. On sait que l'Université voudrait parachever la construction de son nouvel édifice et qu'il lui faut des fonds.

Photographie sur le fait, d'un voleur

NAPLES, 20 (P.C.-Havas). — Une aventure peu banale est survenue ici. Un soldat était à une foire, une carabine à la main et visait la tête d'un taureau dont l'oeil touché par le projectile dé clanchait le mécanisme d'un appareil qui photographiait le tireur.

Le soldat toucha son but, mais quand il vint pour payer il constata la disparition de son portefeuille. Quand on lui remit la photographie quelle ne fut pas sa surprise d'y apercevoir, en train d'opérer, le tire-laine qui l'avait filouté. Ce dernier, qui était encore à la foire, fut arrêté.

Le théâtre de l'explosion



On voit ici l'édifice qui a été ébranlé hier matin par l'explosion d'une fournaise: c'est le magasin de gros C. Gouray et Compagnie, situé au No 325 de la rue Notre-Dame, est. La fournaise était placée dans la cave du No

327, mais les dommages ont été causés surtout au magasin voisin. Les vitrines ont volé en miettes sous la force du choc et l'on voit les grandes toiles tendues par les pompiers afin de protéger les marchandises.

(Photo la "Patrie.")

LE SECRET D'OFFICE DES JOURNALISTES

Pas de reconnaissance juridique

Martin Mooney, nouvelliste new-yorkais, a commencé, samedi dernier, à purger une peine d'un mois de prison. Un magistrat l'a condamné parce qu'il a refusé, même sous les menaces, de divulguer les noms de ceux qui l'avaient renseigné sur certains mystères du "gangland".

Le secret professionnel du journaliste, reconnu dans quelques états de la République voisine, ne l'est évidemment pas à New-York. L'est-il au Canada? C'est peu probable. Et pourtant, il est de première importance qu'il le soit. Car au simple point de vue de l'éthique, de l'étiquette professionnelle, voire de l'intérêt public, ce secret est rigoureusement observé. A ce point même qu'il est admis qu'un chef de rédaction n'insiste pas quand un de ses subordonnés se refuse à lui divulguer ses sources.

Les gens qui ont assez d'esprit public pour mettre un nouvelliste dans la voie sûre où il trouvera ce qu'il cherche doivent pouvoir compter sur le silence absolu de celui qu'ils renseignent. Ils ont un droit strict à exiger de n'être pas compromis. Ils ne le sont jamais, à moins de tomber sur un reporter malhonnête — et ceux-là, très rares, ne restent pas longtemps aux postes de confiance.

D'où il suit que ceux qui posent à "l'homme qui ne parle pas devant les journalistes", ceux qui, au lieu

de dire la vérité en demandant le secret, répondent à une question par un mensonge qui ne "prend" pas, ceux qui se plaignent toujours d'avoir été cités de travers parce qu'ils ont cherché à tortiller des choses simples, tous ceux-là font voir leur ignorance, leur incompréhension de l'état d'esprit du journaliste. Le cas de Mooney, qui n'est ni le premier ni le dernier, montre jusqu'à quelle intrépidité va le nouvelliste consciencieux. Plutôt que de dire, même confidentiellement, un nom propre qu'il s'est — ou ne s'est pas — engagé à garder pour lui, le reporter accepte d'aller moisir à la prison commune.

Le temps n'est-il pas venu de reconnaître le caractère inviolable du secret professionnel du journaliste? Il peut arriver, demain peut-être, que l'un d'entre nous soit saisi — faute d'un texte de loi qui le protège — de dire à une cour de justice qui lui a fourni sa documentation. Malgré le grand respect qu'il aura pour le juge et la loi, le reporter se taira. Il sera probablement condamné pour "mépris de cour", comme on dit. Cela sera légal, mais foncièrement injuste. Car il est des lois non écrites, et l'inviolabilité du secret d'office est du nombre.

Qui dira que ce secret n'est pas, à bien regarder, tout particulièrement rassurant?

L. F.

La résidence royale de Sandringham



Cette photographie représente le château de Sandringham, résidence d'été de Leurs Majestés, où le roi George V est actuellement malade.

LA FOULE INQUIÈTE ENTOURE LE PALAIS DE BUCKINGHAM

LONDRES, 20. (P.A.) — Malgré une température froide, humide, et partant malsaine, on voit ce matin, depuis l'aube, des hommes s'approcher, tête nue, des grilles du palais de Buckingham, pour lire les derniers bulletins sur l'état de leur bien-aimé souverain.

Des limousines s'arrêtent et des femmes de la plus haute société en descendant pour se mêler aux ouvriers qui eux aussi sont venus prendre des nouvelles de leur roi. On a vu une femme aveugle arriver en auto et par l'intermédiaire de son chauffeur demander les dernières nouvelles à un constable.

EDITIONS SPECIALES

Les journaux ont publié des éditions spéciales et les émissions radiophoniques ont été fréquemment interrompues pour

communiquer au peuple anglais les derniers bulletins sur l'état du roi.

Dersingham, village de 500 âmes situé à un demi-mille de Sandringham, n'a que deux circuits téléphoniques couvrant les 100 milles qui le séparent de Londres. Les téléphonistes ne peuvent répondre à tous les appels et ne savent où donner la tête. Le circuit télégraphique de Dersingham, le premier installé à cet endroit, est également débordé.

SOIXANTE REPORTERS ET PHOTOGRAPHES

Il n'y a que deux auberges dans le village. Trente journalistes et presque autant de photographes logent dans une de ces auberges. Il n'y a que cinq lits, mais une cabine téléphonique où les journalistes se succèdent sans interruption.

plusieurs centres éloignés, la maladie de Sa Majesté soulève la sympathie de tous. Les trappeurs, les mineurs et les hommes de chantiers s'unissent à leurs concitoyens des endroits moins isolés pour souhaiter la guérison prompte et complète du royal patient.

Les journaux

Pendant que les journaux de toutes les principales villes canadiennes sont constamment sur le qui vive, préparés à publier des éditions spéciales, au cas où le roi succomberait, la Presse Canadienne, de son côté, se tient vingt-quatre heures par jour en communication avec Londres, afin d'être mise immédiatement au courant des derniers bulletins sur la condition de Sa Majesté.

L'Eglise et la maladie du Roi

Les prières qui se chantent depuis toujours en nos églises catholiques pour la santé du Roi (Domine, salvum fac Regem...) avaient hier, semblait-il, une signification particulière et un caractère plus touchant, vu la maladie de S. M. George V.

De même, dans les temples protestants, on a demandé au Ciel le rétablissement de notre bien-aimé Souverain.

Règlements uniformes

TORONTO, 20. — (P.C.) — Il a été annoncé, samedi au département du procureur-général d'Ontario, que des membres du gouvernement assisteront le 28 janvier prochain à une conférence entre des représentants des diverses provinces du Dominion aux fins de s'entendre sur la création de règlements uniformes concernant la garde, le transport, la vente et l'achat de la gazoline et d'autres liquides inflammables.

Câblogramme au roi de Lord Tweedsmuir

OTTAWA, 20. (Presse Canadienne.) — Le secrétaire de Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, a remis aux journalistes copie du câblogramme envoyé à Sa Majesté. Le représentant du roi au Canada formule des vœux pour le prompt rétablissement de l'illustre Souverain. Nous publions ci-dessous le texte du message envoyé par Lord Tweedsmuir et la réponse de la reine Marie.

"A Sa Majesté, Sandringham: "Nous regrettons profondément la maladie de Sa Majesté et faisons des vœux ardents pour un prompt rétablissement". (Signé): Lord Tweedsmuir.

La réponse de Sandringham se lit comme suit: "Gouverneur Général du Canada: "Je vous suis très reconnaissant de votre bon message et de vos bons souhaits envoyés de la part du Canada". (Signée): MARY, reine.

REDRESSÉ...

(Suite de la page 2)

L'Empire, et aussi avec toutes les nations, une profonde anxiété. "Il n'y a pas une église, pas un foyer dans le Dominion, où des prières n'ont pas été récitées pour le rétablissement du Roi et tous comprennent l'inquiétude qui régnait actuellement dans le cœur de la reine et des autres membres de la famille royale."

A Montréal

A Montréal, prêtres et ministres ont rappelé avec quelle énergie Sa Majesté luttait contre la dernière maladie qui l'abattait. Il y a sept ans et ils ont exprimé l'espoir que le même courage lui fera vaincre également la présente indisposition.

De Victoria à Halifax et dans

"Dr" Condon, l'avocat général David T. Wilentz, le dénonciateur irréductible d'Hauptmann, part pour voyage. Il se prépare en effet pour sa croisière annuelle en Floride, mais il compte être de retour avant l'expiration du sursis.

On a annoncé que l'identité du mystérieux "J. J. Faulkner" avait été établie et qu'un mandat serait émis contre lui. Samuel Small, expert en écriture, a averti Hoffman que le nommé "J. J. Faulkner" qui a écrit la lettre innocentant Hauptmann et le nommé "J. J. Faulkner" qui a signé le fameux bordereau à la Federal Reserve Bank de New-Jersey, n'étaient pas la même personne.

ce que l'on vote un octroi de \$7,000 ou \$9,000, nécessaire pour compléter l'enquête.

Le président du Comité, le sénateur Nye, a été vertement critiqué par son collègue, le sénateur Glass, pour avoir dit que le président Wilson avait faussé la vérité.

Le R. Père Charles Coughlin a dit que la National Union for Social Justice fournira les fonds requis si le sénat refuse de voter un nouvel octroi.

bruits venant de rangs des spectateurs.

Le principal témoignage rendu au cours de la journée fut celui de Gédéon Bernard, frère de l'accusée et actuellement détenu au pénitencier. Il a déclaré en substance qu'il procura lui-même à Béatrice Chapdelaine l'arsenic qui aurait, suivant les médecins experts, occasionné la mort de la victime.

ST-ESPRIT, 20. (D.N.C.) — M. Albert LaFortune a été élu marguillier en remplacement de M. Mandona Allard, sortant de charge. M. Adolphe Girard, Mathias Véron et Léa Duchesne ont été élus par acclamation conseillers municipaux.

La paroisse de St-Pierre a un surplus de \$98

Le R. Père S. Chenevert, O. M. I., curé à Saint-Pierre de Montréal, vient de communiquer à ses paroissiens l'état financier de 1935. Les recettes se chiffrent à \$23,991.01 et les dépenses se totalisent par \$23,892.03. Surplus: \$98.98.

Hier, le R. Père J. Surrerot, O.M.I., qui accompagne dans l'Est le R. Père Camille Lefebvre, O.M.I., a donné deux conférences, en la salle paroissiale de Saint-Pierre, sur les missions oblates de l'Ouest canadien. Inutile d'ajouter que ces récits apostoliques ont captivé les auditoires.

L'hon. M. Marler, malade au lit

TOKIO, Japon, 20. (Par câble de la Presse Canadienne) — Sir Herbert Marler, ministre canadien au Japon, souffre d'influenza. Il est au lit, mais on ne croit pas que son état soit grave. On sait qu'une épidémie d'influenza a éclaté à Tokio.

Plaidoiries remises sur les objections

Les plaidoiries sur les objections préliminaires dans la contestation d'élection de Montréal-Dorion qui devaient avoir lieu ce matin devant le juge Alfred Forest, de la Cour Supérieure, division de pratique, ont été ajournées, du consentement des avocats, au jeudi, 23 janvier.

La pétition d'élection en contestation fut prise par M. J.-A. Francoeur, candidat défait contre M. J. Grégoire Bélanger, député élu.

Les avocats de M. Francoeur sont Mes Désiré-L. Desbois et Omer Legrand et ceux de M. Bélanger, Mes Albéric Blain et Jean Martineau.

Les oppositionnistes tiendraient un caucus

Les députés de l'Opposition provinciale tiendraient, apprenons-nous d'une source que nous avons lieu de croire très bien renseignée, demain ou mercredi un grand caucus à Montréal, afin de discuter de l'attitude à prendre concernant le retard du premier ministre à convoquer la session de la Législature.

Malgré son éloquence Clayton est condamné

Un nommé Roger Clayton comparait ce matin en cour des sessions devant le juge Amédée Monet pour avoir cheminé sur la voie ferrée. Le prévenu a plaidé lui-même sa cause pendant plus d'une demi-heure et son éloquence lui a valu l'éloge du président du tribunal qui déclara que Clayton avait un réel talent que pourraient lui envier bien des avocats. Malgré ces compliments, le juge Monet ne s'est pas laissé convaincre toutefois, puisqu'il a condamné l'accusé à dix dollars d'amende ou un mois de prison.

Feu le Père Paquette

Les obsèques du regretté Père Paquette, O.M.I., de Maniwaki, furent solennelles et touchantes. Tous les édifices publics de l'endroit avaient fermé leurs portes et baissé leurs stores, en signe de deuil général.

S. Exc. Mgr Limoges, évêque de Mont-Laurier, a officiellement pontifié à la cérémonie funèbre. Un clergé très nombreux, tant du lieu que de l'extérieur, remplissait les stalles du sanctuaire et les premières banquettes de la nef. Quant aux laïcs, ils ont assisté pieusement et en bloc au service. Nos très vives sympathies.

Tempête politique autour du sursis accordé à Bruno

TRENTON, N.-J., 20. (Presse associée). — Si l'affaire Hauptmann devient un ballon politique, il est fort possible que la mise au jeu se fasse ce soir.

L'assemblée législative du New-Jersey, en majorité républicaine mais qui possède une minorité démocrate très remuante, siégera, en effet, pour la première fois depuis que le gouverneur Harold G. Hoffman a accordé un sursis de 30 jours au condamné. Et pour la première fois aussi les journaux de Trenton ont demandé la destitution du gouverneur.

Voici maintenant que, suivant l'exemple de Lindbergh et du

Le Comité du sénat suspend son enquête, faute d'argent

WASHINGTON, 20. (P.A.) — L'enquête sénatoriale sur le trafic des armements et les causes de l'entrée des Etats-Unis dans la Grande Guerre a été forcée de suspendre ses séances aujourd'hui, faute d'argent.

On annonce que le riche banquier J.-P. Morgan et ses associés ne seront pas assignés pour jeudi prochain comme il avait été décidé.

Plusieurs chefs politiques du sénat disent qu'ils s'opposent à

"La Cour n'est pas un cirque", dit le juge Stein à la foule

QUEBEC, 20. (Presse Canadienne). — L'honorable juge Adolphe Stein, qui préside le troisième procès de Béatrice Chapdelaine, accusée d'avoir empoisonné son mari ne se servant d'arsenic, a averti samedi dernier les nombreux spectateurs qui suivent attentivement les différentes phases de cette cause célèbre d'avoir à observer le décorum de rigueur dans l'enceinte du tribunal. La Cour n'est pas un cirque, a-t-il déclaré, et si la foule oublie le respect dû à la dite Cour, le savant magistrat se verra forcé d'entendre la continuation des procédures à huis clos. Les remarques du juge Stein furent prononcées à la suite de murmures et autres

L'ÉTHIOPIE DEMANDE DES SANCTIONS PLUS SÉVÈRES

GENÈVE, 20. (P. A.) — Le gouvernement éthiopien dans une longue communication à Genève, reçue tard aujourd'hui, demande une coopération plus efficace de la part de la Société des Nations pour l'aider à repousser les armées fascistes.

La note ne demande pas des sanctions militaires contre l'Italie, mais elle insiste pour que des sanctions plus sévères hâtent la fin du conflit. Elle demande aussi de l'aide financière.

Les lettres anonymes iront au panier

Le Service de Santé, il y a quelques mois, avertissait la population qu'il ne s'occuperait plus des plaintes faites par lettres anonymes; il s'appuyait pour prendre cette décision sur une résolution passée par le Comité Exécutif.

Le public devra prendre note définitivement que les plaintes qui seront faites, à l'avenir, au Service de Santé, ne recevront notre attention que lorsqu'elles seront portées par une personne responsable qui aura le courage de signer son nom et de donner son adresse; les lettres anonymes seront dans tous les cas jetées au panier.

Bal bien réussi

Samedi soir eut lieu un grand bal à l'Auditorium, rue Ontario ouest, à l'occasion du 25^e anniversaire de fondation des locaux des presseurs et des coupeurs de l'union internationale des travailleurs en confection pour dames.

M. Candide Rochefort, député de Sainte-Marie à l'Assemblée législative, était l'hôte d'honneur de la soirée. Il a chaleureusement félicité les organisateurs de cette soirée du magnifique succès qu'ils ont remporté.

Pas d'épidémie

Il n'y a pas d'épidémie d'influenza, à Montréal, selon les renseignements obtenus aujourd'hui de la Santé municipale à la suite d'une nouvelle qu'une épidémie de cette nature sévissait au Manitoba et dans le nord de l'Ontario.

A propos de la "belle inconnue"

Chaque médaille a deux côtés et chaque tempête, son arc en ciel... de même il n'est pas de tragédie qui n'ait un revers cocasse!

Après le mystère de plus en plus profond qui a entouré la mort de la "belle inconnue", que des centaines de gens sont venus voir à la Morgue, il était impossible qu'il ne se produisît des faits amusants à son sujet. Parmi les lettres reçues par les docteurs E. Fontaine et J.-M. Roussel, il en est qui sont pour le moins piquantes...

Une dame écrit, ce matin, pour demander si "la belle blonde" a des dents en or et des cheveux NOIRS bouclés... une autre venant d'une campagne éloignée voudrait qu'on examine les jambes car une disparue de l'endroit boitait du côté gauche...

Une autre encore prétend connaître une jeune fille répondant à la description parue dans les journaux... et pour plus amples informations, ajoute que cette dernière aurait été affectée de "bégalement"... les médecins sont perplexes, car il sera assez difficile d'obtenir des preuves à ce sujet...!

LAVAL DÉMISSIONNERAIT MERCREDI AVEC LES MEMBRES DE SON CABINET

Femme attaquée par un bandit

Alors qu'elle passait rue Nicolet, près des votes du Canadien National, vers 7 heures 45, samedi soir, Mme Joseph Deschênes, 3706, rue Lafontaine, a été soudainement attaquée par un individu qui lui donna un violent coup de poing dans le dos, probablement dans l'intention de lui faire échapper sa sacoche et de la voler.

La femme appela au secours et l'individu décida de prendre la fuite sans rien voler.

\$715 volés dans un coffre-fort

Au cours de la nuit dernière, des cambrioleurs sont entrés dans le magasin Ste-Catherine Meat Market, 1250 est, rue Ste-Catherine, après avoir passé par-dessus les toits de plusieurs garages pour forcer une fenêtre à l'arrière de l'établissement.

Une fois à l'intérieur, les voleurs ont forcé la combinaison du coffre-fort et s'y sont emparés de \$715.65 qui s'y trouvaient. Ils prirent la fuite sans attirer l'attention d'aucun voisin.

Le vol fut découvert ce matin à bonne heure, par M. Pinsky, propriétaire de l'étal de boucher, qui prévint la police.

La fermeture des salons de coiffure

Il n'y aura que trois communications de présentées à la séance du conseil, cet après-midi. Deux proviennent du secrétaire de l'honorable Mackenzie King, M. H.-R.-L. Henry et de l'honorable Alexandre Taschereau, accusant simplement réception d'une copie de la motion présentée au conseil à la séance de lundi dernier par l'échevin Alfred Filion, concernant la diminution du taux d'intérêt sur les hypothèques.

Il y a aussi une communication du syndicat des maîtres-barbiers demandant que la ville modifie son règlement concernant la fermeture des boutiques de barbiers et des salons de coiffure.

Quatre arrestations à Shawinigan-Falls

TROIS-RIVIERES, 20. (Spécial à la "Patrie"). — Trois hommes et une femme, venant de Montréal, ont été arrêtés à Shawinigan Falls par les détectives provinciaux et le chef Longval. Les détectives croient que ces hommes et la femme faisaient partie d'une bande de voleurs et de receleurs qui opéraient depuis plusieurs mois dans plusieurs parties de la province.

Quatre de leurs présumés compagnons ont été arrêtés la semaine dernière. Seize plaintes différentes ont déjà été portées contre eux et la police dit qu'ils exerçaient leur triste métier dans les magasins et les camions de transport. Ils se débarrassaient du produit de leur vols à l'aide d'intermédiaires dont plusieurs sont déjà sous arrêt.

Retraite d'échevin

Devant une nombreuse délégation, l'échevin David Briand, de Ville St-Pierre a déclaré qu'il ne se représenterait pas, parce que son commerce exige trop de son temps en dehors de cette municipalité. Il a déclaré qu'il serait huit mois parti de Ville St-Pierre et que par conséquent il ne pourrait se présenter de nouveau aux prochaines élections.

PARIS, 20. (Presse associée). — Les amis du président du Conseil disent que Pierre Laval présentera sa démission et celle des membres de son cabinet au président Lebrun mercredi, à son retour de Genève.

Ils ajoutent que le président du Conseil refuse de "se laisser conduire à la Chambre des députés pour être effert en sacrifice" sur un vote de non-confiance. Il refusera aussi, ajoute-il, de former un nouveau cabinet.

Il est question maintenant de l'ancien président du Conseil, Pierre Flaudin, pour succéder à Laval, mais on croit généralement que l'on offrira plutôt la mission de former un nouveau cabinet à un membre du parti radical-socialiste.

LA GUERRE CIVILE?

Paris, 20. (Presse associée). — Les chefs politiques de la France avisent aujourd'hui aux moyens à prendre pour que la chute du cabinet Laval, considérée maintenant comme inévitable, ne cause une crise financière ou ne provoque une guerre civile.

Le puissant parti radical-socialiste, qui tient les destinées du pays, agit avec prudence afin de ne pas être tenu responsable aux élections du mois de mars des désordres qui pourraient suivre la chute du cabinet.

VOTE DE NON-CONFIANCE

Il est possible que le parti sumentionné, au lieu de précipiter la chute du cabinet en forçant les cinq autres ministres radicaux-socialistes à démissionner à la suite d'Herriot, préférera déclencher une offensive au sein même du parlement et provoquer un vote de non-confiance en Laval.

On s'attend à ce que les radicaux-socialistes jouent leurs atouts mercredi au retour de Laval de la session du Conseil de la Société des Nations.

Au cas où Laval serait renversé, il est à peu près certain qu'un cabinet exclusivement radical-socialiste sera formé. La scission entre Laval et les ministres appartenant au groupe radical-socialiste provient de divergences de vues sur la politique étrangère de la France en regard du conflit italo-éthiopien.

ANNIVERSAIRES des LES NÔTRES

La "Patrie" adresse ses meilleurs souhaits à M. J.-E.-A. Dubuc, industriel et député de Chicoutimi aux Communes, qui aura 65 ans demain.



M. J.-E.-A. DUBUC

M. François Paquette meurt âgée de 85 ans

M. François Paquette beau-père du constable Charles Savard et ancien employé civique, est décédé hier à l'hôpital du Sacré-Coeur, à l'âge de 85 ans. Son épouse et deux fils, Raoul et Alcide, lui survivent.

M. Henri Lefebvre est élu président

Voici quels seront les officiers de la Chambre de Commerce Française au Canada pour l'année 1936. Président, M. Henri Lefebvre; vice-présidents, René Fleury et Henri Dolisie; secrétaire, Charles Montestruc; assistant secrétaire, Pierre d'Allemagne; conseillers, A. Gallin, J. M. Lafon, H. Lecocq, M. Louis, H. B. de Passille, A. Tarut et G. Viant.

Quatre clubs des juniors aux prises

Tandis que Royal demeurera inactif, ce soir, au Forum, le club Verdun aura une occasion d'augmenter son avance en tête du classement du groupe Junior, s'il remporte une victoire sur Victoria. Actuellement, les gars de la ville voisine ont une avance d'un point sur Royal et une victoire consoliderait de bonne façon leur position en tête de la ligue. De son côté, Victoria a besoin d'une victoire s'il ne veut pas voir ses rivaux le devancer irrémédiablement. Le match promet donc d'être contesté.

Dans le premier engagement de la soirée, Lafontaine rencontrera Canadien. Les gars de Bill Brosseau ont été brillants au cours de leurs derniers matches et à la suite d'un pitoyable début de saison, ils ont rattrapé le terrain perdu et n'ont plus que deux points en arrière du leader. Si Verdun perd ce soir, une victoire placerait Lafontaine sur un pied d'égalité avec lui en première position. Il faut s'attendre à une lutte passionnante.

Potins de Concordia

"Encore un écroulement de maison", dit l'échevin Raynault. "J'ai donc bien raison de rappeler qu'il a déjà été question de la démolition des taudis à Montréal!"

A propos de M. Monette, ce fut une stupéfaction générale parmi les membres du conseil, cette semaine, lorsqu'ils apprirent que pour la première fois depuis deux ans qu'il est réélu, M. Monette est monté au deuxième étage et est allé voir le président du comité exécutif.

Tout le monde plaint les pauvres secrétaires d'échevins qui sont obligés d'attendre leur édile dans l'antichambre de la salle des caucus. Et ces échevins aiment bien parfois à se faire attendre.

On s'attend encore à un véritable débat, ou plutôt, comme dit M. Leduc, à un marathon d'éloquence à la prochaine assemblée de lundi. Il sera question de bien des affaires, (39 articles sur l'agenda), surtout de la vendetta entre le comité exécutif (le "nouveau comité exécutif" comme dit M. Hector Dupuis), et M. Houde, notre maire.

M. Georges Caron est arrivé tout guilleret l'autre matin. Il était chic comme une carte de mode. Ça se comprend, il avait été de cérémonie. C'est-à-dire qu'il était l'heureux parrain d'un bébé joufflu et souriant. C'est du moins ce que prétendaient ses collègues, mais personne n'est obligé de le croire. Le "petit prince" sait s'habiller.

M. R. de C.

MACALLÉ ET AXOUM CERNÉES PAR LES ÉTHIOPIENS

ADDIS-ABEBA, 20. (Copyright par la Presse Associée.) — Un haut personnage du gouvernement éthiopien a informé le correspondant de la Presse Associée aujourd'hui que les villes de Macallé et d'Axoum, deux importantes villes qui servent de bases aux opérations italiennes sur le front nord, étaient virtuellement cernées par des milliers de soldats du négus.

Des rapports non confirmés disent que la ville sainte d'Axoum a été en partie reprise. Cette ville avait été capturée par les troupes italiennes au début des hostilités. Elle couvre plusieurs milles de superficie.

Le Provincial des Capucins part en visite canonique

Le T. R. Père Marie-Louis, O. M. Cap. provincial des Capucins au Canada avec résidence à la Réparation, a quitté Montréal aujourd'hui. Il s'en va faire la visite canonique des couvents de Limoilou (Québec) et de Ristigouche, après avoir complété celle d'Ottawa la semaine dernière.

Présentement, les Capucins de Pointe-aux-Trembles sont en retraite annuelle. C'est le curé de Ristigouche le R. Père Placide, O. M. Cap., qui préside ces pieux exercices.

Dîner-causerie du Club Musical et Littéraire

Mercredi, 22 janvier, à 8 heures 30 p.m., à l'hôtel Pennsylvania, 1254, rue Saint-Denis, aura lieu le deuxième dîner-causerie du Club musical et littéraire de Montréal.

M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du meuble, mouvement récemment créé par le gouvernement provincial, sera l'hôte d'honneur et le conférencier.

La causerie qui aura pour titre "Les bois du Québec", sera illustrée par des projections lumineuses.

Le conférencier sera remercié par Me Charles-Auguste Bertrand, C.R.

L'artiste invité, le Dr Victor Parent, ténor, donnera un court récital de chant.

Ce dîner-causerie qui marquera la troisième réunion artistique de la saison 1935-1936, sera sous la présidence de son directeur, M. Gérard Gamache, pianiste-compositeur.

Deux morts naturelles

Deux cadavres ont été transportés à la morgue durant la soirée de dimanche; dans les deux cas, il s'agit de personnes ayant succombé à des syncopes et le coroner a prononcé des verdicts de mort naturelle.

M. Pierre Lamoureux, 55 ans, 1577 rue Valois, s'est affaissé soudainement hier, alors qu'il entra dans un restaurant au No 1470 de la rue Ste-Catherine, est. La police fit enquête et ordonna le transport du cadavre à la morgue...

Mme Alphonse Collard, 33 ans, 251a, avenue Laurier, a glissé de la chaise où elle était assise, hier soir, et a expiré quelques secondes plus tard sur le plancher de sa cuisine. Le docteur a été prévenu mais la mort avait été imminente.

Autre élection contestée

RIMOUSKI, 20. — Une action en contestation contre l'élection de M. Joseph Dufour, député ministériel de Matapédia, a été enregistrée au greffe de la cour supérieure de Rimouski, samedi. Les avocats du requérant sont Me Alphonse Garon, de Rimouski, et Me René Chalouit.

LA TEMPÉRATURE

NUAGEUX ET FROID

Vallée de l'Outaouais et du Haut St-Laurent: vents du nord, partiellement nuageux et froid.

Vallée du Bas St-Laurent: forts vents du nord-est et du nord, partiellement nuageux et froid.

DECES

BOUTHILLIER. — A Montréal, le 17 janvier 1936, à l'âge de 69 ans, est décédé Alexis Bouthillier, époux en premières nocces d'Agnes de Payette et en deuxièmes nocces d'Emma Laurin.

CHARBONNEAU. — A Montréal, le 16 janvier 1936, à l'âge de 72 ans, est décédé Corinne Desrochers, veuve d'Adolphe Charbonneau.

COTE. — A Montréal, le 17 janvier, à l'âge de 62 ans, est décédée Mme veuve Alfred Côté, née Louisa Dupré.

CHAMPAGNE. — A Montréal, le 17 janvier 1936, à l'âge de 95 ans, est décédée Philomène-Limoge, veuve d'Edouard Champagne, et mère de M. Arthur Champagne, curé de St-François Solano.

DAUDELIN. — A Montréal, le 16 janvier, à l'âge de 18 ans et 9 mois, est décédée S. monne Daudelin, fille bien-aimée de M. et Mme Saül Daudelin.

DEMYIS. — A Montréal, le 17 janvier 1936, à l'âge de 34 ans, est décédé Léopold Demuis, fils de Charles Demuis, de Montréal Nord.

DUCLOS. — A Montréal, le 17 janvier, à l'âge de 71 ans, est décédée Mme veuve Georges Duclous, née Rose-Anna Beauvais.

PORTIER. — Le 17 janvier 1936, est décédé le Rév. Père Colonel J. Adolphe Portier, O.M.I., curé à Eggar Harbour, Wisconsin. Avis des funérailles plus tard.

GRENIER. — A Côteau Station, le 17 janvier 1936, à l'âge de 70 ans, est décédée Mlle Marie-Louise Grenier.

GOULET. — A Montréal, le 17 janvier 1936, à l'âge de 73 ans et 6 mois, est décédée Marguerite Gauthier, épouse de Roch Goulet.

HEBERT. — A Verdun, le 17 janvier 1936, à l'âge de 83 ans et 9 mois, est décédé Pierre Hébert, époux de Joséphine Vanier.

Une veillée funèbre à Verdun de 100,000 anciens combattants

PARIS, 20. (P. C. Havas). — Sur l'initiative d'Henri Pichot, président de l'Union Fédérale qui groupe plus d'un million d'anciens combattants français, un pèlerinage monstre d'anciens combattants alliés ou ennemis de toutes opinions et de toutes confessions se rendra à Verdun le 14 juillet prochain à l'occasion du vingtième anniversaire de la bataille de Verdun.

C'est là un pèlerinage et non un meeting. Le projet de M. Pichot en effet, n'est pas une manifestation de sens politique ni la réalisation propre d'une association de combattants. Il s'agit d'une réunion où d'anciens combattants se rendront individuellement pour vivre une nuit l'atmosphère du feu et créer un "choc moral" en faveur de la paix.

Des flambeaux allumés, à Paris, Londres, Berlin, Bruxelles, Rome, etc. Sur la tombe du soldat inconnu de chaque pays se-

ront portés de main en main jusqu'à Verdun. De là ils seront transportés sur la voie sacrée en camions militaires — comme autrefois — à Verdun.

La nuit, une veillée funèbre réunira les Français au cimetière de Douaumont, les Allemands et les autres dans les cimetières respectifs de la zone de mort où se déroula la plus grande bataille de tous les temps. Chaque ancien combattant se placera devant une tombe et veillera pendant un quart d'heure. Ce va-et-vient silencieux dans l'ombre sera en quelque sorte une répétition de la relève des tranchées. Les cloches de l'ossuaire de Douaumont sonneront durant toute la nuit.

Le lendemain tous les anciens combattants — qui seront au moins cent mille pense-t-on — se rassembleront, et l'un d'eux, un anonyme, lira une formule de serment en faveur de la paix du monde.

DECES

LEMIRE. — A Montréal, le 19 janvier 1936, à l'âge de 71 ans, est décédé Odilon Lemire, époux de Angéline Charest.

Les funérailles auront lieu mercredi le 22 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure No 4225 rue St-Hubert à 8 h. 15 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 274-1

MATTHISON. — A l'hôpital Général, le 17 janvier 1936, à l'âge de 63 ans, est décédé Alex, fils bien-aimé de Mme D. Matthison.

MESSIER. — A l'hôpital Pasteur de Montréal, le 13 janvier 1936, à l'âge de 7 ans, 10 mois et 12 jours, est décédé Raymond Messier, enfant bien-aimé d'Aimé Messier et Aldéa Nault.

MILLETTE. — A Montréal, le 16 janvier 1936, à l'âge de 65 ans et 1 mois, est décédé Absolon Millette, époux en premières nocces d'Emma Perrault et en deuxièmes nocces de Bertha Deslauriers.

MONETTE. — A St-Michel de LaPrairie, est décédé M. Eugene Monette, à l'âge de 87 ans, époux en premières nocces de Marie Roy et en secondes nocces de Marie-Louise Babeu.

MORIN. — A Montréal, le 14 janvier 1936, à l'âge de 63 ans et 2 mois, est décédé Philippe Morin, époux de Joséphine Labonté, en premières nocces, Edmire Goudreau.

RAYMOND. — A Montréal, le 16 janvier 1936, à l'âge de 69 ans et 6 mois, est décédé Félix Raymond, typographe, époux d'Honora St-Onge.

Fondation du canadianisme

Un nouveau mouvement politique d'un genre tout différent des autres vient d'être fondé sous le nom de "Canadianisme".

Une assemblée a réuni hier des centaines de personnes au chalet du Parc Laurier sous la présidence de M. Louis Moquin.

Le but de cette association est de mettre fin au conflit qui ne cesse d'exister au Canada entre les deux principales races qui le peuplent. On veut ainsi que le Canada puisse plus facilement développer ses ressources naturelles et son capital humain sans préjudice à aucun citoyen. Telles furent les principales questions traitées par Gérard Germain, l'orateur de cette assemblée. M. Germain ajouta qu'on devait considérer les hommes comme propres à produire de la marchandise, plutôt qu'à être traités comme simple marchandise humaine.

Au Progress Club

Le docteur A. O. Dawson, président de la Chambre de Commerce canadienne, parlera demain midi, à l'hôtel Windsor, devant les membres du Progress Club. Il a choisi comme sujet: "Situation des affaires aujourd'hui."

LA BONNE CUISINE

Les salades apportent de la variété à n'importe quel repas. Elles peuvent servir d'entrée ou encore terminer un souper abondant sans pour cela charger le menu ni l'estomac. Elles sont versatiles, peuvent être salées ou sucrées.

SALADE DE CERISES

1 paquet de gélatine en poudre essence cerise, 2 tasses d'eau chaude, 1 tasse de cerises blanches, dénoyautées et coupées en deux, 1 tasse d'ananas, coupés en dés.

Faites dissoudre la gélatine en poudre dans l'eau chaude. Mettez au froid. Quand le mélange est légèrement pris, incorporez les fruits. Mettez dans des moules. Remettez au froid. Démoulez sur de la laitue fraîche. Garnissez avec de la mayonnaise. Cette recette sert 6 personnes.

PAIN AU RIZ ET AU POISSON

1 paquet de gélatine en poudre, essence citron, 1 tasse d'eau chaude, 1-2 tasse d'eau froide, 1-2 tasse de sauce chili, 1-2 c. à thé de sel, 1 tasse de poisson cuit en flocons, 2 tasses de riz froid, cuit, 1 piment vert ou 6 olives farcies écrasées, 1 petit oignon haché fin.

Faites dissoudre la gélatine en poudre dans l'eau chaude. Ajoutez l'eau froide, la sauce chili, le sel. Mettez au froid. Quand le mélange est légèrement épaissi, ajoutez le reste des ingrédients. Mettez dans des moules à pain. Remettez au froid. Démoulez. Servez avec une sauce piquante. Cette recette sert 8 personnes.

SALADE DOREE

1 cuillerée à soupe de gélatine, 1-4 de tasse d'eau froide, 1 1-2 tasses d'ananas cuit, coupé en petits morceaux, 1 carotte de moyenne grosseur, (râpée gross), 1-4 de tasse de vinaigre doux, 1 tasse de jus d'ananas, 1-2 tasse de jus d'orange, 1-4 tasse de sucre, Une pincée de sel, Zeste râpé de deux oranges.

Faites tremper la gélatine environ cinq minutes dans l'eau froide. Faites-la dissoudre dans le jus d'ananas chaud. Ajoutez le sucre, le sel, le jus d'orange et le vinaigre. Lorsque la gelée commence à prendre, ajoutez les autres ingrédients. Mettez dans un moule humide et refroidissez. Si vous vous servez de moules séparés, mettez une cuillerée de gelée claire au fond du moule. Lorsque la gelée est presque ferme,

mettez par-dessus une cuiller à soupe de mayonnaise épaisse, puis remplissez le moule du mélange de salade. La quantité qui précède suffit pour six personnes.

Funérailles de Mlle Louise Rivest

Récemment avaient lieu, en l'église St-Denis, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les imposantes funérailles de Mlle Louise Rivest, fille bien-aimée de M. et Mme J.-A.-H. Rivest, décédée le 4 janvier à l'âge de 28 ans.

Elle laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, M. et Mme J.-A.-H. Rivest, quatre soeurs, Mme Georges Dunnigan, Mlle Marie-Madeleine, Suzanne et Gisèle Rivest; six frères, MM. René, Jean, Hugues, Marc, Robert et Raymond; ses belles-soeurs, Mmes Remi et Jean Rivest; son beau-frère, M. Georges Dunnigan; ses neveux et nièces, Georgette, Robert, Raymond, André, Jacqueline et Jacques Dunnigan, Guy, Marcel et Bernard Rivest, André, Pierre, Suzanne, Jean-Gilles et Robert Rivest.

Le convoi funèbre partit de sa demeure, 4226 rue Christophe Colomb, pour se rendre à l'église où le service fut chanté par M. l'abbé H. Gérard, qui fut aussi la levée du corps. Il était assisté de MM. les abbés Décarie et Joly comme diacre et sous-diacre. Dans le sautoir on remarquait MM. les abbés Ernest Marsan et A. Melançon.

La chorale, sous la direction du Dr Noël Verscheiden, exécuta la messe de P. Yon, MM. G. Duranleau, J. Jacob, A. Corbeil, A. Scott, A. J. Corbeil, Docteur Blaire étaient les principaux solistes. M. Fernand Barrette touchait l'orgue. Durant la messe funèbre, M. Louis-Victor Piché, cousin de la défunte, chanta le "Pie Jesu", de Gabriel Fauré.

Le deuil était conduit par son père, M. Hector Rivest; ses frères, MM. René, Jean, Hugues, Marc, Robert, Raymond Rivest; son beau-frère, M. Georges Dunnigan; ses oncles, MM. N. Melançon, C.-A. Piché, B. Piché, J.-A. Piché; ses cousins, MM. T. Marsan, J. Piché, C. Melançon, J. Lalumière, Julien Piché, Yvon Piché, C. E. Rivest, René Piché, P. Marsan, H. Marsan.

Dans le cortège on remarquait: MM. R. Perras, S. Perras, E. Marsan, J. Therrien, Jos. Dumont, N. Singer, Gaston Dubreuil, A. Portelance, Benoit Groulx, Jean Leduc, F. X. Roy, J. R. Ménard, J. O. Lacroix, J. C. Soupir, J. D. Perrault, J. P. Marin, R. Cusson, P. Aumont, E. Piché, O. Tétrault, Paul Marsan, L. Roy, A. Robillard, Albert Mercure, J. Sylvestre, L. Booz, A. D. Dupont, J. N. Viger, D. Robillard, A. Couture, E. Jacques, M. Fortier, Louis Desbiens.

Les porteuses étaient Mlles Berthe Dupras, V. Lebel, Hélène Piché, E. Latourle, Y. Comtois, P. Lefebvre, M. Desmarais, Y. Sherrer.

De nombreuses offrandes de messes, de fleurs et de bouquets spirituels furent reçues. Aussi la famille Rivest adresse-t-elle ses sincères remerciements à toutes les personnes qui lui ont manifesté des sympathies.



Le coin du bébé

vous offre un grand nombre de suggestions pour cadeaux qui seront très appréciés des mamans.

Dupuis Frères

PLateau 5151

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

"Ceil pour oeil, dent pour dent"

par E.-PIERRE LUGUET

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des gens de lettres.

29 (Suite)

—Oh!... sois tranquille, je me suis rappelé tes extraordinaires avertissements. Pour lui, je suis toujours Pierre Chardin. Mais regarde. (Et l'artiste montrait une poignée de billets de banque). Il m'a acheté deux de mes machines. Il n'est pas mauvais juge, au fond. Jacques se grattait le menton.

—Tu ne lis pas beaucoup les journaux?

—Non, pas beaucoup. Pourquoi?

—Alors, tu ne sais rien de la réunion des actionnaires de la Compagnie de l'Oural?

—Si, si je sais. Mon père, pour appeler les choses par leur nom, a été blackboulé.

—Exactement. Et sais-tu quel est l'homme qui lui a joué ce vilain tour?

—Non.

—Vigne.

—Qu'est-ce que tu dis?

—Vigne, parfaitement, le même Vigne qui te quitte. Ça lui a coûté la bagatelle d'une trentaine de millions.

—Ce n'est pas possible!

—C'est pourtant la vérité.

—Et j'ai encore une commande de lui.

—De Vigne?

—De Vigne.

—Quelle commande?

—Je crois pouvoir te le dire à toi. Je n'ai promis le secret qu'en ce qui concerne les Leroy. Et je ne comprends d'ailleurs pas encore pourquoi. Mais voilà, je suis chargé de reproduire, en l'idéalisant, cette mauvaise photographie.

Bernard contempla longuement le portrait et un étrange frisson le parcourut de la tête aux pieds.

—Pierre, dit-il, cette figure n'est pas nouvelle pour moi.

—Ni pour moi. Tu vois à quel point elle ressemble à Jeanne...

—La dernière fois que je l'ai vue, c'était dans l'album des Leroy.

—Des Leroy? !

—Oui, et quand j'ai demandé à Georgette qui c'était elle m'a répondu par le nom de sa soeur Marie, leur soeur aînée, morte il y a trois ans. Elle avait épousé

un certain Mermet, ami et associé de ton père, qui disparut mystérieusement en Russie. Ton père est revenu seul d'un voyage qu'ils avaient entrepris ensemble. Marie est morte de chagrin.

Pierre regarda tour à tour, et à plusieurs reprises, l'étudiant et la photographie.

—J'ai entendu parler de ce Mermet. On pense qu'il a commis l'imprudence de sortir du camp pendant la nuit et qu'il a trouvé la mort dans la forêt environnante. Ce qu'il y a de certain c'est qu'on n'a plus jamais entendu parler de lui. Ceci se passait, si je ne me trompe, à l'époque où mon père découvrit les mines de platine de l'Oural. Ainsi Mermet avait épousé Marie, la soeur de Jeanne. Quelle singulière coïncidence! Mais qu'as-tu Jacques? Tu parais préoccupé.

L'étudiant avait mis la main sur l'épaule de son ami.

—Comment se fait-il que Vigne possède le portrait de Marie Leroy? Et pourquoi en veut-il faire une peinture?

Pierre réfléchit un moment.

—Peut-être a-t-il aimé cette jeune fille avant qu'elle soit la femme de Mermet... C'est étrange, en effet. Et pourquoi demande-t-il le secret vis-à-vis de ses propriétaires?

—Et pourquoi, riche comme il paraît être a-t-il été précisément choisir la maison de la rue de la Perle pour s'y installer?

Pierre se mettait l'esprit à la torture et ne trouvait rien à ré-

pondre. Jacques Bernard l'étudiait curieusement.

—Il a des raisons, les mêmes sans doute, pour habiter l'ancienne demeure de Marie. En outre, il paraît s'intéresser aux Leroy: il a augmenté de lui-même le prix de son loyer, il a trouvé une place aux père. Evidemment, c'est un ancien amoureux de Marie. Ceci seul peut expliquer son attitude.

—Peut-être. Enfin, n'est-ce pas, tu me promets toujours de ne pas lui révéler ton véritable nom sans m'avertir?

—Quelle insistance! Mais pourquoi?

—Oh! si tu me poses des questions, je m'en vais sans te dire des choses très importantes et qui concernent Jeanne.

—Jeanne?

—Oui Jeanne. Promets-tu?

—Oui, je promets... je promets tout ce que tu voudras. Tu seras au courant de toutes les confidences qu'il me viendrait à l'idée de faire à Vigne... Et maintenant, qu'allais-tu me dire de Jeanne?

—Cela peut se dire en un mot.

—En un mot?

—Marius Bertin.

—Alors, j'avais raison! Il espionnait?

—Parfaitement. Cependant, par un hasard des plus heureux, il a confondu ta fiancée et sa soeur, et c'est à cette dernière, à Georgette, qu'il a offert 50,000 francs pour abandonner son amoureux. Pierre était devenu sérieux.

—C'est parfait, dit-il, et voilà des moyens d'opposition que je n'avais pas prévus. Mais nous al-

lons y parer. J'ai ici de l'argent. Je parle à Jeanne ce soir à son père, et nous nous marions le plus tôt possible.

—Pas sans m'avertir, tout au moins. Jeanne est la soeur de Georgette et c'est moi qui t'ai présenté dans la maison. On ne se met pas en ménage avec seulement quelques billets de mille francs, sous peine de faire mourir sa femme de faim.

—Qu'est-ce que je vais devenir alors?

—Tu vas te calmer, d'abord, Jeanne ne sait encore rien de tout cela et Georgette demeurera aussi muette qu'une carpe, aussi longtemps que je l'en prierai.

—A-t-elle compris que Bertin l'avait prise pour sa soeur?

—Difficilement, répondit Jacques en souriant; la conviction n'est entrée qu'avec peine dans sa chère petite âme. Mais tout s'est bien terminé puisque j'ai pu lui faire admettre les choses sans lui expliquer que tu es un Marchais, descendant des Platines, et héritier, quelque jour, pour peu que tu te conduises convenablement, de quelques millions. En outre, elle comprend à peu près de quoi il retourne, et elle est pour toi. Elle veillera sur Jeanne. Mais ce qu'il y a de non moins certain, c'est que l'honorable Bertin découvrira quelque jour son erreur grossière et qu'il renouvellera ses propositions, sans se tromper d'adresse, cette fois.

La Patrie Embellissons nos toiles Autre procès refusé à Edith Maxwell

Emplois demandés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots. Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus—2 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les avis de naissance décès mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m. seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LANCASTER 3121

Service des Petites Annonces
Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

EMPLOIS

SERVICE DOMESTIQUE

CUISINIÈRE AYANT EXPERIENCE ET REFERENCES POUR UNE FAMILLE DE DEUX PERSONNES PASSANT L'ETE A LA CAMPAGNE, Ecrire BOITE Y. 13, "LA PATRIE". 270-1

FEMMES, FILLES DEMANDEES

MADemoiselle, si vous êtes photographique, inscrivez-vous pour notre album photographique Grand Luxe. Renseignements: 7 à 9 hrs tous les soirs, 2048 Berril, 276-2

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

BOUCHERIE et épicerie à vendre; Véritable bargain pour prompt acheteur. S'adresser à 831 DeMontigny, CH. 2650. 228-2

FINANCE

ARGENT A PRETER

ARGENT prêté sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, fourrures, carabines, fusils, argenterie, valises, sacs de voyage ou tout autre objet de valeur. Références de tout géant de banque. Ross Company, licencié par le gouvernement, prêteur sur gages, 83, rue Craig Ouest. 263-26

MARCHANDISES

A VENDRE

BEAU CABINET Victor Orthophonique, valeur de 350.00 pour 25.00. Joue 12 disques à la fois. 3268 Notre-Dame Ouest. 276-6

ARTICLES DE MENAGE

ASSORTIMENTS complets de nouveaux poêles neufs, lits studios, prélatas, au plus bas prix suivant la qualité. Nous allouons un montant raisonnable sur vos vieux meubles J. A. Desrosiers, 2571 Masson, CH. 5882. 261-26

BOIS ET CHARBON

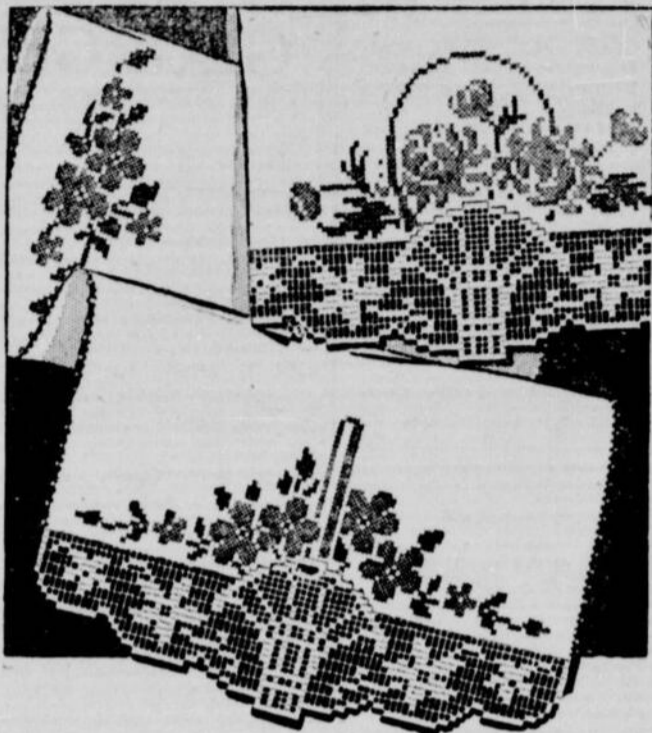
A VENDRE, bois de chauffage sec, au char ou plus ou à vos entrepôts. Boire & Frère, 2,000 Mercier, Clairval 0250; Hochelaga, Frontenac 4322 Côte St-Paul, Wellington 1778 254-26

PROFESSIONNELS

MEDECINS

A.-J. COTE, toutes maladies secrètes, traitement rapide, également traitées par correspondance. 6967 Christophe Colomb. CR. 4055. 263-26

Dr L'ODDO, 6918 St-Hubert, traitement: ultra rapide, infection aigue genito urinaires, vénériennes. Troubles chroniques, (goutte militaire, pertes blanches, etc.) Faites particulièrement visites, traitements privés par appointment. 258-39



Patron 1131.—La dentelle au crochet s'harmonise bien avec la broderie au point de croix. Des serviettes, des taies d'oreillers, des draps, des jetées de table ou de bureau peuvent être ainsi ornés. Le travail est aisé et ne requiert pas de longues heures.

Le patron 1131 contient tous les renseignements utiles, il peut être obtenu moyennant la modique somme de .20 cents adressée à: Service de tricot et de broderie, la "Patrie", Montréal, P. Q.

Elaine reconquiert Jack Barrymore

HOLLYWOOD, 20. — Elaine Barry, héroïne d'une des idylles les plus touchantes de Hollywood, et Jack Barrymore, se sont reconciliés. Ces deux acteurs s'étaient rencontrés de cette manière: Elaine, élève d'une école de journalisme, avait écrit à Jack alors que celui-ci reposait dans un hôpital, lui demandant une entrevue. Jack Barrymore s'éprit d'elle et la lança dans le théâtre. Tout le monde parla de la croisière Barrie, chaperonnée par sa mère. Mais un jour il eut malentendu. Ce fut la séparation. Jack partit pour Hollywood. Elaine le rejoignit en avion à Chicago. Elle ne put lui parler. La poursuite prit fin à Kansas-City.

Les deux amoureux sont maintenant réunis. Ils ont fait une autre croisière ensemble et voici qu'à leur retour Jack s'aperçut de la disparition d'une armoire qui renfermait pour une valeur de \$30,000 de parts. Il avertit immédiatement les autorités. M. Barrymore croit pouvoir identifier l'auteur de ce larcin. Il tentera d'arranger les choses sans avoir recours aux tribunaux.

A la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

L'assemblée du Comité central d'étude de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, aura lieu le mercredi, 22 janvier, à



JACK BARRYMORE et sa protégée, Elaine Barrie.

trois heures, à sa maison d'œuvres, 853 est, rue Sherbrooke.

Le Révérend Père J. P. Archambault, S.J., donnera une conférence sur l'Action Catholique.

Les membres de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, membres des différents comités, des sections paroissiales, des associations professionnelles et des œuvres affiliées, sont cordialement invités à cette assemblée.

WISE, Virginie, 20. — L'avocat de Edith Maxwell, accusée de parricide, n'a pu obtenir un nouveau procès pour sa cliente. Maxwell a été condamnée à 20 ans de prison. Le juge a cependant déclaré qu'il étudierait le rapport des médecins qui feront l'autopsie du cadavre de M. Maxwell.

M. Maxwell a succombé au cours d'une chicane avec sa fille; celle-ci étant rentrée trop tard, le vieux, qui avait bu plus que le raison, la frappa. Edith alors retira une de ses pantoufles, l'en frappa sur la tête; le vieillard mourut. Les médecins ont constaté par l'autopsie que le père n'a pas succombé au coup qu'il a reçu sur le crâne, mais qu'il mourut d'une syncope de cœur.

Un sursis de 60 jours a été accordé aux avocats de l'accusée, en vue d'une pétition à la Cour d'appel de la Virginie.

TROISIEME CAS

ROCKEY-MOUNT, Virginie, 18 — Les officiers du comté de Franklin ont arrêté Russell Boyd, accusé d'avoir tué son père, Charles Boyd, âgé de 52 ans. C'est le troisième cas de parricide depuis quelques mois dans le sud-ouest de la Virginie.

Tout comme Edith Maxwell, Boyd dut se défendre contre son père qui était ivre. Le shérif Harry-B. Lee arrêta le jeune Boyd chez lui, après que son père eut succombé à sa blessure causée par une balle de revolver.

Les funérailles de M. Albert Chicoine

ST-JEAN-BAPTISTE DE ROUVILLE, (D.N.C.)—D'imposantes funérailles ont été faites, mardi, le 14 janvier, en notre église paroissiale à la mémoire de M. Albert Chicoine (maître de chapelle), décédé, le 11 janvier, à l'hôpital de St-Hyacinthe, à l'âge de 65 ans.

C'est M. le curé J.-O. Gadois qui a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté de MM. les abbés P.-E. Lavole et M. le vicaire de St-Hilaire.

Les porteurs étaient: A. Vinclette, V. Grenier, L. Robert, R. Blanchard, O. Catudal, L. Sansoucy.

Dans le cortège, les membres de la famille, M. et Mme Ap. Chicoine, Philias Taumay, M. Brouillette, H. Rény, R. Blanchard, O. Chabot, R.-E. Guertin, Elp. Lahaise, Albert Remy, Oct. Chicoine, F.-X. Blanchard, L.-H. Lemonde, notaire Duchrocher, etc., etc.

Le 7 janvier avaient lieu les funérailles de Mlle Onésime Fortier, (Jeannette), décédée à l'âge de 87 ans et 10 mois. Le service fut chanté par M. le curé Gadois. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient au service.

A été élu marguillier, M. Philippe Barsalou, en remplacement de M. Euclide Meunier, sortant de charge. Ont été élus par acclamation, MM. H. Robert, A. Auclair et Alphonse Brodeur.

Moins d'incendies à Verdun

Les rapports des pompiers de la Cité de Verdun démontrent que les incendies en 1935 furent plus de la moitié moins nombreux que pour l'année 1934. En effet, les pertes occasionnées par le feu ne sont que de \$21,183, comparées à celles de 1934, qui s'élevaient à \$50,559.



EDITH MAXWELL

Deux assemblées de nos débardeurs

L'Union Nationale Indépendante des Débardeurs de l'Île de Montréal et l'Association des Débardeurs Syndiqués du Port de Montréal convoquent des assemblées spéciales pour ce soir, la première à 1255 Amherst, et la seconde, à 406 Champ-de-Mars. Les officiers du premier groupement feront connaître à leurs membres la teneur du contrat de travail qui a été conclu la semaine dernière avec la fédération des armateurs, et les officiers du second groupement traceront une ligne de conduite à leurs membres pour l'avenir.

M. Cléophas Bujold, secrétaire du second groupement, nous déclare qu'une déclaration sera faite aux journaux à la suite de l'assemblée de ce soir. Pour le moment, il refuse de faire aucun commentaire.



Une session de la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au palais de justice, en la cité de Montréal, le

SAMEDI, PREMIER JOUR DE FEVRIER PROCHAIN, A DIX HEURES DU MATIN

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes. Je donne avis aussi à tous les juges de paix, coroners et agents de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Le Shérif,
OMER LAPIERRE.

Bureau du Shérif,
Montréal, 10 janvier 1936.

PIERRE LE VAGABOND



LA RADIOPHONIE

Lundi

CHLP, MONTREAL, 1120 k.

- 11 h. 00—Madame X.
- 11 h. 15—Musique de danse.
- 11 h. 30—Opérette.
- 11 h. 45—L'heure exacte "Financial Loan Bureau Ltd"
- 12 h. 00—L'heure féminine.
- 12 h. 45—Programme Valda.
- 1 h. 00—L'heure féminine.
- 1 h. 30—Bousquet Enrg. Diamantaire.
- 1 h. 45—Variétés.
- 2 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau.
- 2 h. 30—L'heure, "J.-B. Léger & Cie Thé dansant.
- 2 h. 45—Méli-Mélo.
- 3 h. 00—Raymar.
- 3 h. 15—Cotes minières.
- 3 h. 30—Radio-Annuaire.
- 3 h. 45—Programme Valda.
- 4 h. 00—Variétés.
- 4 h. 30—L'heure, J.-B. Léger & Cie. A. Goulet.
- 4 h. 45—O.-O. Martin et les sports.
- 5 h. 00—Le Fantôme du Château.
- 5 h. 30—Buckley's présente Gior. Gino.
- 5 h. 45—Camélie Séguin, diseuse.
- 6 h. 00—L'orchestre du Palermo.
- 6 h. 30—Les vagabonds russes.
- 6 h. 45—The Young Bloods of Beaver Bend (CCR).
- 7 h. 00—L'orchestre de l'Auditorium.
- 7 h. 30—L'heure exacte "Financial Loan Bureau" — Fin des émissions.

CKAC, MONTREAL, 730 k.

- 11 h. 00—Service Rapide.
- 11 h. 30—Variétés.
- 12 h. 00—L'heure de gaieté — Bulova Time.
- 12 h. 15—A choisir.
- 12 h. 30—Programme Bee Hive.
- 12 h. 45—Cotes de la Bourse. Mercuriale des produits laitiers.
- 1 h. 00—Gaietés Baillargeon.
- 1 h. 15—Matinée Memories.
- 1 h. 45—Causette agricole.
- 2 h. 00—Variety.
- 2 h. 30—Programme Éducationnel.
- 2 h. 45—Manhattan Matinée.
- 3 h. 00—Hooster Hop (CBS).
- 3 h. 30—A choisir.
- 4 h. 00—Chansons françaises.
- 4 h. 30—L'heure de variété de Chicago (CBS).
- 4 h. 45—La Fédération Nationale de St-Jean-Baptiste.
- 5 h. 00—A choisir.
- 5 h. 15—Odette O'gny.
- 5 h. 30—Programme du foyer.
- 6 h. 15—Drame vécu.
- 6 h. 30—Tango.
- 6 h. 45—L'heure récréative.
- 7 h. 00—L'heure Bulova.
- 7 h. 01—Revue Sportive.
- 7 h. 05—Le programme universel.
- 7 h. 15—Le curé du village.
- 7 h. 30—Living Room Furniture.
- 8 h. 00—Syrup Symphonies.
- 8 h. 30—Variétés.
- 8 h. 45—Récital d'orgue.
- 9 h. 00—Radio-Théâtre Lux. (CBS).
- 9 h. 00—Geo. Simm's et son orchestre.
- 10 h. 30—Commentaires de la guerre.
- 10 h. 45—Clyde Barrie, baryton avec orchestre concert.
- 11 h. 00—Le reporter sportif Moisson.
- 11 h. 05—Les nouvelles.
- 11 h. 15—Orchestre de Jack Denny.
- 11 h. 30—Wally Short.
- 11 h. 45—Vincent Lopez et son orchestre.
- 12 h. (minuit)—Musique par Morton Downey du Trocadero avec Budd Hulick Orchestra.
- 12 h. 30—Charles Gaylord et son orchestre.
- 1 h. 00—Fermetura.

CFCF, MONTREAL, 600 k.

- 11 h. 00—Hour of memories.
- 11 h. 45—Mélodies du matin.
- 1 h. 55—Nouvelles.
- 12 h. 00—Capt. Cody.
- 12 h. 45—La Rucie.
- 1 h. 00—Cotes de la Bourse.
- 1 h. 15—Trio de l'Hôtel Mont-Royal.
- 1 h. 30—Canadian Club Luncheon.
- 2 h. 00—Hesberger's Bavarian Orch.
- 2 h. 15—Oxo Melodies.
- 2 h. 30—N.E.C. Music Guild.
- 2 h. 45—Roy Campbell's Royalists.
- 3 h. 15—L.C. Barbeau.
- 3 h. 30—Soliste.
- 3 h. 45—Programme Layton.
- 4 h. 00—Women's Radio Review.
- 4 h. 30—Province of Quebec Safety League.
- 4 h. 45—Langeller Musicale.
- 5 h. 00—Paul Weng; The Story Man.
- 5 h. 15—Peggy Lloyd.
- 5 h. 30—Singing Lady.
- 5 h. 45—Little Orphan Annie.

ONDES COURTES

- 6 h. — Londres. — "Bertie", ou "Baltham to the Bone". — GSC, 31.3 m. (9,580). GSB 31.5 m. (9,510 kc.)
- 6 h. 15. — Rome. — "Le mariage de Figaro" de Mozart, du théâtre San Carlo, à Gènes, 2RO, 31.1 m. (9,635 kc.)
- 6 h. 45. — Berlin. — "The pple Thief" de Joseph Haydn, D.J.C., 49.8 m. (6,020 kc.)

- 6 h. 00—U.S. Army Band.
- 6 h. 15—Today's Varieties.
- 6 h. 45—Musical Bette.
- 6 h. 50—Lost and Found Column.
- 7 h. 00—Uncle Troy.
- 7 h. 15—Charlie Chan.
- 7 h. 30—Young Tim.
- 7 h. 45—Lois Ravel.
- 8 h. 00—Syrup Symphonies.
- 8 h. 30—Voice of Firestone.
- 9 h. 00—City Improvement League. — Municipal Service Bureau.
- 9 h. 30—Alex Lajoie et son orchestre.
- 10 h. 00—Contented Hour.
- 10 h. 30—National Radio Forum.
- 11 h. 00—Late sporting news.
- 11 h. 05—Newscast.
- 11 h. 15—Xavier Cugat et son orchestre.
- 11 h. 30—Les nouvelles.
- 11 h. 45—Mognoia Blossoms.
- 12 h. (minuit)—Shandor - violoniste
- 12 h. 08—Musique russe.
- 12 h. 30—A être annoncé.
- 1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL, 910 k.

- 5 h. 00—Musique de concert.
- 5 h. 30—Les Cavaliers de Lasalle.
- 5 h. 45—Cours de la Bourse de Montréal et de Toronto.
- 6 h. 00—Chansonnettes françaises.
- 6 h. 30—Sunset Silhouettes.
- 7 h. 00—Le réveil rural. Causerie par M. Alphonse Désilets.
- 7 h. 15—Madame Lila Valliant, soprano.
- 7 h. 30—Service de nouvelles.
- 7 h. 45—A Quarter to Eight.
- 8 h. 00—Show Shop Songs.
- 8 h. 30—Ben Kyte et son orchestre.
- 8 h. 45—C'est un rendez-vous.
- 9 h. 30—L'orchestre Chuhaldin.
- 10 h. 00—Radio-roman.
- 10 h. 30—Orchestre de Billy Bissett.
- 10 h. 45—Radio-Journal.

Mardi

CHLP, MONTREAL, 1120 k.

- 8 h. 25—Sommaire.
- 8 h. 30—L'heure, J.-B. Léger & Cie Culture physique.
- 8 h. 45—Chansons françaises.
- 9 h. 00—Le quart d'heure Jasmine Pharmacie A. Gorceau.
- 9 h. 15—Variétés.
- 9 h. 30—Musique d'orgue.
- 10 h. 00—Les magasins E.M.
- 10 h. 15—Poèmes symphoniques.
- 11 h. 00—Madame X.
- 11 h. 15—Musique de danse.
- 11 h. 30—Vos valse favorites.
- 11 h. 45—Daoust & Fils.
- 12 h. 00—L'heure féminine. L'heure J.-B. Léger & Cie.
- 12 h. 45—Programme Vichy Suprême.
- 1 h. 00—L'heure féminine.
- 1 h. 30—Rex Battle et son orchestre.
- 2 h. 00—L'heure exacte: Financial Loan Bureau.
- 4 h. 55—Sommaire.
- 5 h. 00—L'heure: Financial Loan Bureau Ltd.
- 5 h. 01—Thé dansant.
- 5 h. 30—Méli-Mélo.
- 6 h. 00—Raymar.
- 6 h. 15—Bourse des mines.
- 6 h. 30—Radio-annuaire.
- 7 h. 00—Programme Vichy Suprême.
- 7 h. 15—Variétés.
- 7 h. 30—La taiterie H. Poupard & Cie présente: "Théâtre du Souvenir".
- 8 h. 00—Récital d'artistes.
- 8 h. 30—Musique pour aujourd'hui.
- 9 h. 00—No Mournful numbers (CC R).
- 9 h. 30—L'orchestre du stadium.
- 10 h. 00—The four stamiers.
- 10 h. 30—L'orchestre de l'Auditorium.
- 11 h. 00—L'heure exacte: "Financial Loan Bureau Ltd". — Fin de l'émission.

CKAC, MONTREAL, 730 k.

- 8 h. 00—Cheerful earfull.
- 8 h. 15—Chansons françaises.
- 9 h. 00—Bugle Call Revue (CBS).
- 9 h. 45—Rambles in Rhythm (CFS).
- 9 h. 55—Nouvelles La Presse.
- 10 h. 10—L'heure. Les Musiciens de Montparnasse.
- 10 h. 15—Entre vous et moi.
- 10 h. 45—Cours d'ouverture de la bourse.
- 11 h. 00—Service Rapide.
- 11 h. 30—Variétés.
- 2 h. 00—L'heure de gaieté.
- 12 h. 15—Nouvelles. Ecouteurs du Sacchini.
- 12 h. 45—Cotes de la Bourse. — Mercuriale des produits laitiers.
- 1 h. 00—Geo. Hall et son orchestre (CBS).
- 1 h. 10—Conférence du Club Rotary.
- 2 h. 00—Variétés.
- 2 h. 30—Programme éducationnel.
- 3 h. 00—Tara Topica. (CBS).
- 4 h. 00—Quatuor à cordes Cleveland (CBS).
- 4 h. 30—L'école du deux parties.
- 4 h. 45—Three Little Words.
- 5 h. 00—Bulova Time — Carnet social.
- 5 h. 15—A choisir.
- 5 h. 30—Programme du foyer.
- 6 h. 15—L'heure de la valse.
- 6 h. 25—L'heure récréative.
- 7 h. 00—Chansons françaises.
- 7 h. 15—Le curé du village.
- 7 h. 30—Le Trio de l'Hôtel Queens.
- 7 h. 45—Mademoiselle Z.
- 8 h. 00—L'heure provinciale.
- 9 h. 00—Les vagabonds du piano.
- 9 h. 15—Thérèse Gagnon, chanteuse et Jean Deslauriers, violoniste.
- 9 h. 30—Waring's Stoppaige and Budd.
- 10 h. 30—Commentaires de la guerre.
- 10 h. 45—Alex Lajoie et son orchestre.
- 11 h. 00—Le reporter sportif Moisson.
- 11 h. 05—Les nouvelles.
- 11 h. 15—L'orchestre d'Ozzie Nelson (CBS).
- 11 h. 30—L'orchestre de Louis Armstrong.
- 12 h. 00 (minuit)—Herbie Kay et son orchestre. (CBS)
- 12 h. 15—A

A noter

- 7 h. CRCM.—Le réveil rural. (Causerie par M. Alphonse Désilets).
- 7 h. 45. CHLP.—O. O. Martin, sur les sports.
- 8 h. CHLP.—Le Fantôme du Château.
- 8 h. 30. CHLP.—Giorgini, ténor.
- 8 h. 45. CHLP.—Camélie Séguin, diseuse.
- 9 h. CKAC.—Radio-théâtre Lux.
- 9 h. 30. CRCM.—L'orchestre Chuhaldin.

12 h. 30—Will Osborne et son orchestre.

1 h. 00—Fin de l'émission.

CFCF, MONTREAL, 600 k.

- 8 h. 00—Morning Devotion.
- 8 h. 15—Happy Jack.
- 8 h. 30—Cheerio.
- 9 h. 00—Le petit déjeuner.
- 10 h. 00—Comedy Capers.
- 10 h. 15—Les dames en parades.
- 10 h. 45—Vanities of the air.
- 11 h. 00—U. S. Marine Band.
- 11 h. 45—Storyettes.
- 11 h. 55—Morning News.
- 12 h. 00—Capt. Cody.
- 12 h. 45—La rucie.
- 1 h. 00—Cotes de la Bourse.
- 1 h. 15—Sammy Kaye orchestra.
- 1 h. 30—Chez les Kiwanians.
- 2 h. 00—NBC Music Guild.
- 2 h. 15—Oxo Melodies.
- 2 h. 30—Golden Melodies.
- 3 h. 00—Nellie Revell Reporter.
- 3 h. 15—Meeting House.
- 3 h. 45—Layton Bros.
- 4 h. 00—Radio-revue féminine.
- 4 h. 30—Chamber Musicale.
- 5 h. 30—Singing Lady.
- 5 h. 45—Little Orphan Annie.
- 6 h. 00—Shouterettes.
- 6 h. 15—Today's Varieties.
- 6 h. 45—Musica.
- 6 h. 50—Lost and Found Column.
- 7 h. 00—Uncle Troy.
- 7 h. 15—Musicaie.
- 7 h. 30—Young tim.
- 7 h. 45—Mario Cozzi, baryton.
- 8 h. 00—Capt. Dickinson. Récital d'orgue.
- 8 h. 30—Little Forum.
- 8 h. 45—Syrup Mélodie.
- 9 h. 15—No Mournful Numbers.
- 9 h. 30—ici, Paris.
- 10 h. 00—Wendell Hall.
- 10 h. 15—Ray Heatherson and Lucille Manners.
- 10 h. 30—Great Moments in History.
- 11 h. 00—Nouvelles de sport.
- 11 h. 05—Nouvelles.
- 11 h. 15—Leonard Keller's orchestra.
- 11 h. 30—Les nouvelles.
- 11 h. 45—Harold Stern's et son orchestre.
- 12 h. 08—Ranny Weeks et son orchestre.
- 12 h. 30—Luigi Romanelli et son orchestre.
- 1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM, MONTREAL, 910 k.

- 5 h. 00—Musique de concert.
- 5 h. 30—L'union catholique des cultivateurs.
- 5 h. 45—Bourées de Montréal et de Toronto.
- 6 h. 00—Chansonnettes françaises.
- 6 h. 30—Intermède musical.
- 6 h. 45—Understanding Opera.
- 7 h. 00—L'orchestre de Luigi Romanelli de l'hôtel King Edward.
- 7 h. 15—Helene Morton, soprano, et William Morton, ténor.
- 7 h. 30—Services de nouvelles.
- 7 h. 45—Iters d'oeuvre sous la direction de M. Maurice Durieux.
- 8 h. 00—Show time on the Aird.
- 8 h. 30—Concert Packard, avec Lawrence Tibbett, baryton.
- 9 h. 00—"Femina", sous la direction de Mme Pierre Casgrain.
- 9 h. 30—ici, Paris.
- 10 h. 00—Au clair de la Lune.
- 10 h. 30—Conférence sous les auspices de l'Association des Fabricants de radio.
- 10 h. 45—Radio-Journal.

'SYRUP SYMPHONIES'

Violette DeLisle, coloratura de Québec, et Maurice Onderet, violoniste, seront les deux artistes invités à l'émission de lundi soir (20 janvier) des "Syrup Symphonies". Mme DeLisle, que nous avons eu le plaisir d'entendre au cours de ce même programme il y a environ 2 ans, arrive à peine de Paris où elle est allé compléter ses études musicales. M. Onderet joue le premier violon de cet orchestre. Il fait en outre partie du Conservatoire de musique de McGill.

Mme DeLisle chantera: "The Little Damozel", d'Ivor Novello; "La reine de la nuit", aria extrait de l'opéra "La flûte enchantée", de Mozart, et "Les filles de Cadix", de Léo Délibes.

M. Onderet pour sa part exécutera en solo l'adagio de 5ème concerto de H. Vieuxtemps. L'orchestre, sous la direction d'Edmond Trudel, jouera les pièces suivantes:

- 1—"Beauté mystique", d'Herman Finck.
- 2—"Pas des fleurs", du ballet "Naila", composition de Léo Délibes.
- 3—"La danse des comédiens", extrait de l'opéra "The Bartered Bride", de Friederich Smetana.

À L'ÉCOUTE AVEC GEORGES GALIPEAU À CHLP

Nous aurons le plaisir d'écouter, ce soir, deux chanteurs de réputation: Richard Crooks, ténor, et Margaret Speaks, à CFCF, au cours de l'émission Firestone, dans un choix de chanson de premier ordre, dont voici le détail: 1. "Le Rosaire" (Crooks); 2. "Bride Songs at Eventide" (Crooks); 3. "Romany Life" (Margaret Speaks); 4. Barcarolle, extrait des "Contes d'Hoffman" (Crooks); 5. "Air des Bijoux", de "Faust" (Speaks); 6. Choeur des soldats, "Faust" (choeur); 7. "Salut demeure chaste et pure", extrait de Faust (Crooks); 8. Trio du dernier acte de "Faust".

A CHLP. — Viendront par ordre à partir de 7 h. 45, O.O. Martin, sur les sports, puis un sketch dramatique intitulé "Le Fantôme du Château", que nous suivons depuis quelque temps, puis le ténor "Giorgini" et, à 8 h. 45, la diseuse populaire Camélie Séguin. Suivront quelques orchestres de danses.

Neuf heures nous apportent, par CKAC, le théâtre radiophonique,



RICARDO CORTEZ

avec Ricardo Cortez et Adrienne Ames, deux célèbres étoiles du cinéma. Ils interpréteront une version radiophonique de "A Prince There

Was", de George-M. Cohan. Ricardo Cortez, comme on s'en souvient, a joué récemment dans "Ten Cents a Dance", "Is My Face Red?" et "The Phantom of Crestwood", tandis qu'Adrienne Ames nous a épatés dans "Twenty Four Hours", "Girls about Town" et "Sinners in the Sun".

UN CALENDRIER

Nous accusons réception d'un magnifique petit calendrier de la "Sweet Caporal", calendrier distribué spécialement à l'occasion de la deuxième année du programme radiophonique du même nom dirigé par Léo LeSieur. Quiconque désire s'en procurer un peut facilement le faire en écrivant à Mlle Sweet Caporal, boîte postale 1320. Prière de mentionner la "Patrie" en faisant votre requête.

LE REVEIL RURAL

Il serait très intéressant de synchroniser sur CRCM, ce soir, à 7 heures, pour y écouter la première causerie d'une série d'émissions intitulées "le réveil rural". Le conférencier, ce soir, sera M. Alphonse Désilets.

DE L'ETHIOPIE

Ce soir, à 10 h. 30, par CKAC, nous entendrons peut-être une causerie sur l'Éthiopie donnée par le fameux journaliste canadien de Toronto, Robert McLean, correspondant du "Toronto Evening Telegram", qui est actuellement en repos au Canada. Il donnera une causerie qui ne manquera pas d'intérêt sur les "Conditions en Ethiopie".

McLean est un ancien de l'Université du Manitoba d'où il est sorti en 1929 après quatre années d'études. Il débuta dans le journalisme avec la "United Press" et devint ensuite reporter au "Edmonton Journal". C'est lui que ce journal envoya en Alberta pour interviewer Post et Gatty après leur envolée autour du monde. Depuis trois ans, il fait partie du personnel du "Evening Telegram" de Toronto, qui l'envoya faire un reportage en Ethiopie. Si le poste CKAC ne diffuse pas ce programme par relais, on pourra synchroniser sur WABC.

L'hon. Hugh Guthrie parlera à ce banquet

Le congrès de la Ligue Canadienne du trafic industriel aura lieu à l'hôtel Windsor les 22 et 23 janvier. Le dîner annuel aura lieu à 7 heures du soir, le 23 à l'hôtel Windsor. L'hon. M. Hugh Guthrie, président de la commission des chemins de fer du Canada, sera le principal orateur. Ce dîner aura une certaine couleur internationale par la présence des représentants de la Ligue Nationale du Trafic Industriel des États-Unis. Seront également présents plusieurs représentants des compagnies américaines de chemins de fer.

"SYRUP SYMPHONIES"

Ce soir 8 à 8.30 p.m.

Sur un réseau de postes Canadiens comprenant

CKAC et CFCF

sous les auspices de la Canada Starch Co., Limited

Fabricants du

Siroo de maïs Edwardsburg "CROWN BRAND" du CORN STARCH BENSON et MAZOLA

Artiste invitée

VIOLETTE DELISLE

Jeune soprano coloratura de grand talent

L'ORCHESTRE CANADA STARCH

Sous la direction d'EDMOND TRUDEL



LE PSYCHOLOGUE QUI TUE

par Hulbert Footner

[Roman de détective traduit de l'américain spécialement pour les lecteurs de la "Patrie".]

(Suite)

—Bella, me dit Madame Storey, copiez les chiffres de ces deux bandes de papier puis remettez les bandes dans la poche de gilet. Puis elle alla retrouver le docteur Touchon pendant que je faisais la copie demandée.

Un moment plus tard, l'inspecteur en charge du bureau des détectives avec quelques-uns de ses hommes. Madame Storey les conduisit auprès des cadavres. Si nous avions eu affaire à notre ami Rumsey, l'affaire eût été conduite de toute autre façon; mais on avait récemment fait des changements dans le bureau d'administration et Rumsey, cet homme aussi honnête qu'habile, ayant été relégué dans le désert de Bushwick. Son successeur était l'inspecteur Creery, un policier politicien. Inutile d'en dire davantage. Un gros homme à figure rouge, aux yeux stupides. Comme la presse locale l'avait déjà mis sur le grill pour incapacité, il était naturel qu'il détestât ma patronne. Elle était l'idole de la presse. Creery se mit à poser une foule de questions tendant à démontrer qu'à la suite de cette tragédie dans ses bureaux, Madame Storey pouvait être sérieusement blâmée.

De façon stupide, Creery laissait entendre que Madame Storey connaissait le jeune homme blond. A part les deux bandes de papier on ne trouva rien sur le cadavre, pouvant aider à déterminer son identité. Lorsqu'il l'interrogea directement, elle lui répondit froidement.

—J'ai pris le moyen de vous renseigner. Le docteur Touchon est au téléphone.

En revenant dans le bureau, le docteur Touchon dit :

—Le chef du bureau de caisse de la North American Insurance Company dit qu'il a un employé qui répond au signalement. Il a quitté le bureau à dix heures, ce matin, en réponse à un appel téléphonique. Il se nomme Arthur Sims.

—Eh! bien, voilà, inspecteur, dit aimablement Madame Storey.

Il était remarquable de voir comme Creery et Touchon s'attiraient l'un l'autre. Sans échanger une seule parole ils cimentèrent une alliance. Le lien qui les unissait était le commun désir de voir Madame Storey discréditée aux yeux du public. Ils cherchèrent à cacher leur alliance à ceux qui étaient dans la pièce et le docteur Touchon continua de jouer son rôle de défenseur de ma patronne; mais je ne comprenais pas moins que l'avenir nous réservait de voir Touchon et Creery travailler la main dans la main.

CHAPITRE VIII

Moins d'une demi-heure après le premier compte rendu imprimé était en vente dans la rue. Il créa une profonde sensation. "Double assassinat mystérieux commis dans le bureau privé de la grande criminologiste!" Dans l'une des dernières éditions du soir, je lus ce qui suit :

"Dans une interview qu'il donnait aux journalistes, l'inspecteur Creery expliquait comment, à l'aide seulement de bouts de papier couvert de chiffres insignifiants et d'un ordinaire crayon de mine, il a pu établir le fait que le meurtrier était à l'emploi du caissier de la North American Insurance Company. Ceci fut d'ailleurs corroboré", etc., etc.

Cette interview de Creery eut pour effet d'alerter la police et les journaux laissèrent entendre qu'une lutte était déjà commencée entre la police et Madame Storey, pour la solution du mystère. Tout l'honneur fut pour l'inspecteur Creery qui avait établi l'identité de l'assassin. Il s'agissait maintenant de savoir qui était la victime qu'Arthur Sims avait tuée du nom de Judas et qu'il avait tuée raide? Pourquoi Judas et que venait-il faire dans le bureau de Madame Storey?

—Quelle mine à exploiter si nous révélions ce que nous savons sur le compte de Fay? dis-je nonchalamment.

—Ce serait prématuré, releva Madame Storey. Impossible d'inculper le docteur Touchon de

chantage avec les preuves dont nous disposons. Et surtout maintenant que Fay n'est plus. Soyons patients.

Le lendemain, dans de substantielles interviews, Creery alimenta la presse de bribes d'information pour tenir le public en haleine. La victime se nommait Fay. Il demeurait à telle adresse, sur Gramercy Park. Jusqu'à il y a un an, il avait été employé de la North American Insurance Company (où sans doute, il avait fait la connaissance de Sims) et il menait une vie apparemment respectable. Mais dans ces derniers temps il s'était fait l'associé de brigands et trafiquants de cocaïne et autres stupéfiants. Et dans tout cela il était facile de reconnaître un esprit supérieur manoeuvrant Creery à son gré. Mais on n'expliquait pas encore le but de la visite de Fay à Madame Storey.

D'autres détails furent fournis sur le compte d'Arthur Sims. Il était fils d'un respectable marchand de Leonia, New-Jersey. Jeune homme de belle apparence, toujours joyeux, il avait le don d'inspirer la confiance et de se facilement créer de nouvelles amitiés. Tout le monde l'appelait "Le Blond".

Le concierge de la maison de Gramercy Park a reconnu Sims pour l'avoir souvent vu rendre visite à Fay.

—C'est étrange que le concierge ne mentionne pas le jeune homme qui accompagnait "Le Blond", fit observer Madame Storey. On dirait une omission volontaire de ce fait.

Avec sa faculté de tout saisir et particulièrement le point important des situations compliquées, elle ajouta :

—C'est précisément celui qu'il nous faut, Bella. Fay et Sims sont morts; mais celui-là, que je sache, est encore vivant et en mesure de témoigner.

Je devrais dire que le Dr Touchon fut hautement louangé par les journaux, pour sa promptitude et son habileté à abattre le meurtrier. On ne fit jamais la moindre démarche pour le faire arrêter, naturellement.

Lorsque nous fûmes seules dans le bureau, Madame Storey me fit apporter les chiffres que j'avais copiés des bouts de papier trouvés dans la poche du "Blond". Elle y jeta un regard et me dit instantanément :

—Ceci est certainement une lettre chiffrée, reçue par "Le Blond" de quelque amis, un compagnon de bureau. Elle dit: A ce soir comme d'habitude.

Habitée que je suis aux envolées intuitives de ma patronne, je dois dire que, de surprise, je la regardai d'un air incrédule. Cela me paraissait fantastique.

—C'est la plus simple forme de cryptogramme, continua-t-elle; tout ce qu'il présente de nouveau, c'est qu'il a été écrit au moyen de cette machine à additionner. Il est à croire que les jeunes gens avaient l'habitude de communiquer de cette façon, le patron croyant qu'ils additionnaient des chiffres... Voyez! chaque chiffre représente une lettre de l'alphabet et dans l'ordre. C'est aussi facile à lire que de l'imprimé et, comme

c'est mon cas, l'ordre numérique des lettres se fixe dans la mémoire.

Madame Storey écrivit les lettres vis-à-vis de chaque chiffre et bientôt les bandes de papier présentèrent ceci :

- (c) 3.00
- (e) 5.00
- (s) 19.00
- (o) 15.00
- (i) 9.00
- (r) 18.00
- (o) 00.00
- (c) 3.00
- (o) 15.00
- (m) 13.00
- (m) 13.00
- (e) 5.00
- (d) 4.00
- (h) 8.00
- (a) 1.00
- (b) 2.00
- (i) 9.00
- (t) 20.00
- (u) 21.00
- (d) 4.00
- (e) 5.00

Sur le plus petit des deux papiers, Madame Storey fronça le sourcil.

—Cela me paraissait insensé, me dit-elle. Pouvez-vous déchiffrer ceci?

- (o) 15.00
- (r) 18.00
- () 3.00
- (h) 8.00
- (o) 00.00
- (a) 1.00
- (g) 7.00
- (g) 7.00
- (a) 1.00

—Ceci est l'abréviation pour Orchard, dis-je au hasard.

—Juste! vous l'avez. Orchard est un échange téléphonique. Ceci est le numéro d'appel. Dans ce cas, les quatre derniers chiffres s'enlèvent par eux-mêmes. Et toute l'affaire devient: Orchard 1771. Mettez ceci en sûreté pour plus tard. Nous en aurons besoin.

(A SUIVRE)

L'ÉTIQUETTE



Je donnerai bientôt un dîner suivi d'un bridge et voudrais éviter la confusion quand il s'agira de placer les tables. Je dispose de trop peu d'espace pour pouvoir tout préparer d'avance. Pouvez-vous me faire quelque suggestion?

R.—Si vous avez soin de réunir ensemble ce qui sera nécessaire pour le bridge, nappes pour tables à bridge, jeux de cartes, marqueurs, crayons bien aiguisés, je suis sûre que tout ira parfaitement bien. Vous pouvez décider à l'avance quels seront les personnes qui joueront ensemble et leur désigner leur place quand elles s'approcheront des tables. Si vos invités ne sont pas d'égal force à ce jeu vous feriez bien de les avertir que personne ne changera de table.

CHEZ EATON TAPIS WILTON

Que vous désiriez un tapis petit ou grand, vous trouverez certainement dans ce groupe ce que vous cherchez. Et vous l'achèterez à beaucoup moins que le prix habituel, grâce à cette grande Vente EATON. Dessins et coloris plaisants, exclusifs à la maison EATON.

Tapis de chambre

- Prix de la Vente Semestrielle:
- environ 4'6" x 6' — ... 13.35
 - environ 4'6" x 7'6" — ... 16.75
 - environ 6'5" x 7'6" — ... 25.00
 - environ 6'9" x 9' — ... 28.75
 - environ 6'9" x 10'6" — ... 35.00
 - environ 9' x 9' — ... 39.95
 - environ 9' x 10'6" — ... 44.75
 - environ 9' x 12' — ... 51.00

Tapis de passage et carpettes Wilton

- Prix de la Vente Semestrielle:
- environ 27" x 36" — ... 3.40
 - environ 27" x 54" — ... 5.00
 - environ 23" x 6' — ... 6.75
 - environ 23" x 7'6" — ... 8.35
 - environ 23" x 9' — ... 9.95
 - environ 23" x 10'6" — ... 11.50
 - environ 23" x 12' — ... 13.25

Tapis d'escalier Wilton 27"

Prix de la Vente Semestrielle, la verge 3.15

Conditions de Paiements Différés, si désiré, sur tout achat de tapis de 25.00 et plus, moyennant un supplément égalité. 10% de dépôt. Tapis, au système



BILAN DE LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

GAIN DES INSCRIPTIONS AU COURS DE DÉCEMBRE

La valeur totale des actions et des obligations trafiquées à la Bourse et au Curb de Montréal s'élevait, au 31 décembre dernier, à \$7,325,413,253, soit le plus haut chiffre atteint depuis le début de cette compilation en juillet 1934. C'est un gain de \$115,141,763 sur le mois précédent et de \$824,760,626 sur la même date de 1934.

A l'exception des services publics et des obligations industrielles, tous les compartiments de la Bourse enregistraient des gains. Au Curb, les fléchissements sont attribuables aux changements apportés aux inscriptions. Le 31 décembre, le rapport entre les prêts aux courtiers et la valeur de toutes les actions trafiquées au Curb et à la Bourse de Montréal était inchangé, pour le troisième mois consécutif, à 0,39. A la fin de décembre 1934, ce rapport était de 0,53.

Le tableau suivant fait voir la valeur des inscriptions aux deux marchés locaux à la fin de décembre et les chiffres compara-

tifs pour le mois précédent et le mois de décembre 1934 :

BOURSE DE MONTREAL			
	31 déc. 1935	30 nov. 1935	31 déc. 1934
Industriels			
1,798,729,214	1,598,797,915	1,245,198,941	
Serv. publics			
478,330,751	483,634,769	461,670,011	
Banques			
274,260,009	251,782,500	271,157,500	
Obl. gouv.			
2,243,292,167	2,228,434,171	2,359,522,891	
Obl. ind.			
213,383,589	232,383,854	237,479,939	
Total	5,008,005,712	4,794,942,309	4,560,028,373
CURB DE MONTREAL			
Valeurs inscrites			
1,309,452,692	1,348,698,192	1,102,691,271	
Obl. inscrites			
157,585,213	155,788,519	173,093,089	
Mines inscrites			
404,745,221	469,658,741	418,741,175	
Mines hors-liste			
133,437,187	128,973,251	185,689,334	
Stocks hors-liste			
312,097,228	312,240,484	54,409,385	
Total	2,517,317,541	2,415,329,178	1,934,624,254
Grand Total	7,525,413,253	7,210,271,487	6,500,652,627

Hausse des dépôts, mais contraction des revenus

NEW-YORK, 20. — La publication des bilans annuels des dix plus grandes banques commerciales de New-York a forcément révélé à Wall Street la brèche qui se creuse entre les dépôts bancaires qui s'accroissent rapidement et les recettes décroissantes des banques.

Une compilation indique que, par rapport à 1934, les dépôts ont gagné 17,3 p.c. tandis que les recettes ont fléchi de 21,8 pour cent.

Les présidents des conseils ainsi que les présidents des dix plus grandes banques se sont empressés d'exprimer leur inquiétude à ce propos. Plusieurs des rapports adressés aux actionnaires de ces grandes institutions notaient que le présent état de choses est surtout attribuable à la baisse marquée du loyer de l'argent, laquelle baisse provient principalement de la politique de crédit facile préconisée par le gouvernement, du peu d'importance des prêts commerciaux et industriels, de l'accroissement des taxes et

des frais imposés par la Federal Deposit Insurance Corporation. Au point de vue des dépôts, les plus grandes banques de New-York se classent dans l'ordre suivant: Chase National Bank, National City Bank, Guaranty Trust Company, Central Hanover Bank and Trust Co., Irving Trust Co., Manufacturers Trust Co., Chemical Bank and Trust Co., First National Bank of New-York et Bank of Manhattan Co.

Des dépôts combinés de ces banques en 1935 se sont totalisés à \$9,460,491,709 contre \$8,061,891,000 l'année précédente. First National, la banque des banquiers, a accusé les plus gros gains. Chase est venue en deuxième place avec un gain de 26 p.c. Bankers Trust fut la seule entreprise à enregistrer un déclin, soit une diminution de 1 p.c.

Ces puissantes sociétés bancaires ont gagné en 1935 \$85,929,736, soit moins de 1 p.c. de leurs dépôts. En 1934, elles avaient gagné \$109,888,018, soit approximativement 1,4 p.c. de leurs dépôts.

La semaine en Bourse

Le fait le plus remarquable des huit derniers jours a été l'augmentation constante du volume des transactions, et les achats distribués sur un certain groupe de titres se généralisent maintenant par tout le marché.

Sur les Bourses canadiennes, les mines d'or, les papiers et les titres de construction ont été les grandes vedettes. On peut s'expliquer jusqu'à un certain point la demande pour les papiers si on constate que la production en 1935, bien qu'à prix réduit, est la plus forte connue depuis que cette industrie est une des principales dans notre pays.

Au lieu d'avoir un relâche en janvier, comme c'est l'habitude, le baromètre des affaires continue à se hausser et, en fin de semaine, Ottawa, par l'intermédiaire de son office des statistiques, révélait une vive amélioration des chargements ferroviaires, chargements qui nous montrent une augmentation dans 8 des 11 dernières clas-

sifiées pour ces fins qui se transportent sur rails.

Cette amélioration du commerce est donc générale et au taux que les premières semaines de l'année nous révèlent, on peut de plus en plus se permettre de croire que 1935 sera non seulement une année de progrès, mais une année de prospérité.

Un fait qu'il faut aussi remarquer c'est qu'en dépit des nombreux achats de Bourse, les emprunts des courtiers ont diminué au lieu que d'accroître.

Comme preuve de l'intensité du commerce, il faut citer une production de 69,000 voitures automobiles, la semaine dernière comparée à 41,000 il y a un an. Un nouveau saut de 11,2 pour cent dans la consommation de l'énergie électrique et une augmentation aux Etats-Unis de 75,000 wagons dans les chargements ferroviaires. La production de l'acier est de 51 pour cent comparée à 43 pour cent.

Ceci, ajouté au fait que le New Deal aux Etats-Unis est une chose du passé et que les Gouvernements locaux commencent à réali-

SA LIQUIDITÉ EST DE 68.7 P.C. CONTRE 67.3 P.C. L'AN DERNIER

Le 104ème compte rendu de la Banque de Nouvelle-Ecosse, pour l'exercice clos le 31 décembre 1935, fait voir une augmentation considérable au chapitre des dépôts—ceux-ci atteignent maintenant un niveau sans précédent dans l'histoire de la banque— et une liquidité exceptionnelle.

En dépit de la contraction des affaires, la banque a réalisé d'excellentes recettes. Celles-ci se chiffrent par \$1,834,174, en baisse de seulement \$16,156 sur celles de 1934, après déduction des taxes fédérales et provinciales au montant de \$500,462. Incidemment, ces taxes accusent une augmentation de \$58,363 sur 1934. A mesure de ses revenus, la banque a versé en dividendes, la somme de \$1,440,000, amorti ses immeubles pour un montant de \$250,000, aligne maintenant un total de pension de son haut personnel et inscrit la somme de \$29,175 au compte profits et pertes. Ce poste augme maintenant un total de \$711,629. Les dépôts sont en hausse de \$16,000,000 ou de 7,4 p.c. sur les chiffres du bilan de 1934.

L'encaisse, comprenant le numéraire, la monnaie légale, les billets et les dépôts détenus par la Banque du Canada, les billets des autres banques, les devises américaines et étrangères, s'éleva à \$32,211,359, soit 12,8 p.c. du passif total envers le public au lieu de \$11,8 p.c. il y a un an. L'actif rapidement réalisable se chiffre par \$172,997,130, soit 68,7 p.c. du passif envers le public en regard de 67,3 p.c. il y a un an.

Les placements marquent un gain de \$18,000,000 et les prêts à demande sont en diminution de \$6,000,000. Le total des prêts courants est sensiblement le même qu'à la fin de 1934.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la banque aura lieu à Halifax, le 22 janvier.

Voici un tableau comparatif du compte profits et pertes:

	1935	1934	1933
Prof. nets	\$1,834,174	\$1,850,339	2,035,900
Moins:			
Dividendes:	1,440,000	1,440,000	1,500,000
F. de pension:	115,000	115,000	115,000
Taxes:			112,000
Amortiss:	250,000	250,000	250,000
Excédent:	29,174	45,339	58,900
Exc. ant.:	682,454	637,124	578,224
Solde à rep.:	711,629	682,454	637,124

z.—Les bénéfices nets sont établis après déduction des taxes fédérales et provinciales et après provision pour les contingences.

Dividende payable

La Banque Canadienne de Commerce vient d'autoriser le paiement d'un dividende de 2 p.c. pour le trimestre expirant le 29 février. Ce dividende est payable le 2 mars aux actionnaires inscrits le 31 janvier.

ser que trop d'intervention dans l'industrie et le commerce est nuisible plutôt qu'avantageux, nous rassurent de plus en plus et nous portent à croire que l'avenir canadien est brillant et que rien n'interrompra le retour aux bonnes années, en autant que la situation européenne ne se complique pas trop.

Forget & Forget

Indices hebdomadaires des affaires au Canada

Semaines terminées le	Base 100 en 1926						
	Chargements de wagons	Prix de gros	Rendements investis des obligations	Compensations des banques	Cote des actions ordinaires	Transactions boursières	Indice général
12 janvier 1935	73.5	71.4	141.8	89.2	91.3	234.5	101.4
4 janvier 1936	68.1	72.8	136.4	85.3	111.4	104.8	99.1
11 janvier 1936	74.6	72.9	136.8	125.4	112.8	...	106.0

En raison, notamment de l'accroissement notable des chargements de wagons et des compensations bancaires, l'indice économique est monté à 106.0 la semaine terminée le 11 courant. On constate des redressements sur la semaine précédente pour les six principaux éléments sur lesquels ce calcul est fondé. L'amélioration sur la semaine correspondante de 1935 est de 4.6%.

Les six éléments, sauf les rendements investis des obligations enregistrent des gains par rapport à la semaine correspondante de 1935. Après avoir oscillé toute l'année autour de la ligne 100, ils ont haussé durant la semaine considérée. Le relèvement durant la semaine la plus récente sur laquelle on dispose de statistiques leur a fait atteindre un niveau relativement élevé. Les chargements de wagons ont commencé l'année avec une augmentation accentuée, l'indice ressortant à 74.6 au lieu de 68.1 la semaine précédente, soit un gain de 9.5%. Le relèvement par rapport à l'indice révisé de la semaine correspondante de 1935 a presque atteint 2%.

UN RECUL DANS LA SIDERURGIE

CLEVELAND, 20.—Le magazine Steel écrit aujourd'hui que le rendement des aciéries américaines en janvier tomberait probablement au-dessous des 55.6 p.c. enregistrés en décembre, mais il ajoute que l'industrie des instruments aratoires fonctionne au niveau moyen de 1928-30.

Le recul prévu pour janvier est attribuable au fléchissement de la production automobile, l'assemblage, la semaine dernière, ayant tombé de 98,000 à 95,000 unités, soit 8,600 unités de moins que durant la période novembre-décembre.

Le prix composite du fer et de l'acier a gagné 1 cent à \$33.34; l'indice de l'acier ouvré se maintient à \$53.70 tandis que le composite des riblons a progressé de cinq cents.

Nos exportations de papier-journal

Les exportations canadiennes de papier-journal ont battu tous les records en 1935, avec 51,499,744 cwt. Le record précédent avait été établi en 1929 (50,399,896 cwt). La valeur toutefois ne s'est élevée qu'à \$87,924,251 en regard de \$148,865,648 en 1929. Si l'on évaluait le total de l'année considérée à la valeur moyenne de 1929, on obtiendrait une somme de \$152,439,242, soit \$64,514,991 que la valeur déclarée. Figurent ci-après les exportations de papier-journal pour les derniers neuf ans:

Année	Quantité (cwt)	Valeur (\$)
1926	34,639,718	\$114,099,595
1927	31,637,398	\$123,222,094
1928	44,131,754	\$141,193,527
1929	50,399,896	\$148,865,648
1930	46,629,192	\$133,280,932
1931	40,164,815	\$197,233,112
1932	35,535,275	\$ 82,966,199
1933	36,762,098	\$ 69,209,515
1934	47,092,479	\$ 82,078,659
1935	51,499,744	\$ 87,924,251

Les recettes et les perceptions douanières

Les droits perçus sur les importations en décembre se sont montés à \$5,938,009 contre \$6,331,000 et \$5,986,000 respectivement les mois correspondants de 1934 et 1933, fléchissements respectifs de 6.2 p.c. et 8 p.c.

Les perceptions douanières en 1935 s'établissent à \$83,995,000 contre \$82,891,000 et \$69,675,000 en 1934 et 1933, accroissements respectifs de 9.1 p.c. et 29.6 p.c.

Le coffret de la reine Marie

Parmi les nombreux objets qui retiennent l'attention des visiteurs à la Royal Empire Society Exhibition, qui a lieu présentement au cinquième étage du magasin James-A. Ogilvy's, on remarque particulièrement un coffre fabriqué avec des bois de l'Empire, que les planteurs de thé de l'Empire offrirent à Sa Majesté la Reine Marie.

Lors de la présentation, celui-ci contenant 15 livres des meilleurs thés de l'Empire.

On sait que la reine commença toujours sa tournée en buvant une tasse de thé.

Revenus accrus de Lower St-Lawrence

Avec la refonte de son capital et un changement d'administration, Lower St-Lawrence Power Company a enregistré une amélioration sensible dans ses recettes. Ses recettes brutes pour novembre et décembre 1935, ont été de \$48,678, un gain de \$6,007 sur la période similaire de 1934. Ses frais d'exploitation pour ces deux mois se sont élevés à \$18,136, en diminution de \$2,121 sur 1934. La dépréciation a absorbé \$7,618, laissant un excédent de \$22,924 pour défrayer les intérêts. L'intérêt obligataire de cette période s'établit à \$11,666.

Howey Gold Mines

Au cours du dernier trimestre de 1935, Howey Gold Mines a produit pour \$336,549 de billon et usiné 131,369 tonnes de minerai, soit un rendement moyen de \$2.56 la tonne. Le bénéfice d'exploitation, avant les taxes, etc, s'élevait à \$121,386, soit des frais de \$1.84 la tonne.

Durant l'année close le 31 décembre 1935, elle a récupéré pour \$1,321,372 de billon et usiné 484,966 tonnes de minerai. La récupération moyenne a été de \$2.72 la tonne et les frais se sont établis à \$1.75 la tonne.

Radiation de Whittall priv.

La clôture de la séance d'aujourd'hui marque la radiation du titre privilégié de Whittall Can Co. du tableau du Curb. En effet, aujourd'hui même ont lieu le rachat et l'annulation de ce titre.

Ce titre comporte 19,000 actions émisées qui sont rachetées au prix de \$110 l'action plus les dividendes accumulés et les intérêts accrus.

Lester Patrick adhère au gala de Nels. Crutchfield

LE PILOTE DES RANGERS PRENDRA PART À LA PÉRIODE DES VÉTÉRANS

La sympathie générale que recueille Nels Crutchfield, du Canadien, dans son infortune, est le plus sûr garant du succès que la soirée de gala du 31 janvier, au Forum, donnée à son bénéfice, ne manquera pas de remporter.

Une des adhésions les plus réconfortantes est bien celle de Lester Patrick, le gérant des Rangers, qui a déclaré après la partie de samedi soir, que son club venait de perdre précisément contre le club dont Crutchfield fait partie: "Je me ferai un devoir de venir prendre part à l'exhibition des vétérans du hockey, le 31 janvier, au Forum. Mon club n'a pas d'engagement avant le dimanche soir, soit deux jours après ce gala-bénéfice, de sorte que je veux contribuer de la sorte à une aussi belle cause. Je défrayerai mes propres dépenses de New-York à Montréal pour la circonstance et ce sera la contribution des Rangers".



Lester Patrick.

Puis, comme si cela ne suffisait pas de s'engager lui-même, le vieux renard de la N.H.L. suggéra que son frère, gérant du club Boston, et Art Ross, président des Bruins, imitent son exemple. "Les Bruins sont également libres," ajouta Lester. "Pourquoi mon frère et Art Ross ne feraient-ils pas comme moi et ne viendraient-ils, eux, qui ont été des étoiles au hockey de jadis?"

On peut donc, en toute probabilité, compter sur trois précieuses adhésions pour la période des vétérans, qui fermera vraisemblablement l'important programme du gala-généfice de Crutchfield vendredi en huit jours. L'exemple de Lester Patrick part de haut et souhaitons que d'autres l'imitent.

Tommy Gorman a bien peu de chance de revenir aux Maroons avant le détail

Les Maroons finiront vraisemblablement leur présente saison sans leur pilote Tommy Gorman. Ce dernier, menacé d'une pneumonie double, il y a quelques semaines, dut retourner chez lui, à Ottawa où il fut l'objet dans un hôpital de la Capitale, d'un traitement rigoureux. Le système nerveux du gérant des champions fut également ébranlé par les échecs assez fréquents du club, dans le premier tiers de la saison, de sorte que Gorman fut atteint physiquement et moralement en même temps. Sa dépression ne contribua guère à accélérer sa convalescence, et il se peut que Gorman aille, en quelque part, dans le Sud, se rétablir complètement.

Son départ, naturellement, ne

manque pas de provoquer des commentaires de tout genre. Mais, dans les milieux officiels, ceux qui touchent de près à la situation, Gorman n'est qu'un congé, pour des raisons de santé et, s'il ne revient pas avant la fin de la présente campagne de hockey, on assure son retour dès que la chose sera possible. Peut-être le reverrait-on pour les parties de détail, si sa condition s'améliore suffisamment. Lionel Conacher, pendant son absence, a pris officiellement sa place à la tête des Maroons et il continuera de piloter l'équipe titulaire, qu'il a conduite à la victoire contre l'Américain, hier soir, à New-York, en décidant de l'issue du match par son point individuel sur la fin de la dernière période.

As et Laval l'ont emporté hier, à Québec

QUÉBEC, 20. (P.C.) — Un but enregistré en période supplémentaire par Bert Amy a donné aux As une victoire par 3 à 2, sur les Amateurs de Québec dans le deuxième match du programme double de la ligue amateur de Québec hier après-midi. Dans le premier engagement Laval a consolidé sa position en première place de la ligue en défaisant le Royal 22ième par 4-3.

Maroons battent Canadiennes

Samedi soir, à l'aréna Mont-Royal, les Maroons ont battu les Canadiennes par 4 à 0 et ainsi augmenté leur avance dans la ligue de hockey féminine. Trois de ces points furent partiellement réalisés lorsque les Canadiennes désertèrent leurs positions pour essayer de compter elles-mêmes. Berthe Lapiere, Lesla Trickey, Florence Juneau, Marie-Pauline Therrien et Gaby Goulet se sont le plus mises en évidence pour les Canadiennes.

Dans le match d'ouverture de la soirée, les Grays ont défait le Maisonneuve par 2 à 1 après une joute rapide et serrée.

Vics gagnent à Sherbrooke

SHERBROOKE, 20. — Le club Victoria du Groupe Senior a battu le club local par le score de 3 à 2, ici hier après-midi, devant un millier de spectateurs. Edmond Archambault, gardien de buts des visiteurs, sauva son club d'une défaite pratiquement certaine. Monahan, Howie Neville et MacNeil enregistrèrent les points des montréalais tandis que Kirky fut la vedette du club local, comptant les deux points, assisté de St-Michel et O'Connell.

Le St-Jean, vainqueur au Lac Placide

LAC PLACIDE, New-York, 20. — Le club de hockey de St-Jean, Québec, a battu le club Athlétique du Lac Placide par 7 à 3 hier après-midi, à l'aréna olympique.

Les Canadiens avaient déjà compté cinq fois tard dans la seconde période quand le Lac Placide a compté son premier but sur un lancer de punition.

Bessette a compté deux fois et Larivière, Gervais, Berger, Poutre et Camaraine une fois chacun pour Saint-Jean.

Ce que NOUS en PÉNSONS

HORACE LAVIGNE

DANS LA N.H.L.—

Un jeune mène la ligue Nationale comme pointeur et cet honneur échoit présentement à Dave Schriener, du club New York Américain. La sensationnelle recrue de l'hiver dernier a une avance de trois points sur son plus proche rival, le diminutif Ralph "Cooney" Weiland, revenu aux Bruins, de Boston, après quelques saisons sous d'autres cieus. Puis, la lutte se resserre entre Weiland et les occupants des deux places suivantes dans le classement. On voit Chuck Conacher et Bill Thoms, du Toronto, créer une égalité pour la troisième position avec dix-neuf points à leur crédit, soit un de moins que Weiland et quatre de moins que Schriener. Puis, cinq autres artistes du pointage forment une nouvelle égalité pour le rang suivant, puisque Paul Thompson, du Chicago, Dillon et F. Boucher, des Rangers, Larry Aurie, du Détroit, et Art Chapman, de l'Américain, ont tous compté ou aidé à compter dix-huit fois.

Bien que le Canadien n'émerge pas au bilan du pointage précité, il n'en est pas moins vrai que deux de ses joueurs, Joliat et Goldsworthy ont compté le plus de francs points dans tout le circuit Calder, soit douze chacun. Comme le Bleu Blanc Rouge ne fait que de lâcher la guigne, on peut s'imaginer où seraient perchés ces deux joueurs et probablement quelques autres, si le club eût évolué à plein rendement. Six des huit premières défaites du Canadien ont été subies par un point, alors que l'équipe était privée d'un, deux et même parfois de trois joueurs. Actuellement en troisième position, un point en avant de l'Américain, le Bleu Blanc Rouge ne sera pas facile à déloger et, opérant à plein rendement, il n'a aucune raison de ne pas espérer se qualifier pour les éliminatoires.

ILS SONT PARTIS—

Les joueurs de hockey olympiques canadiens sont partis à destination de l'Allemagne. Après avoir été l'objet d'une virulente controverse, dans leur pays, et avoir servi de cible aux communistes de Halifax, ils naviguent aujourd'hui sur l'Océan, qui les balotera pendant quelques jours encore avant d'atteindre le but de leur destination. Naturellement, les critiques, dont ils ont été l'objet, avant leur départ, se changeront en une salpêtrière, si, par malheur, ils ne conduisent pas le Canada au championnat olympique, au cours des assises mondiales du hockey amateur en Allemagne. On assistera à une véritable explosion de fureur chez ceux, qui ont vitupéré contre la constitution de l'équipe olympique et contre le congé donné à quatre joueurs de Halifax, faisant partie des Wolverines, lesquels avaient, de toute logique, des droits de priorité sur tous autres aspirants du Dominion. On sait quel chahut a provoqué le licenciement arbitraire de ces joueurs, dont le crime a été de ne pas consentir à laisser crever de faim leurs familles (tous avaient femmes et enfants) pendant qu'ils couvriraient leur pays de gloire aux Jeux Olympiques. Les bases du hockey amateur canadien ont été ébranlées et il n'est pas certain qu'il ne lui restera pas une brèche, une lésion, difficilement curable.

La vaillante défense du Dupéré Frères



Voici la défense du club Dupéré Frères, qui fera face au Beauvillage, dans le programme régulier de la ligue Amateur de l'Est, ce soir, à l'Aréna de l'Académie Roussin, Pointe aux Trembles, Gauche à droite: Deschamps, Saint-Onge, gardien de buts, Jean-Paul Ranger.

Sault vs Pointe aux Trembles, et le Beauvillage vs Dupéré Frères

Ce soir, à l'aréna de l'Académie Roussin, Pointe-aux-Trembles, les amateurs de hockey pourront assister au programme suivant, que leur offre la ligue Amateur de l'Est:

A.A.A. Sault vs Pte-aux-Trembles.

A.A.A. Beauvillage vs Dupéré Frères.

La ligue de l'Est aura comme hôte, ce soir, M. Abraham Dupéré, échevin du quartier Mercier; il mettra la rondelle au jeu pour la joute initiale, au cours de la-

quelle la ligne d'attaque du Sault, C. Ethier, Bélisle et Bédard, essaiera de déjouer la défense du Pte-aux-Trembles, composée d'Edmond Archambault, en tête des gardiens de buts, de Laforce et de Pete Jotkus.

Mais la rencontre principale de ce soir alignera le Dupéré Frères et l'A.A.A. Beauvillage, dans un duel fort contesté. La deuxième position de la ligue est en jeu, actuellement détenue par le Beauvillage, qui la perdrait s'il était battu.

LE TENNIS

GILBERT HALL, CHAMPION NASSAU, Bahamas, 20. (P.A.) — J. Gilbert Hall, tennismen classé huitième dans le classement des Etats-Unis, a vaincu le champion amateur de Cuba, Ricardo Morales, de la Havane, 7-5, 5-7, 6-1, 6-1, pour gagner son deuxième championnat consécutif de la Colonie britannique, samedi.

Après avoir perdu en simples, Morales a formé équipe avec Jack Reisman, de Montréal, pour remporter la victoire dans la finale en doubles sur Hall et Marcel Rainville, aussi de Montréal, 6-4, 6-2.

Proulx contre Bob Birno, demain soir

La séance de lutte qui sera offerte demain soir à la salle Montcalm par le promoteur Marcel Rodrigue mettra en vedette plusieurs vedettes de différentes nationalités.

Dans la finale de deux chutes de trois limitée à 90 minutes, Arthur Proulx rencontrera le populaire Bob Birno. Proulx connaît la valeur de son rival et il tentera demain de lui river les épaules et de lui administrer son fameux coup de savate. Birno de son côté ne se laissera pas faire et le combat promet d'être fort acharné.

La semi-finale mettra aux prises, deux adversaires aussi brutal l'un que l'autre, puisque Paul Descoeteaux s'attaquera au brutal Polonais Sam Shuck.

Dans le spécial John Marchand rencontrera Rémi Fontaine tandis que la préliminaire enverra en lice dans un 20 minutes le fameux torontonien, Eddy De Marco et Geo. Rinfret. Le match d'ouverture mettra en vedette Dave Johnson et Al Turker. Pour revenir vos billets, téléphoner à CA. 2759.

Berryman gagne la course de ski hier

LAC BEAUPORT, Québec, 20. (P.C.) — Jimmy Berryman, de Lac Beauport, portant les couleurs du club de ski Québec, a capturé les honneurs hier dans la course de cross-country à travers les vallons et les forêts. Cette victoire donne à Berryman le championnat de la Vallée du St-Laurent. Vingt-trois concurrents ont pris part à l'épreuve et tous, excepté trois, ont terminé. Le temps de Berryman pour 9 milles a été une heure et trois secondes.

Conrad Dellele, du club de ski de la Voirie, a terminé deuxième, deux minutes en arrière du vainqueur, et Marcel Lavoie, champion défendant son titre, a terminé troisième, une minute plus tard. Bill Moleworthy, de Trois-Rivières, a pris la quatrième place; Jacques Leclerc, du club de ski Québec, cinquième; tandis que le jeune Elmer McCulloch, de Trois-Rivières, a terminé la course en sixième position. Dunc. Breeze, un autre skieur de Trois-Rivières, a été empêché de poursuivre la course lorsque ses harnais se brisèrent après cinq milles de parcours.

La soirée de la ligue Régale

L'organisation de la fête sportive en l'honneur de la ligue de quilles féminine Régale, le 9 février, à la salle Cartier, va bon train. Une invitation a été adressée à M. Candide Rochefort, député provincial de Ste-Marie, qui l'a acceptée. Il en est ainsi le Mlle Thérèse Corbell, reine de l'aréna Mont-Royal, et de Roger Desautels, ancien joueur de hockey du Mont Saint-Louis. Arthur Perreault a engagé pour cette soirée, le danseur Tamira, de New-York. Les parties de détail de la ligue Régale commenceront dimanche, le 2 février, à la salle Régale, 1411 Av. Lwin, près Ste-Catherine.

Le Canadien triple le score sur Rangers, samedi

Après avoir mené par 1 à 0, le club local voit l'adversaire égaliser le score, mais il compte 2 autres points.

(Par HORACE LAVIGNE)

A deux mois d'intervalle, le Canadien a remporté sa deuxième victoire locale de la saison, battant pour la circonstance un autre club de New-York. Tout comme le Bleu Blanc Rouge avait remporté sa première victoire le 23 novembre aux dépens de l'Américain, il devait humilier les couleurs des Rangers, samedi soir, en battant l'équipe Patricienne par le score de 3 à 1, devant 6,500 personnes. Cette victoire remet le change aux Rangers pour la défaite, qu'ils infligèrent au club local, lors de sa première joute de la saison, au Forum, le 12 novembre dernier, par le score de 2 à 1.

Pour continuer la récapitulation, disons que la partie de samedi soir fut la treizième de la saison locale du Canadien, et le bilan de ce dernier s'accuse comme suit: deux victoires, sept défaites et quatre nulles. Une quatorzième partie a été débattue au Forum et c'est contre le Montréal qui recevait ce soir-là, le 21 novembre. La victoire sourit au Tricolore par le score de 2 à 1, mais cette partie passe au bilan des réceptions du Montréal, de sorte que, à proprement parler, les Habitants ont vaincu trois fois en quatorze contestations locales.

La guigne étant maintenant vaincue, il semble que le Canadien, qui jouera la grosse majorité de ses parties au Forum, le mois prochain, a de souriantes perspectives à envisager. Avec son alignement complet, il pourra donner un effort plus considérable et il sera plus facile pour Mantha de diriger son équipe du banc des joueurs, en civil, comme il le fit avant-hier, alors que la conduite du Canadien fut souverainement impeccable. On a pu se rendre compte de la maîtrise avec laquelle le pilote a conduit sa barque en toutes occasions. Rien n'a cloché et Mantha a prouvé qu'il pouvait rivaliser avec le plus astucieux meneur d'hommes que le hockey ait jamais produit dans la personne de Lester Patrick.

UN POINT PRECOCE

Le Canadien débute, selon sa coutume, en ouragan, et en moins de trois minutes, le succès couronnait ses efforts.



Paul HAYNES

Kerr, sur une double passe de ses compagnons de ligne. La défense new-yorkaise, alors composée de Ching Johnson et de Coulter, récemment échangé pour Earl Seibert, avec le club Chicago, fut prise en défaut par la fougue des avants du Canadien, et ce premier point stimula considérablement les Habitants, qui placèrent onze solides lancers contre Kerr dans la période initiale. De leur côté, les Rangers, soumis à une constante mise en échec, ne lancèrent que six fois en vingt minutes contre Cude, le jeune Cerbère du filet tricolore.

Ce point parut aux visiteurs une montagne qu'ils tentèrent d'escalader maintes fois comme des alpinistes novices, sans y réussir avant cinquante minutes de laborieux efforts. Ce n'est, en effet, qu'après treize minutes de jeu, dans la période supplémentaire, que les joueurs de Patrick, profitant d'une ouverture du Canadien, laissé en panne à l'autre bout de la glace, allèrent jeter la rondelle dans le treillis du Bleu Blanc Rouge pour égaliser le comp-

te. A ce moment, l'équipe tricolore, à l'exception de Frew, et naturellement de Cude, occupait le secteur new-yorkais et tentait désespérément d'augmenter son avantage. Tout à coup, Brydson, Keeling et Frank Boucher, en possession de la rondelle, montèrent à toute allure. L'imminence du danger n'échappait à personne, car Pusie avait déserté sa défense pour aller prêter main forte aux avants de son club, et Frew, laissé seul contre trois, ne put empêcher l'envahisseur de se rendre jusqu'au filet de Cude. Boucher ne laissa pas passer une occasion aussi brillante d'égaliser le score. Il attendit la chute volontaire de Cude sur la glace, dans l'espoir de sauver son filet, puis, Boucher souleva la rondelle et la jeta par dessus Cude dans les mailles du treillis.

Il ne restait que sept minutes de jeu, et malgré ses absents, le club de Patrick pouvait arracher les fruits d'une victoire, pourtant méritée, au Canadien. Tout de même, la vaillance qui le caractérise aux heures graves, s'affirma une fois de plus. Un incident banal devait être le point culminant de sa victoire.

PUNITION AVANTAGEUSE

Johnny Gagnon et Lynn Patrick se firent expulser peu après la réalisation de ce point pour s'être menacés réciproquement de leurs bâtons, en haut de la patinoire. Ils reçurent les deux seules punitions de toute la joute, et comme les deux belligérents revenaient sur la glace, au bout de 2 minutes de repos forcé, Gagnon se lança de suite sur son aile et il accepta une longue passe de Buswell, qui avait réussi à sortir la rondelle de sa zone. Gagnon longea la bande, éluda le gros Johnson, et son lancer, à vingt pieds du filet, entra comme une bombe dans le treillis de Kerr. Apparemment, la partie était sauvée par ce brillant exploit, puisqu'il ne restait que deux minutes de jeu.

UN 3e POINT

La foule éclata en acclamations et Sylvio Mantha, le premier, perdit son flegme et se leva de son siège comme un ressort.



Johnny GAGNON

coéquiper, firent appel à leurs dernières ressources en vue d'éloigner la défaite. Cude s'interposa avec cranerie à leurs ultimes charges, et deux ou trois arrêts stupéfiants de sa part frustrèrent les visiteurs de points certains. Puis, une seconde avant la fin de la partie, la ligne Mondou-Goldsworthy-Haynes compta le dernier point sur une magnifique saillie. Bien que cette unité ait été accordée à Goldsworthy, plusieurs

spectateurs, placés en arrière du filet de Kerr, prétendirent que la rondelle avait été engagée par Haynes. Kerr l'arrêta de la main et le disque, s'échappant, roula dans le filet. Comme beaucoup de spectateurs laissent le Forum à ce moment, obstruant notre vision, il nous fut impossible de voir nettement l'exécution du point et il nous faut prendre la version des arbitres, qui signalèrent Goldsworthy comme le producteur du point. Le marqueur l'enregistra donc de cette façon.

ON CULBUTE JOHNSON

Naturellement, le mastodonte Johnson fut la cible des joueurs locaux, qui ne se firent pas prier pour le culbuter en quatre ou cinq occasions. La plus belle pirouette que "Ching" subit fut celle que Jollat lui fit prendre, et ce fut curieux de voir l'Atôme faire prendre un aussi magistral plongeon à un adversaire aussi massif. Mondou, Haynes et Gagnon ajoutèrent à l'humiliation de la débonnaire sentinelle de Patrick en la culbutant à leur tour, de sorte qu'il n'y a pas eu de joueur plus abusé que Johnson sur tout l'alignement des Rangers, samedi soir. Murdoch, l'homme de fer de Patrick, fut blessé par le bâton de Lépine, au cours d'une collision, et il dut se retirer momentanément du jeu. Il revint avec une bande de papier gommé sur la tempe gauche.

Phil Watson, ancienne étoile du Groupe Senior, se trouvait sur l'alignement des visiteurs, jouant au centre de la troisième ligne d'attaque, avec Mason et Connolly comme ailiers. Watson a donné une excellente exhibition, justifiant pleinement les espoirs que Lester Patrick fonde en ce jeune produit local. Cette combinaison fut, du reste, à notre avis, la plus dangereuse des New-yorkais et, même si elle n'a vu le succès répondre à ses efforts, elle a mérité beaucoup.

Les frères Bourcier furent tenus au repos, leur présence excédant la limite des joueurs, permise par la N.H.L. McGill, malgré sa blessure récente à la cheville, avait endossé l'uniforme et tout l'alignement tricolore était en fonction. Buswell, Lesieur et Frew, qui sont aussi revenus au jeu, ne furent pas aussi efficaces et ils se ressentirent visiblement de leur période d'inaction. La défense locale chancela souvent et elle fut fréquemment tirée d'embarras par le travail des avants, qui se repliaient hâtivement en arrière de la ligne bleue. Armand Mondou joua, lui aussi, de sorte que le public eut l'occasion de revoir toutes les figures familières du club.

Peu rude, la partie fut tantôt rapide, tantôt lente, tantôt brillante, tantôt monotone, mais le Canadien afficha sa supériorité dans tous les départements. Il fut plus rapide, se concentra mieux et, même au jeu individuel, il domina aisément.

Voici l'alignement et le sommaire:

RANGERS. — Bts: Kerr; défenses: Johnson et Coulter; centre: Boucher; ailes: Keeling et Brydson. Subs.: W. Cook, Heller, Dillon, Murdoch, Watson, Connolly, Patrick, Mason.

CANADIEN. — Bts: Cude; défenses: Buswell et Lesieur; centre: Haynes; ailes: G. Mantha et Goldsworthy. Subs.: Pusie, Frew, Jollat, Mondou, Lépine, McGill, Gagnon, Désilets, Drouin.

Arbitres: Bill Stewart et Duke McCurry.

- Première période.**
1.—Canadien: Haynes, (G. Mantha-Goldsworthy). . . 2.01
Punition: Aucune.
- Deuxième période.**
Pas de point.
Punition: Aucune.
- Troisième période.**
2.—Rangers: Boucher, (Keeling-Brydson). . . 13.05
3.—Canadien: Gagnon, (Buswell). . . 17.54
4.—Canadien: Goldsworthy (Haynes-Mondou). . . 19.59
Punitions: Patrick, Gagnon.
Arrêts: Cude. . . 6 3 7—16
Kerr. . . 11 8 11—30

Position des clubs de la N. H. L.

SECTION CANADIENNE							
	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Montréal	25	11	10	4	49	53	26
Toronto	24	11	10	3	67	63	25
Canadien	26	8	12	6	49	61	22
Américain	25	9	13	3	5	58	21

SECTION AMERICAINE							
	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Détroit	24	12	6	6	56	41	30
Rangers	27	11	11	5	50	59	27
Chicago	24	11	10	3	44	35	25
Boston	25	11	12	2	46	46	24

Parties de mardi, 21 janvier:
Montréal vs Boston
Canadien vs Toronto
Chicago vs Rangers

Le club Springfield mis à l'amende.-Joueur suspendu

SPRINGFIELD, 20. — Le club Springfield de la ligue de hockey Canaméricaine a été mis à l'amende de \$500 hier soir par le président Art Ross pour "n'avoir pas fourni une juste protection" à l'arbitre Norman Shay qui a été battu à la suite du match d'hier à Springfield.

Ross qui a fait des recherches sur l'attaque, a aussi imposé une amende de \$100 à Lucien Garneau, des Indiens de Springfield pour mauvaise conduite flagrante, et il a suspendu indéfiniment le joueur Doug Brennan du même club.

Shay a été attaqué alors qu'il se rendait à sa cabine après le match que les Ramblers de Philadelphie ont gagné 2-1, devant une assistance de 5200. Il a été jeté par terre par un coup de poing reçu à la tête.

Il a parlé de renoncer à moins qu'on lui fournisse

plus de protection dans le futur. Shay a affirmé qu'un joueur du Springfield a incité les partisans.

Le président Garneau du club Springfield a dit hier soir qu'il convoquera une assemblée spéciale de la ligue Canadienne-Américaine cette semaine et qu'il en appellera aux gouverneurs de cette ligue au sujet de l'amende de \$500 imposée par Ross et de la suspension de Brennan. "Ces punitions sont injustes", déclare Garneau. "Nous avions la protection des constables; je ne vois pas pourquoi le club serait tenu responsable. Je bataillerai le cas de Brennan jusqu'au bout." Lucien Garneau se dit cependant prêt à payer l'amende de \$100 pour avoir pénétré dans la chambre des arbitres, ce qui est contraire aux règlements de la ligue Can-Américaine.

Delorimier et Rosemont ont battu Pirates et Mont-Royal

Le club Delorimier du gérant John Phelan a augmenté son avance à la première position de la ligue de hockey Mont-Royal, hier après-midi, à l'Aréna, l'emportant par 5 à 2, sur les Pirates. Rosemont a quitté la dernière place en triomphant du Mont-Royal par 5 à 2.

Voici les sommaires:
DELORIMIER. — Bts: Bouvrette; Défenses: Unsworth et Raymond; Avants: LaChapelle, Marchildon et Guibault. Subs.: Lalonde, Tobin, Ward, Dupuis.

PIRATES. — Bts: Shore; Défenses: Durocher et Charlton; Avants: Gauron, Lally et Malley. Subs.: Turvie, Rouleau, Descotes, Leroux.

PREMIERE PERIODE
1—Delorimier — Lalonde (Ward) 14.10
2—Delorimier — Guibault (Tobin) 18.00

DEUXIEME PERIODE
3—Pirates — Lally, (Malley) 14.59
Punitions: Dupuis, Unsworth, Leroux.

TROISIEME PERIODE
4—Delorimier — LaChapelle . 2.00
5—Pirates—Leroux (Rouleau) 3.25

6—Delorimier — LaChapelle (Guibault) 13.00
7—Delorimier — Tobin (Ward) 18.00
Punitions: LaChapelle Unsworth, Turvie, Gauron.

ROSEMONT. — Bts: Barth; Défenses: McCallum et Atchison; Avants: Slatford, Lambertus et Castonguay. Subs.: Sullivan, Little, Morency, Morrison, Graham, Bird, Dion.

MONT-ROYAL. — Bts: Sénécal; Défenses: Durocher et Millet; Avants: Groulx, Brossard et Ritchot. Subs.: Depetteau, Larochelle, Valois, Roseman, Bocher.

PREMIERE PERIODE
1—Mont-Royal — Groulx (Brossard-Ritchot) 10.00
Punitions: Millet, Bird.

DEUXIEME PERIODE
2—Rosemont — Slatford . . . 2.30
3—Rosemont — Bird 15.10
4—Rosemont — Dion (Graham) 19.10
Punitions: Durocher, Depetteau, McCallum, Millet.

TROISIEME PERIODE
5—Rosemont — Castonguay (Bird) 17.25
6—Mont-Royal — Millet (Ritchot) 19.30
Punitions: Millet, Sullivan, Depetteau.

Harold Starr, cédé aux Ramblers

Le gros Harold Starr qui a voyagé dans la ligue Nationale dans des uniformes variés, a été envoyé aux Ramblers de Philadelphie dans la Canaméricaine hier soir, après avoir passé la majeure partie de la saison actuelle avec les Rangers de New-York.

Lester Patrick a annoncé samedi soir que le gars d'Ottawa irait à la ferme des Rangers de Philadelphie. Avec Bill Cook de retour à la ligne bleue et Phil Watson rappelé des Ramblers, Starr a été envoyé à Philadelphie pour remplacer le jeune ailier.

Montréal en première et Américain en dernière place

Lionel Conacher enregistre le point décisif

NEW-YORK, 20. — Les Maroons ont battu l'Américain, par le score de 2 à 1, ici hier soir, alors que Lionel Conacher a compté le point décisif de la joute, six minutes avant la fin. Les Maroons ont pris les devants à la première période lorsque Jimmy Ward a déjoué Worters sur une passe de H o o l e y Smith et Larry Northcott. Les Américains ont combattu vaillamment durant la deuxième période, mais n'ont pu égaler les chances. Alors, après 13 minutes de jeu à la reprise finale, le petit Eddie Wiseman a porté la rondelle derrière le filet de Montréal et l'a perdue à trois Maroons qui se sont précipités vers lui. Dave Schriener s'en est emparé à son tour et l'a poussé dans un filet ouvert.

Un peu plus d'une minute plus tard, Conacher s'est chargé de donner la victoire aux siens. Il a passé la ligne bleue à droite de la patinoire, est passé du côté gauche, a échappé aux défenses des Américains et a finalement attiré Worters hors de ses filets, tandis qu'il lançait la rondelle dans la cage.

Le but de Conacher a été le point saillant d'un match qui autrement a été monotone, sauf pour l'échange de coups entre Allan Shields, un Maroon qui est reconnu pour son habileté à prendre soin de lui-même dans un imbroglio et le gérant Red Dutton, des Américains. Shields a attrapé une majeure, mais Dutton s'en est tiré avec une mineure seulement.

Le but de Conacher marque bien ses débuts de joueur-gérant. Il est en charge des Maroons jusqu'au retour de Tommy Gorman, qui est en convalescence à la suite d'une attaque de pleurésie.



L. CONACHER

Détroit blanchit les Leafs devant une foule-record

DETROIT, 20. — Comptant à chaque période, les Red Wings de Détroit ont blanchi les Maple Leafs de Toronto 4-0 ici hier soir devant plus de 13,000 amateurs, la foule la plus considérable de la saison. Détroit augmentant son avance dans la section américaine de la Nationale a complètement déclassé les Leafs. C'est la troisième victoire des Wings en trois matchs cette saison contre Toronto. Sorrell a compté à la première période, et à la seconde Howe et Pete Kelly ont ajouté à l'avance de Détroit. Le quatrième but de Détroit a été compté par McDonald sur une passe de Marty Barry à la troisième période.

Hainsworth a bloqué 22 lancers, en plus des quatre qu'il a manqués et n'a pas été protégé aussi bien que Norm Smith des Wings, qui n'a arrêté que 20 coups.

Red Horner a attrapé trois des 6 punitions infligées au cours du match. Les Leafs étaient privés des services de leur as compteur, Charlie Conacher, qui est au repos forcé à la suite d'une blessure à l'épaule, et Joe Primeau était en uniforme, mais n'a pas participé à la rencontre.



Duke McDonald

Le sommaire : TORONTO. — Buts: Hainsworth; Défenses: Blair et Horner; Centre: Thoms; Altes: Finnigan et Bell. Substituts: Day, Clancy, Primeau, H. Jackson, K. Kelly, A. Jackson, Metz, Davidson. DETROIT. — Buts: Smith; Défense: Goodfellow et Bowman; Centre: Pettinger; Altes: H. Kilrea et Howe. Substituts: Young, McDonald, Lewis, Aurie, Barry, W. Kilrea, Sorrell, P. Kelly. Arbitres: W. J. Stewart et Cecil Dye.

Première période

1—Détroit: Sorrell, 14.07
Punitions: Young, Horner, McDonald.

Deuxième période

2—Détroit: Howe, (Pettinger), 1.43
3—Détroit: P. Kelly (Sorrell, Goodfellow), 12.59
Aucune punition.

Troisième période

4—Détroit: McDonald (Barry), 9.47
Punitions: Horner 2, P. Kelly.

Les Bearcats sont en mer

HALIFAX, 20, (P.C.) — L'équipe olympique canadienne, espérant maintenir la supériorité du Canada au hockey à Carmisch-Partenkirchen, est actuellement loin en mer, à bord du Duchess of Atholl.

Une tempête de neige faisait rage comme le navire quittait Halifax lentement hier matin, avec l'instructeur Albert Pudas de Port-Arthur 14 joueurs, un entraîneur et le président E. A. Gilroy et le secrétaire Fred Marplés de la C.A.H.A. à son bord.

Ils laissent derrière eux une controverse animée à propos de joueurs congédiés, des officiers irrités et mécontents et le souvenir de disputes telles qu'on n'en avait jamais vus de semblables.

LE HOCKEY

Hier soir

LIGUE NATIONALE
Maroons 2, Américain 1.
Chicago 2, Boston 1.
Détroit 4, Toronto 0.

LIGUE INTERNATIONALE
Syracuse 4, London 2.

LIGUE CANAMERICAINE
Philadelphie 5, New Haven 3.
Springfield à Providence (remise)

Ce soir

LIGUE CANAMERICAINE
Springfield à Providence.

LIGUE DE L'EST
Saut vs Pte-aux-Trembles.
Beauvillage vs Dupéré.

LIGUE CITE ET DISTRICT
Montréal 0, vs St-François.
Sons of Ireland vs Verdun.

GROUPE JUNIOR
Canadien vs Lafontaine.
Victoria vs Verdun.

Samedi après-midi

LIGUE MONTREAL
U. de M. 7, L.C.C. Grands 1.
St-Lambert 3, McGill 2.

Samedi soir

LIGUE NATIONALE
Canadien 3, Rangers 1.
Toronto 5, Boston 2.

LIGUE INTERNATIONALE
Syracuse 5, Cleveland 3.
Buffalo 4, London 2.

LIGUE CANAMERICAINE
Philadelphie 2, Springfield 1.
Boston 6, Providence 1.

Hier après-midi

GROUPE SENIOR
Ottawa 7, Lafontaine 5.
Royal 6, Verdun 5.

LIGUE MONT-ROYAL
Delorimier 5, Pirates 2.
Rosemont 4, Mi-Royal 2.

LIGUE CITE ET DISTRICT
Iberville 2, Verdun 0.
Valleyfield 2, Montréal 0. 1.

Les classements

LIGUE INTERNATIONALE

Section est					
J.	G.	P.	N.	P.	C. Pts
Syracuse	28	16	10	2	99 78 31
Buffalo	24	12	8	4	54 50 28
London	26	13	11	2	65 63 28
Rochester	23	4	18	1	50 77 9
Section ouest					
J.	G.	P.	N.	P.	C. Pts
Détroit	26	15	3	3	83 50 33
Cleveland	24	13	9	2	77 75 28
Pittsburgh	25	10	14	1	79 84 21
Windsor	24	6	11	7	48 62 19

LIGUE CANAMERICAINE

J.	G.	P.	N.	P.	C. Pts
Philadelphie	24	18	5	1	79 36 37
Springfield	26	12	11	3	77 67 27
Providence	25	12	10	3	62 67 27
New-Haven	25	10	12	3	64 77 23
Boston	25	5	18	2	50 79 12

GROUPE SENIOR

J.	G.	P.	N.	P.	C. Pts
Verdun	15	12	2	1	68 44 27
Royal	15	9	3	3	57 38 23
Victoria	17	6	7	4	51 58 17
Ottawa	16	8	8	0	59 53 16
McGill	8	4	3	1	28 14 16
Canadien	15	4	10	1	46 61 9
Lafontaine	2	2	12	0	84 4

LIGUE MONT-ROYAL

J.	G.	P.	N.	P.	C. Pts
Delorimier	8	6	2	0	28 15 12
Canarails	8	3	3	2	27 17 8
Pirates	8	2	3	3	20 22 7
Rosemont	8	2	3	3	19 21 7
Mi-Royal	8	2	4	2	17 36 6

LIGUE MONTREAL

J.	G.	P.	N.	P.	C. Pts
Concordia	6	5	1	0	28 7 10
U. de M.	6	4	1	1	22 4 9
Villiers	6	3	1	2	12 13 8
St-Lambert	8	4	4	0	20 14 8
McGill	7	3	4	0	9 13 6
Grands	9	0	8	1	4 4 1

LIGUE DE L'EST

J.	G.	P.	N.	P.	C. Pts
Pte aux Tr.	6	4	1	1	28 12 9
Beauvillage	6	3	2	1	22 18 7
Dupéré	6	3	3	0	26 31 6
Saut	6	1	5	0	14 30 2

LIGUE MONT-ROYAL JUNIOR

J.	G.	P.	N.	P.	C. Pts
Oxford	6	8	0	0	20 9 12
Cranes	6	3	3	0	14 11 6
Outremont	5	3	2	0	15 10 6
S.-Lambert	6	3	3	0	14 12 6
J.S.C.F.	5	1	4	0	9 20 2
Villiers	6	1	5	0	4 14 2

GROUPE JUNIOR

J.	G.	P.	N.	P.	C. Pts
Verdun	8	6	2	0	24 16 12
Royal	8	5	2	1	23 30 11
Lafontaine	8	5	3	0	27 18 10
Victoria	7	3	3	1	18 19 7
McGill	7	1	5	1	9 15 3
Canadien	8	0	5	3	20 27 3

LIGUE CITE ET DISTRICT

J.	G.	P.	N.	P.	C. Pts
Verdun	9	7	2	0	24 7 14
St-François	8	6	1	1	24 11 13
Valleyfield	7	5	2	0	16 7 10
Iberville	7	4	3	0	21 16 8
S. of l'land	8	2	4	2	18 25 6
Laehine	8	2	6	1	20 42 5
Montréal O.	8	1	4	3	8 11 5
Shamrocks	8	1	6	1	16 28 3

Gottselig-Trudel font triompher les Eperviers, 2-1

CHICAGO, 20. — 13,000 spectateurs ont vu les Eperviers remporter enfin une victoire sur la glace locale, ici hier, battant les Bruins par 2 à 1.

Johnny Gottselig a donné l'avantage aux Hawks tard la première période, tandis que Max Kaminsky, centre des Bruins, était à purger une punition pour avoir porté un coup défendu à Mush March. March, Tommy Cook et Doc Romnes ont été crédités d'une assistance.

Chicago a maintenu cet avantage jusqu'à la fin de la deuxième période après une minute et trente secondes de jeu dans le dernier engagement Herbert (Cooney) Weiland a intercepté un rebond pour compter. Comme les deux clubs forçait l'attaque alors que les hostilités achevaient, Louis Napoléon Trudel a déjoué les deux joueurs de défense du Boston et a scoté le but décisif.

Les Hawks ont augmenté à trois points leur avance sur Boston dans la lutte pour la troisième position, et ont diminué à un point l'avance qu'a sur eux les Rangers de New-York.

Sommaire: BOSTON — Buts: Thompson; Défenses: Jenkins et Shore; Centre: Welland; Altes: Beattie et Clapper. Subs.: Graham, Sands, Runge, Duzuid, Siebert, O'Neil, Blake, Cowley, Kaminsky.

CHICAGO — Buts: Karakas; Défenses: Levinsky et Siebert; Centre: Cook; Altes: Trudel et Kendall. Subs.: Burke, Wisbe, Gottselig, McFayden, Onellette, Laroche, March, Morenz, Romnes.

Arbitres: Rodden et Daignault.



TRUDEL

Sans Conacher et Primeau, Toronto bat Boston, samedi

TORONTO, 20. — Sans Charley Conacher et Joe Primeau, les Leafs ont eu assez de veine, ici samedi soir, pour l'emporter contre les Bruins de Boston par le vote de 5 à 2.

King Clancy a profité de l'occasion pour donner sa meilleure performance de la saison locale, Happy Day et Andy Blair ont été tout aussi brillant à la défense. Les joueurs d'arrière-garde ont participé à trois des buts de Toronto. C'est ce pendant Art Jackson, le combatif petit frère de "Busher" et Pep Kelly qui ont mis les Leafs sur le chemin de la victoire à la deuxième période. Jackson a compté le premier but avec Red Beattie au pénitencier, sur une passe de Kelly.

Les Leafs combattaient avec 4 hommes contre 5 au milieu de la période et les Bruins attaquaient furieusement les buts de Hainsworth quand leur seconde chance s'est présentée. Day s'est échappé et a frappé le poteau du filet des Bruins d'un dur lancer, mais Kelly est venu prendre le retour de la rondelle pour la lancer dans la cage.

Blair a porté le compte à 3-0 alors que les Leafs avaient encore un joueur au pénitencier. Il a enlevé la rondelle à Eddie Shore à la ligne bleue des Leafs, a passé à Siebert et, avec plusieurs Bruins autour de lui, il a finalement réussi à lancer un coup de revers qui a frappé le poteau et a glissé dans le filet.

Cooney Weiland a remis les Bruins de la partie en déjouant Hainsworth sur une double passe de Beattie et Dit Clapper vers la fin de la période, avec Blair au repos forcé.

Clancy et Bill Thoms ont ajouté deux buts au total de Toronto à la troisième période et les Bruins ont obtenu leur dernier sur un lancer de punition. Day est tombé sur la rondelle au cours d'une mêlée devant les filets de Toronto. Il a été puni et Siebert a déjoué Hainsworth avec le lancer gratuit. Son coup bas a passé entre la jambe droite du gardien et le poteau du filet.

20 punitions ont été infligées au cours du match, dont deux majeures et une pour mauvaise conduite. Day et Beatty ont attrapé les majeures à la première minute de jeu, se bousculant le long de la clôture. Horner a attrapé la punition d'insubordination lorsqu'il a protesté à Mike Rodden contre une mineure qui lui avait été infligée.



KING CLANCY

Deux équipes sont égales

MILWAUKEE, 20—(P.A.)— A la 73e heure du "six-jours" local, les équipes de Zach et Beckman et Baggio-Wissel menaient le peloton, ici ce matin. Killian-Vopel sont retombés en troisième place.

Zach-Beckman 1235-8 035
Baggio-Wissel 1235-8 899
Killian-Vopel 1235-7 1730
Crosley-Walthour 1235-7 1665
Peden-Audy 1235-1 1375
Cohen-Rodman 1235-6 715
Bartell-Rodak 1235-2 1945
Thomas-Lepage 1235-1 726
Fielding-Keller 1233-8 890

LIGUE PROVINCIALE

Section des receveurs

J.	G.	P.	N.	P.	C. Pts
Drumville	5	5	0	0	35 17 10
St-Jérôme	5	4	1	0	20 14 8
Joliette	5	4	1	0	20 15 8
Granby	5	3	1	1	26 16 7
Bellefleur	5	2	2	1	10 8 5

Section des visiteurs

J.	G.	P.	N.	P.	C. Pts
St-Jacques	5	2	2	1	15 18 5
Cartierville	5	2	3	0	17 25 4
Crémazie	5	1	3	1	7 15 3
St-Muels	5	0	5	0	16 30 0
Rosemont	5	0	5	0	11 33 0

Les Parisiens battent les Américains, 4 à 3

PARIS, 20, (P.A.) — L'équipe olympique américaine, jouant son second match en France dans sa tournée pré-olympique, a perdu une rencontre dure aux mains des Français Volants par 4-3 samedi soir. Les mêmes équipes avaient fait match nul 4-4 il y a une semaine.

Tom Moore, gardien de buts des Olympiens, a bloqué 26 lancers, tandis que McCann des Volants en a arrêté 36.

Les alignements: OLYMPIQUES — Buts: Moonel; Défenses: Shaughnessy et Garbison; Centre: Lax; Altes: Spain et Smith. Subs.: Rowe, Kammer, Stubbs, Ross.

VOLANTS — Buts: McCann; Défenses: Ramsay et Cholette; Centre: Moussette; Altes: Gaudette et Gagnon. Subs.: Hagerauer, Delasalle, Bayard.

Holmes, mis à l'essai

FORT ERIE, 20, (P.C.) — Bill Holmes, ex-avant de Syracuse et Buffalo, a reçu de Sprague Clegg-horn l'ordre de se rapporter aux Shamrocks de Pittsburg pour un essai. Holmes a été récemment congédié comme instructeur de l'équipe amateur senior de Niagara Falls.

Nouvelles et Commentaires SPORTIFS
 Nos ZOTIQUE L'ESPERANCE

Les événements de la semaine dernière

Votre serviteur, de retour d'une semaine de vacances, se remet au travail. Aussi, je ferai une revue des principaux événements sportifs de la semaine dernière, tout en les commentant.

* * *

Le plus bel exploit fut certes exécuté dans le monde du hockey par notre club Canadien qui en moins de huit jours, s'est glissé de la dernière position, où il s'était enfoncé, à la troisième place, à quelques points seulement de la tête de la section canadienne. Ce rattrapage du Tricolore avait été prédit par votre serviteur; lors d'une interview, Sylvio Mantha avait déclaré il y a près d'un mois que seules la malchance et les blessures retardaient l'ascension du populaire club canadien-français. Cette suite de victoires aura maintenant le don de ranimer la confiance des joueurs au plus haut degré. Tel que Sylvio le déclarait, le Canadien sera le plus dangereux club de la N. H. L. et bataillera jusqu'au bout. Secrètement, Sylvio convoite peut-être le championnat et avec raison, car jusqu'ici dans la N. H. L., le duel est ouvert à tous les clubs. Le Canadien n'a-t-il pas l'une des meilleures défenses du circuit. Walter Buswell se classe le meilleur bloqueur; bien que son travail n'ait rien de semblable à celui des Shore, Coulter, Seibert et autres, il n'en reste pas moins le meilleur homme à date dans sa zone. Jean Pusie est le joueur qui s'est le plus amélioré tandis que Lesieur, Frew et Sylvio ne cèdent en rien aux autres. Cudé reste un pivot dans ses buts. Les ailiers, dirigés par l'unique Joliat, ont retrouvé leur œil et tout ira bien maintenant. Il est bon de constater que la présente et nouvelle direction de notre club canadien-français fera un succès de son entreprise dès la première année de réorganisation.

* * *

Dans les camps du hockey amateur, particulièrement dans le Groupe Senior, Royal, Verdun, McGill et Ottawa s'affirment les meilleurs. Le Canadien Sr, guidé par l'ex-coach du St-François-Xavier, Idège Gervais, connaît un regain de popularité. Victoria, sans les quatre vedettes qui s'alignent pour les clubs olympiques, devra maintenant combattre ferme, s'il entend prendre part aux séries éliminatoires. La lutte pour le championnat se fera cependant entre les trois équipes, ci-haut mentionnées. Verdun et Royal semblent posséder jusqu'ici les deux meilleurs clubs du circuit Stewart, mais que l'on ne se méprenne pas, car le McGill pourrait fort bien causer une surprise. Les étudiants de Bobby Bell n'ont peut-être pas un jeu d'un calibre supérieur aux deux premiers, mais ils sont excessivement rapides, "checkent" bien et sont habiles compteurs. Le Lafontaine fait face à une élimination imminente mais du moins, Bill Brosseau pourra se glorifier d'avoir développé les meilleures recrues du Groupe Senior cet hiver. Ces recrues sont Clifford "Rouge" Goupille, Jacques Carignan, Antonio Demers, Garcia Belliveau, Lionel Lafontaine, Alban Brosseau, Roger Bélière.

* * *

Lorne Chabot, détenteur du trophée Vézina, classé le meilleur cerbère de la saison 1934-35, se voit suspendu un an plus tard pour ne pas vouloir se rapporter à un club des ligues mineures. Probablement avec raison, car la majorité des joueurs de la N. H. L. ne croient pas que Karakas soit un meilleur gardien de buts que Lorne. Chabot est certes malchanceux. Il est encore l'un des meilleurs de son département et surpasse en habileté pas moins de cinq ou six des cerbères actuels.

* * *

Les plus récentes statistiques de la ligue Canadienne-Américaine démontrent que le populaire Paul-Marcel Raymond est en tête des compteurs de ce circuit. Tous les amateurs locaux suivent de près le travail de l'ex-as du Canadien Sr, qui ne put se faire justice avec le Canadien professionnel. Plus fort, plus pesant, plus robuste, Raymond sait certes prouver sa réelle valeur dans les mineures. Il est encore jeune et aura sans doute un autre essai dans la grande compagnie. Il forme avec Jacques Toupin, l'as trifluvien et Léo Lafrance, le meilleur trio actuellement dans les ligues mineures. Paul-Marcel pèse actuellement 165 livres et est en grande forme, nous apprend son père qui est un populaire télégraphiste du Forum, l'hiver.

* * *

Earl Seibert a été échangé pour Alt. Coulter. Qui a eu le meilleur de cette transaction? Seibert, as défensif et aussi très dangereux à l'attaque, est cependant peu contrôlable. Coulter défend très bien son territoire, et il n'a probablement pas l'entière habileté de Seibert mais par contre, il est un joueur docile et combattif à l'extrême. Tous deux profiteront beaucoup d'un changement d'atmosphère.

* * *

Deux vétérans de la N. H. L. en sont à leur déclin: Bill Cook et Frank Clancy. Cook, âgé de 40 ans au moins, fut le type idéal de joueur de hockey. Clancy, d'origine irlandaise, révolutionna le hockey majeur par son esprit combattif, bien qu'il fut de petite taille, pour un joueur de défense, pesant jamais plus de 165 livres, Clancy restera célèbre dans l'histoire du hockey. Cook et Clancy accrocheront leurs patins d'ici la fin de la saison.

* * *

Joe Louis a fait une nouvelle victime. Charley Retzlaff, poids lourd peu agressif, a appris qu'il valait mieux retourner à la charrie, sur la ferme. L'Artilleur Noir a fait de la rapide besogne; il y avait de quoi! Seulement 14,000 spectateurs assistaient au match. Louis s'attaque maintenant à Schmeling et à Braddock. L'un résistera trois rounds et l'autre cinq ou six! L'espoir blanc qui vaincra Louis n'est pas attendu avant quatre ou cinq ans. Certes, Louis rencontrera son Waterloo, tout comme les champions de l'histoire. Cela arrivera quand Louis sera gâté par la fortune et quand il négligera son entraînement, ce qui viendra avec le temps.

* * *

De la Californie, est parvenue la nouvelle voulant que Max Baer se lancerait dans la lutte à l'avenir. Enfin, voilà bien un métier où Maxie pourra bouffonner à son goût. Si Baer veut refaire sa fortune, voilà bien la précieuse occasion. Comme lutteur, l'hébreu Baer pourrait facilement amasser \$300,000 en moins d'une année.

* * *

De passage à Québec et aux Trois-Rivières, la semaine dernière, votre serviteur fit une petite enquête sur le hockey dans ces deux villes. A Québec, tous les amateurs regrettent la retraite des Castors. La ligue Québec Amateur (on la classe senior mais elle ne l'est pas officiellement dans les registres de la Q.A.H.A.) a le champ libre. Ce circuit est fort bien encouragé et aligne plusieurs joueurs montréalais.

Aux Trois-Rivières, votre serviteur fut reçu royalement par MM. Albert Molini, R. Girard, Georges Duval, M. St-Louis, Guy Roy et au-

tres. La ligue intermédiaire trifluvienne offre du hockey de fort calibre; elle aligne les vétérans bien connus Edmond Bouchard, Pierre de Bellefeuille, Zeff Hamel, Jean-Paul Campeau et A. Comeau, deux jeunes as de 17 ans, qui sont de futures étoiles professionnelles... Armand Gariépy et Jules Dubé sont arbitres... Gariépy recommanda cet hiver Piché et Goulet à Sprague Cleghorn des Shamrocks de Pittsburgh et ces deux joueurs se sont justifiés... Edmond Bouchard est encore très rapide... Il fit savoir au correspondant de la "Patrie" qu'il aimerait s'aligner pour l'équipe des anciens as, lors de la joute-bénéfice de Nels Crutchfield... L'Aréna des Trois-Rivières est toujours en la possession du vieux renard Gruniger... Il reçoit un bien pauvre encouragement — M. Gruniger sait cependant encore s'excuser... Nous reviendrons sur les activités sportives des Trois-Rivières, dans l'édition de dimanche prochain.

2 triomphes du Canadien Senior, en fin de semaine

CHICOUTIMI, Qué., 20 — (P.C.)

Le club Canadien du Groupe Senior de Montréal a remporté deux victoires en fin de semaine dans nos murs. Les équipiers d'Idège Gervais triomphèrent samedi d'un club d'étoiles de Kenogami, Arvida et Jonquières par 7 à 5 et hier s'ont les meilleurs joueurs d'Alma, De Maligne, Arvida, Kenogami, Jonquières par 7 à 2. Tapin brilla pour les vainqueurs, comptant sans aide trois superbes points.

Voici les sommaires:

JOUTE DE SAMEDI

Canadien A.-K.-Jonquières
 Canadien...but...Fillion
 Orlando...défenses...Duperre
 Tapin...défenses...Duquette
 Aubuchon...centres...Charest
 Boudreau...ailles...Rozzin
 Malenfant...ailles...Ouellet
 Canadien-Subs: Tremblay, Blanchard, Latraverse, Ranger.
 Arvida-Subs: Bouchard, Pilote, F. Desbiens, L. Desbiens, Gagnon.

Première période

1-Canadien...Tapin...4.19
 Punitons: L. Desbiens, Blanchard, Malenfant.

Deuxième période

2-Canadien...Bouchard...4.09
 3-Canadien...Orlando...6.39
 (Malenfant) ...6.39
 4-Arvida...L. Desbiens
 (Pilote) ...11.20
 5-Arvida...Charest
 (F. Desbiens) ...15.20
 6-Canadien...Aubuchon...17.30
 Punitons: Duquette, Ouellet, Charest, Orlando.

Troisième période

8-Canadien...Tapin...4.90
 9-Arvida...Gagnon...7.00
 (F. Desbiens) ...11.30
 10-Canadien...Malenfant...14.00
 11-Arvida...F. Desbiens...17.00
 12-Canadien...Aubuchon
 (Boudreau) ...17.00
 Punitons: Blanchard, Ouellet, Charest, Orlando.

JOUTE DE DIMANCHE

Canadien All-Stars
 Canadien...but...Fillion
 Orlando...défenses...Gagnon
 Tapin...défenses...Paulhus
 Aubuchon...centres...F. Desbiens
 Boudreau...ailles...Pilote
 Malenfant...ailles...L. Desbiens
 Canadien-Subs: Tremblay, Blanchard, Latraverse, Ranger.
 All-Stars-Subs: L. P. Naud, L. Naud, Scullion, Charest, Ouellet, Rozzin, Duquette.

Première période

1-Canadien...Latraverse
 (Tremblay) ...5.10
 2-Canadien...Ranger...19.05
 Punitons: Pilote, Aubuchon.

Deuxième période

3-Canadien...Ranger
 (Tremblay) ...5.50
 4-Canadien...Tapin...10.55
 Punitons: Charest, Tremblay, Paulhus, Duquette, Blanchard.

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Troisième période

5-All Stars...L. P. Naud
 (Duquette) ...4.55
 6-All Stars...Scullion
 (Duquette) ...11.50
 7-Canadien...Tremblay
 (Latraverse) ...16.10
 8-Canadien...Orlando...18.35
 9-Canadien...Boudreau...19.45
 Arbitre: Léo Quenneville.
 Punitons: Orlando, Gagnon (2).

Villeray gagne 4 à 3, à Boston

BOSTON, 20. (P.C.) — Le club de hockey Villeray, de Montréal, a remporté une victoire 4 à 3 sur le club olympique de Boston dans un match-exhibition ici hier. Curtis MacDonald a scoré le but décisif pour les Canadiens dans la dernière période.

Hollett aide les Cubs

BOSTON, 20. (P.A.) — Après avoir été défaits six fois par Providence cette saison, les Cubs de Boston ont pris leur revanche 6-1 ici samedi. Le match a marqué le début à Boston de Bill "Flash" Hollett, et les tactiques agressives de l'ancien joueur de Toronto ont été un facteur important dans le triomphe.

MARKLE REMPLACE C. CONACHER

TORONTO, 20. (P.C.) — Jack Markle a reçu l'ordre de Connie Smythe de se rapporter au club Toronto, aujourd'hui. Le meilleur compte de la ligue Internationale, qui depuis 148 parties, a compté 100 buts et 107 assistances avec les Stars de Syracuse, aura donc un premier essai dans la N.H.L. Markle mène actuellement chez les compteurs de ce circuit avec 17 points et 13 assists. Depuis huit ans, Markle joue dans le circuit International dont les trois derniers hivers à Syracuse. Il est très rapide et populaire. C'est un ailier droit. Comme Markle appartient au Syracuse, Toronto prêterait un joueur pour la balance de la saison aux Stars. L'engagement de Markle suit la retraite de Charlie Conacher qui est inactif pour dix autres jours à cause d'une blessure à l'épaule.

Le GOLF

DEUX VETERANS EGAUX

SACRAMENTO, Californie, 20. (P.A.) — Deux vétérans golfeurs, "Wild Bill" Hehlhorn, de Louisville, Ky., et Wiffy Cox, de Bethesda, sont sortis sur un pied d'égalité dans l'annuaire de golf de Sacramento, ici hier avec un total de 286 coups pour 72 trous.

Hehlhorn, qui a été en tête les deux premiers jours du tournoi de 5,000, a en gistré 74, deux au-dessus de la normale, pour les 18 premiers trous avec 70 dans les 18 derniers. Cox a enregistré deux rondes consécutives de 79.

Un coup en arrière des leaders, vient un jeune de Ridgewood, N.J., Byron Nelson.

La joute Providence-Springfield, remise

PROVIDENCE, 20. (P.A.) Le match de la Canaméricaine qui devait avoir lieu ici hier soir entre les Reds et les Indiens de Springfield a été remis à la suite d'une entente entre les managers des deux clubs, à cause d'une forte tempête de neige. Le match sera joué ce soir, probablement.

Humanité chante les louanges de Robbie Burns, un poète remarquable, un Whisky délicieux.

Flacon de 13 oz. \$1.15
 Boutelle de 25 oz. \$2.10

Robbie Burns
 FAMEUX VIEUX WHISKY

Embouteillé et mélangé sous la surveillance directe des propriétaires, R. H. Thomson & Co. Limited, Leith, Ecosse, par Distillers Corporation Limited, Montréal.

Pete Jotkus fait triompher le Royal sur Verdun

Les champions gagnent difficilement contre Verdun, 6-5. — Jotkus compte 3 points. — Ottawa voit la défaite de près.

S'il faut en conclure par le résultat du match d'hier entre les club Royal et Verdun, le vainqueur n'en sera autre que le prochain champion du Groupe Senior. Le circuit senior a offert, hier, son plus sensationnel programme de la saison alors que les clubs Sénateurs d'Ottawa et Royals l'ont emporté magnifiquement devant près de 4,500 spectateurs. 23 points ont été enregistrés au cours des deux joutes. Lafontaine perdit une joute superbe au score de 7 à 5; Royal s'afficha supérieur aux leaders, gagnant par le compte de 6 à 5.

Les amateurs anticipaient que le vainqueur de la joute Royal-Verdun donnerait certes une bonne idée du futur champion du Groupe; or le Royal l'a emporté, par une faible marge cependant. Il revient à Pete Jotkus, le populaire athlète montréalais, d'avoir doté le Royal d'une victoire méritée, hier. Le robuste Pete joua probablement la meilleure partie de sa carrière, tant à l'offensive qu'à la défensive, enregistrant trois points magnifiques, dont le onzième de la partie qui devait décider de l'issue de la partie. Du commencement à la fin, le principal duel de l'après-midi fut intéressant au plus haut point. Les échanges, les mêlées furent des plus spectaculaires. A plusieurs reprises, on en vint près de déclarer des batailles; un bon jugement des arbitres empêcha cependant toutes les hostilités bel-liquieuses.

VERDUN COMBATTIF

Les dix dernières minutes de jeu furent particulièrement effrénées. Royal prit une avance de deux points au début de ce vingt minutes de jeu et sa victoire semblait assurée quand le Verdun déclancha un ralliement des mieux entrepris. C'est alors que l'on vit George Brown à son meilleur, ralliant les forces de son club afin d'égaliser le score en moins de deux minutes. Quatre joueurs dont deux de chaque camp, purgeaient des punitions mineures. Ces efforts réussis du Verdun fouettèrent davantage l'esprit combatif des équipiers d'Arthur Therrien qui redoublèrent leurs élans, à un tel point que tous les spectateurs auraient prêté avec confiance que le Verdun aurait changé une défaite apparente en une victoire. Le robuste Jotkus n'avait pas désespéré et le prouva bien quand Armand brisa un élan du Verdun au centre de la glace, pour s'élan- cer à toute vitesse vers la sta- dionnelle ennemie, suivi de Jotkus. Armand éluda Arcand et Brunet, puis passa parfaitement le dis- que à Jotkus qui, d'un revers vi- sé d'un angle difficile, pénétra dans le coin de la cage de Gérard Martel pour le point victorieux.

Verdun avait débuté en lion, enregistrant trois points au cours de la première période; Wash- broad, Ethier et Pennee avaient déjoué la sentinelle Séguin tandis que Paul Armand avait habilement triomphé de la vigilance de Gérard Martel. Jotkus et Leblanc avaient égalé le compte à la 2^{me} reprise puis O'Connor et Jotkus avaient porté le score 5 à 3, puis Pennee et Brown avaient de nou- veau égalé le score. Jotkus as- sura la victoire à son club, 80 se- condes avant la fin.

Paul Armand, Munday, O'Con- nor, furent les piliers des vain- queurs, outre Pete Jotkus dont la tenue a dépassé les bornes. George Brown, Paul Arcand, Pennee et Med. Martel furent les plus brillants du Verdun.

LAFONTAINE FINIT MAL

Pendant deux périodes, le club Lafontaine a déclassé les Sénateurs d'Ottawa, dans la première joute du programme d'hier. Une punition infligée à Goupille, punition non méritée au point de vue de la majorité de l'assistance, a cependant facilité un rallie- ment des équipiers de la Capitale, qui enregistrèrent deux points en moins d'une minute vers la fin de la seconde reprise. Brillant au possible, au cours des deux premières vingt minutes, le Lafontai- ne devant cependant s'avouer vaincu par l'épuisement et la faig- ue au cours de la dernière re- prise. Les Bleus avaient fourni de beaux efforts pendant les deux

tiers de la partie qu'il fallait s'at- tendre à un tel dénouement. Les Sénateurs, en meilleure condition, terminèrent ce duel superbement et firent valoir leur expérience dans les moments critiques. Un superbe élan de Goupille porta le Lafontaine en avant, deux minu- tes après la mise au jeu, au dé- but. Millar, aussi sans aide, éga- la le score, six minutes plus tard, mais Bèliveau, assisté de Jacques Carignan, porta le score 2 à 1. Devine égala alors le pointage au début de la deuxième reprise mais c'est alors que le Lafontaine of- frit sa plus belle exhibition de la saison, car au cours des dix mi- nutes de jeu qui suivirent, Fortin et Demers avaient déjoué Peter- kin. Ce dernier, impuissant à ces deux reprises, avait bloqué pas moins de 12 lancers dangereux au cours de ce temps. Goupille étendit C. Brown d'un loyal coup d'é- paule sur un jeu qui suivit et Bell le punit au milieu des huées de la foule. Ottawa profita de cette punition alors que Shields et Mil- lar portèrent le score 4 à 4.

Le Lafontaine avait fourni son meilleur effort jusque-là, car dans la troisième période, deux points de Greene et un de Séguin rendi- rent le triomphe des visiteurs as- suré. Wilson, assisté de Lionel Lafontaine, compta le dernier point de la joute, quelques secon- des avant la fin.

PETERKIN BRILLANT

Peterkin, pendant 40 minutes, fut le meilleur des vainqueurs, hier. Millar, Greene et Day firent opportunistes. Jacques Car- rignan, Lionel Lafontaine, Garcia Bèliveau, Goupille, Demers et Fortin brillèrent pour les Bleus.

Par leur victoire, Royal et Ot- tawa menacent deux positions dans le classement. Les équipiers de Don Penniston ne sont plus qu'à deux points de la première place, encore détenue par le Ver- dun tandis que l'Ottawa est maintenant égal avec le McGill pour la quatrième position.

POTINS

Verdun a subi sa deuxième dé- faite en 15 parties... Ottawa a certes vu la défaite de près con- tre le Lafontaine... Les Sénate- urs eurent cependant trop de réserve pour les équipiers de Brosseau dans les dernières mi- nutes de jeu... Pennee rempla- ce bien Jean-Louis Bourcier... Il a obtenu deux superbes points et une assistance, hier... George Green fut le pilier des Sénate- urs, enregistrant deux points et aidant pour une autre paire... Un "miracle" pourrait mainte- nant poster le Lafontaine dans les séries éliminatoires... Jacques Carignan, le plus brillant et le plus rapide joueur des Bleus, hier, a joué deux périodes avec un "charley-horse"... Il a fait preuve d'un grand courage et, chose extraordinaire, il n'a pas ralenti son allure en aucun temps... "Bullet" Demers souf- fre d'une fièvre du tibia de la jambe droite mais continue tout de même de bien couvrir son poste... Maurice Mercier est le sixième gardien de buts du La- fontaine, cette saison... Ancien gardien de buts du club Viau de la ligue Commerciale, "Slim" Mercier chaussait les patins pour la deuxième fois cette saison... Pour un début, Mercier fit bien... Landymore, le rude joueur de défense des Sénateurs, se fit étend- re vers la fin de la joute, souf- frant de blessures internes à la bouche... Le coup que reçut Landymore parut accidentel... Il passa, cependant, auprès des ar-

Les sélections d'aujourd'hui

- A HIALEAH PARK**
- 1—Flicka, Fervid, General A.
 - 2—Lovely Day, Clouds, Queens Col- or.
 - 3—Miss Purray, Herowin, Ameri- can Prince.
 - 4—Apprentice, Woodlander, Reser- vist.
 - 5—Grog, Good Oman, Southern way.
 - 6—Lum Joy, Major Greenock, Chry- seis.
 - 7—Goldfin, Pass Shot, Boocap. Le meilleur: Miss Purray.

- A FAIR GROUNDS**
- 1—Grand Flara, Chichi, Imperial Ann.
 - 2—Ruban's Choice, Justice B., King Belgian.
 - 3—Ruff Day, Lady Lamarae, George.
 - 4—Miss Marlboro, Vivola, Sergeant Al.
 - 5—Isenberg, Herbar, Fairest Flag.
 - 6—Sleepy Joe, Two Brooms, Beaver.
 - 7—Teenie R., Jim McDonald, Modern Ace.
 - 8—Coties John, Dusty Land, Civil. N Le meilleur: Teenie R.

- A SANTA ANITA**
- 1—Bon Mint, Mortgage, Speed Ho- me.
 - 2—Christine Adee, Valerie Jean, Brilliant Son.
 - 3—Royal Command, Mystic Flyer, Star Broom.
 - 4—Joe Flore, Mah Grant, Bamboula.
 - 5—Beverly Hills, Up, Brilliant King.
 - 6—Can't Remember, Even Up, War Letter.
 - 7—Mad Frump, Midshipman, Uncle Fred.
 - 8—Lobitos, Ogygia, Charlie Jr. Le meilleur: Lobitos.

- A ALAMO DOWNS**
- 1—Vicki, Jessie P., Byrtle Brooks.
 - 2—Little Reigh, Fair Image, Golden Tip.
 - 3—Bady, High Bottom, Heavy Sug- ar.
 - 4—Adge W., Masked Cloud, Anne Louise.
 - 5—Glynson, Money Getter, Whis- king.
 - 6—Sarsita, Dunrock, Polly Dear.
 - 7—Caleb, Prince Heather, Leonard Wilson.
 - 8—Racketeer, Vailse, Great Chance. Le meilleur: Sarsita.

bitres... Qui le porta? Un mys- tère... Landymore laissa qua- tre dents sur la glace...

Les sommaires:
OTTAWA.—Buts, Peterkin; dé- fenses, Pratt et Grant; centre, De- vine; ailes, Shields et Olsen. Subs.: Millar, Greene, C. Brown, Day, Sey- mour, Séguin, Irvin, Landymore.
LAFONTAINE.—Buts, Mercier; défenses, Wilson et Goupille; cen- tre, Bèliveau; ailes, Carignan et Demers. Subs.: L. Lafontaine, Bè- lève, Fortin, Brosseau, R. Lafon- taine, McCaig, Lee.
Arbitres: Bell et J. Sauvé.

Première période

1. Lafontaine—Goupille	2:37
2. Ottawa—Millar	3:15
3. Lafontaine—Bèliveau (Carignan)	13:16
Punitions: Fortin, Day, Wilson.	

Deuxième période

4. Ottawa—Devine (Greene)	6:04
5. Lafontaine—Fortin (L. Lafontaine)	6:53
6. Lafontaine—Demers (Goupille)	15:03
7. Ottawa—Shields (Devine)	16:40
8. Ottawa—Millar (Greene-Brown)	18:23
Punitions: Brosseau, Goupille (2), Wilson, Millar.	

Troisième période

9. Ottawa—Greene	9:16
10. Ottawa—Séguin (Day)	13:15
11. Ottawa—Greene	18:06
12. Lafontaine—Wilson (Bèliveau)	19:11
Punitions: Landymore, Millar, Sé- guin.	

ROYAL.—Buts, Séguin; défenses, Munday et Jotkus; centre, O'Con- nor; ailes, Armand et MacQuisten. Subs.: Leblanc, Kelly, Donnelly, Kendrick, Griffiths, Titcombe.

VERDUN.—Buts, G. Martel; dé- fenses, Arcand et Brunet; centre, G. Brown; ailes, Pennee et Ethier. Subs.: M. Martel, Tracey, Wash- broad, Ranger, Philbin.

Première période

1. Verdun—Wasbroad (Brown-Martel)	3:10
2. Verdun—Ethier (Pennee-Arcand)	11:42
3. Verdun—Pennee (Ranger-Ethier)	16:40
Punitions: Jotkus, Ranger, Brunet.	

Deuxième période

5. Royal—Jotkus	2:26
6. Royal—Leblanc (Kelly-Arcand)	10:01
Punitions: Brown, M. Martel, Le- blanc.	

Troisième période

7. Royal—O'Connor	5:38
8. Royal—Jotkus	11:36
9. Verdun—Pennee (Brown-Arcand)	12:11
10. Verdun—Brown (Arcand)	13:56
11. Royal—Jotkus (Armand)	15:05
Punitions: Leblanc, Tracey, Arc- and, MacQuisten (2).	



Hialeah Park

Nationwide News Service, G.N.B. ENTREES
PREMIERE COURSE, \$800 à ré- clamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Galloping 95, General A. 117, aPit- kin 115, Playful Martha 109, Chicle Ship 107, N. J. Brennan 115, aBelle Grier 107, Miss Chicco 104, First Pi- geon 102, Double Sweep 103, Pans- pose 107, Fervid 112.
a-West et Haughton entrées.
DEUXIEME COURSE, \$800 à ré- clamer, fillies, 2 ans, Course Nurse- ry. — Gumption 117, Goldy F. 117, Lovely Day 117, Square 117, Owallier 117, Maestron 117, Clouds 117, Story Time 117, Divided Skirts 117, Sophia Tucker 117, Lady Briar 117.

TROISIEME COURSE, \$1,000 à ré- clamer, 4 ans et plus, 7 furlongs. — Blind Eerok 115, Balios 113, Spark- daie 109, American Prince 113, Port- don 115, Masked Revue 104, Miss Purray 102, L. B. Wilson 113, Hero- win 112, Joda 101, Broad Meadows 112, Chatterdoo 109.
QUATRIEME COURSE, \$1,200, The Arcadia, Claiming Handicap, 3 ans et plus, 1 mille. — aReservist 107, aCol. Greene 110, Apprentice 112, Cross Ruff 110, Chance King 105, Wacoche 95, Woodlander 109, Bel- lum 104, Blackbird 114.
a-Woodman et Adams entrées.
CINQUIEME COURSE, \$1,100, The Cocoa Allowances, 3 ans, 6 furlongs. Pipes Pal 100, Rainal 105, Lolschen 95, Silver Piece 105, Irish Ted 105, Bar Nothing 108, Torita 109, Sou- thern Way 108, Office Boy 105, Sti- pulate 105, Grog 108, Good Oman 109.

SIXIEME COURSE, \$800 à ré- clamer, 3 ans, 1 mille. — Seeding 101, Lum Joy 113, aPhiphus 113, Chry- seis 105, aExeter 104, Major Green- ock 110, So High 109, Lollies 105, Masked Smile 109, El Contento 110, Entrée 102, John Tio 110.
a-Guth et Jacobs entrées.
SEPTIEME COURSE, \$1,000 à ré- clamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-8. — Jaxred 113, Boocap 105, Periodical 112, Goldfin 107, Capablanca 105, Night Ray 94, Attribute 118, Smear 112, Integrity 115, Dancing Cloud 110, Pass Shot 109.

FAIR GROUNDS
Nationwide News Service G.N.B. ENTREES
PREMIERE COURSE, \$500 à ré- clamer, 3 ans et plus, pouliches, 5 furlongs et demie. — Finmar, 107, Chi Chi 112, Item 112, Bossy Miss 112, Grand Flara 107, Dolled Up 107, Black Agnes 112, Gloria Mer- cedes 112, Imperial Ann 112, Grace C. A. 112, Seven Colors 107, Wine- rose 107, Moonball 112, Worthabed 107, Lingrosa 112, Lafata 107, Exilda 112, Mary Ellen 112.
DEUXIEME COURSE, \$500 à ré- clamer, 4 ans et plus, 5 furlongs. — Tejon 109, Ruban's Choice 104, So- lus 109, Little Henry 109, Lan Ad- ler 109, Footlights 104, Justice B. 109, Moring 109, All Upset 114, Hot Flash 109, King Crusader 114, Bank Shot 113, Alwin 109, Sloux Chief 114, King Belgian 114, Novito 114, Mack's Pal 109, Errant Lady 109.
TROISIEME COURSE, \$500 à ré- clamer, 4 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Lady La Marna 106, Sey- mour 111, Julia Irene 105, Forceful 106, Bear Cry 110, Muff 101, Glove 106, George 111, Easy Bid 101, Suf- folk 106, Ruff Day 111, Dusky Lass 106, Almadel Jr. 111, Sweet Gal 101, Scimitar 111, Adrian 110, Bob's Play 111, Blake 115.
QUATRIEME COURSE, \$500 à ré- clamer, 2 ans, 2 furlongs. — Vivola 111, Black Timber 111, Quick Vins 111, Miss Marlboro 111, Linnie Kate 111, Steinbuechel 118, John M. Kover 118, Silver Palm 114, Sergeant All 118, Starry Flag 111.
CINQUIEME COURSE, \$500 à ré- clamer, 3 ans, 6 furlongs. — Josie G. 101, Isenberg 110, Disapproval 106, For Romance 106, Imperial Play 102, Greyman 111, Herbar 106, Fairest Flag 110, Whipwill 115.
SIXIEME COURSE, \$500 à ré- clamer, The Kenner, 3 ans et plus, 1 mille. — Rapid Prince 104, Two Brooms 106, Blue Hour 107, Erach 108, Bob Welder 109, Cooney 106, Levalal 108, Deffer 109, Sleepy Joe 112, Rex Regent 112, Beaver 106, Chief's Troubadour 104, Cain 109, Ted Conard 105, Centennial 104, Viper 107, Wise Mona 99, Count Adrin 115.
SEPTIEME COURSE, \$500 à ré- clamer, 4 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Clovina 110, Bobby Sweep 115, No Mistake 110, Bobby John 111, Kaposia 101, Dewhurst 111, Rockville 115, Noble Sir 106, Dug In 115, Southland Post 104, Nanny D. 106, Hayflirt 106, Dusy Land 115, St Carl 106, Omar Jones 109, Gay Bird 111, Civil 111, Merry Irene 101.

Santa Anita

Nationwide News Service, G.N.B. ENTREES
PREMIERE COURSE, — 3 fur- longs. — Shasta Shark 113, Mort- gage Pride 115, Speed Home 118, Red rTee 118, Presidio 118, Shasta Boy 118, Bon Mint 113, Jaipur 118, Glory Gap 115, Sporting Green 115, Gretna 115, Bon Boots 118, Sky King 118, Denbigh 118.
DEUXIEME COURSE, — 1 mille et un seizième. — Col. Jo Bess 105, M'Lisse 101, Shabonee 105, Amatheia 100, Brilliant Son 101, Christine Adee 100, Valerie Jean 105, Onus 111, Georgyann 106, Early Hour 113, Black Valley 104.
TROISIEME COURSE, — 6 fur- longs. — Palsano 117, Prince Pharoah 117, Garyvoigne 117, Mystic Flyer 105, Seven Star 105, Star Broom 117, Happy Rollfar 105, Royal Command 117, Tarbucket 117, John Doe 105, Desert Honey 112, Whee 117.
QUATRIEME COURSE, — 6 fur- longs. — Bamboula 108, Single Ra- gan 113, Linden Tree 113, Amy Cooper 108, Joe Flores 118, Mioletta 109, Euxine 113, Ariel Tempest 105, Rubio 118, Mah Grant 108, Jimmy Cabanas 105.
CINQUIEME COURSE, — 6 fur- longs. — Civilian 108, Beverly Hills 109, Brilliant King 101, Jobioso 101, The Bailiff 105, Commoner Conard 108, Hobnall 105, Glynndon Belle 98, Physician 115, Ur 98, Hardattit 98, Two Tricks 98.
SIXIEME COURSE, — 7 furlongs. Even Up 108, St. Stephens 114, Crout au Pot 106, Barnsley 99, Stav- ka 109, First Entry 107, Can't Remember 111, War Letter 114.
SEPTIEME COURSE, — 1 mille et un huitième. — Daily News 109, Jen's Son 115, Mad Frump 112, Uncle Fred 115, Sandtrack 112, Billy Jones 115, Midshipman 109, Grayback 109, Good Politian 115, Hut 107, Seguro 115, Communist 110.
HUITIEME COURSE, — 1 mille et un seizième. — Ogygia 103, Mer- ley 110, Tristrap 110, Ballyhoo 105, Lobitos 106, Judge Luaders 113, Charlie Jr. 108, Ida S. 109, Green- stone 98.

ALAMO DOWNS
Nationwide News Service, G.N.B. ENTREES
PREMIERE COURSE, \$500 à ré- clamer, 3 ans et plus, 6 furs. — Myrtle Brooks 101, Coventry Lady 96, Moms Polly 103, No More 113, Vicki 106, Aida's Pa 113, Frank K. 108, Lileal 103, Gen Rickey 108, Eva R. 101, Golden Saint 106, Gold Sweep 106, Kissie 103, Foothardy 113, Credit System 105, Excitation 108, Jessie P. 103, Rock Bruen 111.
DEUXIEME COURSE, \$500 à ré- clamer, 3 ans et plus, 6 furs. — Hard Boiled 108, Fair Image 108, Bob's Bit 103, Little Reigh 106, Animate 103, Statecraft 113, Blight- ed Hopes 106, Wanderoo 108, Gol- den Tip 106, Altena 103, Google 113, Hierce 111, Suzanne 101, Mocal Miss 103, Honey All 113, Wee Did It 106, Miss Contrary 104, Special Favor 108.
TROISIEME COURSE, \$500 à ré- clamer, 3 ans et plus, 5 furs, et demi. — March Line 98, Ole Pal 103, Genevieve 93, Nopalosa Boy 103, High Bottom 108, Medding 103, Westy's Lady 103, Uncle Tally 113, Why Yes 108, Bally 103, Heavy Sugar 108, Bady 113, Stepha Time 108, Moving On 109, Prèlia 108, Chicle 98, Dave T. 103.
QUATRIEME COURSE, \$500 à ré- clamer, 3 ans, 5 furs, et demi. — Autumn Leaves 105, Missouri Girl 102, Cyvas 105, Miss Anthony 105, Poly Royal 109, Lord Coventry 105, Bangor 102, Agent 105, Tornado 105, Stanhill 105, Masked Clown 107, Persian Step 109, Adke W. 110, Perfect One 107, Anne Louise 105, Haved 102, Star Of Eve II 102, Blue Cyclone 105.
CINQUIEME COURSE, \$700 al- loughs, 3 ans et plus, 6 furs, et demi. — Money Getter 112, Whisk- ing 112, Salaam 112, Wise Will 102, Glynson 112.
SIXIEME COURSE, \$500 à ré- clamer, 4 ans et plus, 1 mille et un seizième. — Baby Wrack 99, Union 109, Black Hat 109, Northgals 111, La Salle 106, King Pin 109, Ned O. 104, Dunrock 109, Mardromel 106, Sarsita 105, Pollydear 106.
SEPTIEME COURSE, \$500 à ré- clamer, 3 ans et plus, 1 mille. — Tug O War 115, Prinoce Heather 110, Caleb 108, Proposing 108, Leo- nard Wilson 113, My Miss 107.
HUITIEME COURSE, \$500 à ré- clamer, 4 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — The Choctaw 114, Racketeer 116, Great Chance 105, Baggage Master 109, Parqua Pass 98, Rayleen 100, Monastic 104, More Pop 104, Gay Dream 98, Bead Bon 105, Vailse 111, Annan 114, Temps clair et piste rapide.

FRONTIÈRES VIOLÉES
MOSCOU, 20. (P.A.) — On rapporte que les soldats du Mand- choukou ont pénétré de nouveau en territoire mongol. L'invasion aurait eu lieu samedi. La situa- tion est de plus en plus tendue.

Heures d'affaires 9 hrs a.m. à 5 h. 30 p.m. excepté le samedi : 9 hrs a.m. à 10 hrs du soir

DUPUIS

VENTE "ÉCLIPSE" de VAISSELLE et d'USTENSILES de CUISINE

MENAGERES, VOYEZ CE SPECIAL
Bouilloires à linge



.89

Tôle galvanisée, inoxydable, couvercle de même métal. Grandeur No 9, pratique pour le jour du blanchissage.

Bols à mélanger
diamètre 11"

Chacun

.29



Grès jaune à rayure tel qu'illustré. Achetez-en deux ou trois à ce bas prix.

Série de 3 poêlons
Les 3 pour

.59

Diamètres: 7, 8, 10 pouces. Acier poli. Manche à l'épreuve de la chaleur.



SERVICES À DÉJEUNER

21 PIÈCES

spécial, mardi

1.00

300 seulement!... Venez ou téléphonez de bonne heure... Surface veloutée entièrement ivoire, bordure ouvragée.

- 4 tasses
- 4 soucoupes
- 4 assiettes à fruits
- 4 assiettes à pain-beurre
- 4 assiettes à viande
- 1 grande assiette.



POTS À FÈVES

allant au four

.39

Modèle illustré en grès. Capacité 3 pintes. Surface lustrée.



Services de vaisselle

POUR HUIT COUVERTS

Décor variés, peints à la main sur simili-porcelaine anglaise de haute qualité. Bordure relief. 8 tasses — 8 soucoupes — 8 assiettes à viande — 8 assiettes à gruaux ou à soupe — 2 grandes assiettes.

Au complet

3.59



Tasses et soucoupes

Porcelaine translucide. Deux jolis décors au choix.

la tasse et la soucoupe

9¢

Pas de commandes téléphoniques pour cet item mardi.



Une valeur sensationnelle!
SERVICE A DINER DE 94 PIÈCES

Le clou de cette vente

service à diner illustré pour 12 couverts

Simili porcelaine anglaise de bonne qualité. Entièrement ivoire, décor en relief.

- | | |
|--------------------------|---------------------------|
| 12 tasses | 2 plats à viande |
| 12 soucoupes | 1 légumier avec couvercle |
| 12 assiettes pain-beurre | 1 sucrier avec couvercle |
| 12 assiettes à fruits | 1 pot à crème |
| 12 assiettes à thé | 1 saladier |
| 12 assiettes à diner | 1 saucière |
| 12 assiettes à soupe | 1 plat ovale |

DUPUIS — troisième (De Montigny)



\$ 8 98



VENTE 1,000 VERRES

Pour jus de tomates ou oranges, liqueurs, etc. Cristal ou ambre.

6 verres pour

.25

S'il vous est impossible de venir au magasin commandez par téléphone — PLateau 5151, local 202

Dupuis Frères

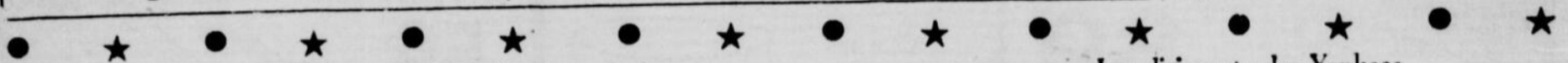
ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-gér.

CANADIEN GARDE LA 3^e PLACE

(LIRE EN PAGE 23)

Royal a difficilement battu Verdun

(LIRE EN PAGE 26)



Dans la chambre de l'Américain, avant la joute

L'équipe de Dutton réunit cette saison, une famille heureuse. Voici quelques équipiers de l'Américain, photographiés avant une joute. De gauche à droite: Stewart, Murray, Carr, Dutton, Schriener et Chapman.



Les dirigeants des Yankees



JOE McCARTHY (à gauche) et le colonel JACOB RUPPERT, propriétaires des Yankees, espèrent que la saison de 1936 sera pour eux et leurs joueurs aussi agréable que les verres de bière et autres consommations qu'ils dégustent au cours d'un dîner intime offert par McCarthy à Ruppert.

Deux vedettes du New York Américain



A gauche: Nelson Stewart, vétéran de la N.H.L. qui malgré sa haute stature est encore l'un des plus brillants alliés du circuit Calder. En bas, à droite, Eddie Wiseman est probablement le joueur qui tente le plus beau retour dans la ligne Nationale. Jusqu'ici, il est avec Davie Schriener, le plus effectif ailier du club de Red Dutton. Ces deux joueurs étaient à l'oeuvre contre les Maroons, le 11, au Forum. L'Américain, renforcé considérablement sous la tutelle de Dutton entend participer au détail de la Ligue Nationale, le printemps prochain.



DEMAIN *chez* DUPUIS

Mardi... inauguration d'un **nouveau service**
 AU RAYON DES **menus articles**
 au rez-de-chaussée (St-André)

- boutons et boucles recouverts sur commande.
- plissage des tissus (pleating).
- point d'ourlet (hem-stitch).
- service rapide.
- travail soigné.

Dupuis Frères

PLateau 5151 — Local 202

VOYEZ nos spéciaux
 — au verso —